

13F

LE MAGAZINE DE L'HOMME MODERNE

l'U

LE LURON

EN PLEIN
DELIRE
EROTIQUE

GERARD DE VILLIERS
COLLARO
BOUVARD
ET... AGNES
SORAL NUE

TEST:

QUEL
SPORTIF
DU SEXE
ETES VOUS?

APPELEZ MOI

MON
NUMERO
EST EN
PAGE
67

M 2044 - 263 - 13 F

MENSUEL N° 263 - 13 F - ALLEMAGNE 7 DM BELGIQUE 100 FB CANADA 2.75 \$ ESPAGNE 325 PTAS GRANDE BRETAGNE 1.40 £ HOLLANDE 6.50 FLITALE 5000 LILIAN 9 LB PORTUGAL 200 ESC SUISSE 5.20 FS U.S.A. 2.95 \$



MALIBU



*Un
avant goût
de
paradis*

*un Noël
de rêve*



AU BON MARCHÉ

Rue St Jean, Caen
fournitures Spring frères

Tél. 31.86.21.32

LIGNES

NOUVELLES
ATMOSPHERES

une sélection internationale
de luminaires
pour l'habitat - le bureau
la collectivité

90, rue saint-romain - rouen - tél. 35 98 49 49

NOUVEAU

TELESHOP

TELEPHONE ET PERITELEPHONIE

REMISES
EXCEPTIONNELLES

21, 23, rue de la Savonnerie
76000 ROUEN - Tél. 35.70.98.96

VOTRE NUMERO DE TELEPHONE CHANGE
CHANGEZ DE TELEPHONE

Design, sans fil,
radio réveil téléphone,
électronique ou à mémoire

OFFREZ, OFFREZ-VOUS OU
FAITES-VOUS OFFRIE VOTRE TELEPHONE

Echec et Mat

JEUX
de SOCIÉTÉ
JEUX
ELECTRONIQUES
Echecs - Dames
Puzzles
Solitaires

Casse-tête - War Games
Jeux de rôle - Jeux de simulations - etc.

LOCATION D'ÉCHIQUIERS ELECTRONIQUES

9, rue Rollon - ROUEN - Tél. 71.04.72

**HALLES
VERSION**

Vêtements
cuirs et peaux

Diffusion
CHIFFRE
EQUILIBRE
17° PARALLELE
PLEIN SUD

98 rue Ganterie 76000 ROUEN Tél: 98.23.30

aldo boutique

chemiserie

7, rue Ganterie
76000 ROUEN - Tél. 35.07.54.42

STARCOT
DEROUAND
DANY BERO
SASTRI
ILLEGITIME

LIGNES

de Sede
of Switzerland

une sélection internationale
de mobiliers contemporains pour l'habitat - le bureau - la collectivité

90, rue saint-romain - rouen - tél. 35 98 49 49

N° 263

COUVERTURE : ELVIS CONTI



**4 ENTRETIEN
DU MOIS**

JUSQU'AU BOUT
AVEC JEAN BOUSQUET
Par François Motteil,
Photos : Caroline Joffret,
Illustration : Gérard Ledaire.

**14 LA
DEFONCE**

Par Eric Colmet d'Auge
et Assia Dridi.



46 LUXURE

THIERRY LE LURON
« Monsieur Glandu »,
sombre dans des ombres
de chair fraîche et
signe.
Photos : Elvis Conti.
Style : Gisèle Franchomme.



58 TEST

QUEL SPORTIF DU SEXE
ÊTES-VOUS ?
Calculez votre Q.S. et passez
maître à la gileuse.
Par Don Hyres
et M. Raude.
Illustration : Corentin.

lumi



62 TENDANCES

COLLARO PASSE A TABLE.
STARK REMET LE COUVERT.
Photos : P. Pascal, R. Schroeder.



92 AUTO

LA SAGA LANCIA
Par Francis Dumoulin
et Gisèle Franchomme.
Photos : C. Martin.



Photos : Byron Newman.

Style : Brigitte Ariel.

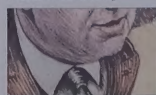
**Charlotte:
Appelez-moi
mon numéro est**

P.67



82 TABLE

POISSON MORTEL
Par Maxime Chevanno.
Photos : Paul Chesley.



88 POLITIQUE

LES TELEGUIDES
DE L'OMBRE
Ne pas confondre
maxifodatisation d'hommes

politiques et publicité
mensongère.
Par Yves Balabura.
Illustration : G. Pascallini.



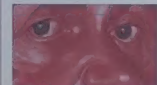
100 MAFIA

MARSEILLE, EN
PLEIN MILIEU
La pègre échappe aux
parallèles : rien ne va plus !
Par Brigitte Banaïdi.
Illustration : Cuadrado.
Photos : Alp,
« Le Provençal ».



104 MODE

CROISIÈRE NOIRE
POUR NOËL BLANC
Chic immaculé pour soirées
saintes.
Par Francis Dumoulin
et Gisèle Franchomme.
Photos :
Richard Schroeder.



112 HUMEUR

BOULEVARD A TOUT VA
à Presses de la Cité.
Entretien : André Bercoff.
Illustration : Mulotier,
© Dervich Publications 1000.



116 CHARME

AGNES SORAL
Photos : M. Haas,
Gammio, Symma,
Bertrand Lafont.



122 FANTASME

LES CONTES DU CHAT
PERCE
Par G. de Villiers, © Pion.
Ill. : O. de Beaudrins.

JUSQU'AU BOUT AVEC JEAN BOUSQUET

Conversation avec l'homme qui gère sa mairie de Nîmes comme son affaire, Cacharel. Avec panache.

Lui Deux ans à peine à la mairie de Nîmes, et vous préparez déjà un livre sur votre expérience politique. N'est-ce pas un peu tôt pour un bilan ?

Jean Bousquet Il ne s'agit évidemment pas d'un bilan. L'idée de Jean-Jacques Pauvert a été de me demander des réflexions personnelles sur la politique municipale, nationale, sur ma façon de ressentir la situation actuelle, de la vivre, et d'agir sur elle en tant qu'élu. Pendant la campagne des municipales, je disais : « On va gérer cette ville comme une entreprise ». Je l'ai répété après les élections, et aujourd'hui, après plus de deux ans, j'en suis toujours partisan. Pour moi, il s'agit d'une confirmation, qui est le thème d'une première réflexion. La deuxième, c'est que je suis persuadé que la crise n'est pas irréversible, qu'il y a en France les hommes et le potentiel pour dégager des solutions. Mais il faudra beaucoup de courage pour les mettre en œuvre.

Lui Pour faire ce livre, vous, le patron d'une grande entreprise privée, membre de l'Opposition, vous vous êtes confié à Jean Carrère, prix Goncourt pour « L'Épervier de Maheux », et Socialiste. Par goût de la provocation ?

Bousquet Jean Carrère est Nimois, et son appartenance politique donne au moins la garantie qu'il n'est pas là pour me passer la brosse à reluire. C'est bien plus amusant ! Et puis sachez que, chez

Cacharel, je n'ai jamais demandé leurs opinions politiques à mes collaborateurs...

Lui Pour sortir de la crise, vous parlez de courage. Est-ce suffisant ?

Bousquet Il faut avant tout une énergie nouvelle. Les politiciens dilapident la leur dans la guerre qu'ils ne cessent de se livrer, et cela ne leur laisse pas le loisir de s'occuper des problèmes de fond. Ces problèmes, ils sont avant tout économiques, tout le monde le sait, il faudrait donc s'appuyer sur les hommes de terrain qui, en France, ont l'expérience des marchés. C'est cela qui est important, le reste est subalterne : je n'ai pas compris, par exemple, pourquoi on m'a cherché querelle l'été dernier en inventant une tête de liste Rpr, Gilbert Baume, transfuge du Ps, pour les prochaines législatives, alors que j'avais mené, aux municipales et aux cantonales, une liste d'Opposition unie à la victoire. Parce que je ne veux prendre l'étiquette d'aucun parti ! Cet épisode indigné prouve le sectarisme des partis politiques, qui sacrifient trop souvent l'intérêt général.

Lui Quelle est votre analyse de la crise économique en France ?

Bousquet Il n'est pas possible de demander aux entreprises privées d'être performantes si l'administration ne l'est pas. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut changer la nature de ses compétences et de ses responsabilités, mais sa façon de gérer.

Docteur Bousquet et Mister Cacharel, le maire et le Pdg, veillent sur la destinée des 135 000 habitants de Nîmes et sur celle des 1 200 employés de son entreprise de prêt-à-porter. L'industriel triomphe — la Jeune Chambre Economique l'a nommé « Manager de l'année » —, l'élu dérange.

Indépendant de tous les partis, il n'accepte qu'une étiquette : celle d'opposant à l'actuel

gouvernement. Ce qui ne semble pas suffire aux partis de l'Opposition dont il est souvent la cible. Situation singulière pour ce « bleu » de la classe politique qui prend ouvertement le risque de refuser les mœurs suicidaires des guérillas politiciennes.

Spécimen remarquable d'une nouvelle « race » de responsables publics, il veut faire de sa ville une entreprise aussi performante que Cacharel : et Nîmes est redevenue une ville dont on parle, pas seulement parce que Mourousi est allé s'y marier. Jean Bousquet, le mutant inclassable du Gard, candidat aux prochaines législatives, s'est confié à François Mattei.



Jusqu'au bout avec Jean Bousquet

On sait très bien que la santé publique coûte un argent fou. Tous les ministères, d'ailleurs, coûtent trop cher. Tout le monde le sait, mais personne ne veut y toucher ! Par manque de courage : les politiciens ont peur de froisser, et quand on a peur de froisser, on ne prend pas de décisions. C'est l'un des aspects problématiques de la vie publique dans ce pays.

Lui Cette « vie publique », vous en faites désormais partie à double titre : chef d'entreprise, vous êtes désormais un élu. L'exercice de votre mandat politique vous a-t-il changé ?

Bousquet J'ai constaté, c'est vrai, des changements dans mon attitude personnelle. Mes fonctions de maire m'ont amené, en tant que chef d'entreprise, à beaucoup plus expliquer mes choix, à demander plus souvent des avis, à faire beaucoup plus participer les autres. Et, je l'ai dit, mon métier de chef d'entreprise m'est chaque jour très utile dans ma politique municipale. Les chiffres sont là pour le confirmer : les investissements ont doublé, et quand on parle d'emploi, on sait qu'il n'y a que l'investissement qui puisse en créer. Or, nous sommes passés de 170 millions à 340 millions d'investissements en deux ans, sans augmenter l'impôt — ni en 83, ni en 84, ni en 85. Dans le même temps, nous avons institué le minimum social garanti — c'est aujourd'hui un droit — dont bénéficient huit cents Nîmois — parce que je pense qu'en période de crise, une collectivité doit dépanner les gens qui ont des problèmes ponctuels. Cette mesure a été très efficace, ne serait-ce que par l'allocation de 2 600 francs par mois, mais aussi par l'aide au reclassement de ces personnes-là.

Lui Que répondez-vous si l'on vous dit que ça, c'est du Socialisme ?

Bousquet Je dis que le mal, en France, vient du fait que chaque parti veut avoir l'exclusivité d'une politique, d'un programme. Si l'on en croit les mauvaises habitudes et les idées toutes faites, en gros, la droite c'est l'économie, la gauche, c'est le social et le culturel. A Nîmes, nous œuvrons dans ces trois champs d'action à la fois. Ainsi mettons-nous en place la privatisation de cinq services municipaux. Ce qui donne en chiffres, 30 millions d'économie par an jusqu'en 1989, et 20 % de services en plus. Cela porte sur les cantines scolaires, la voirie, les espaces verts, l'entretien des locaux municipaux et des écoles, et l'assainissement.

Lui Les syndicats vous approuvent ?

Bousquet Les syndicats, qui sont très forts et très bien implantés dans la municipalité, sont contre, forcément. Je ne les critique pas. Je leur démontrerai que le personnel ne sera pas pénalisé, et que la privatisation est une solution économique intéressante pour tout le monde.

Lui C'est de nouveau le chef d'entreprise qui parle... Comment partagez-vous votre temps entre Nîmes et Cacharel ?

Bousquet Je passe au maximum un jour ou deux chez Cacharel, le reste du temps dans ma municipalité. L'efficacité de mon entreprise n'en a pas souffert. Les cadres y ont pris plus de responsabilités, s'y expriment plus. Je dois dire également que, depuis que je suis élu, j'ai été en quelque sorte relayé à la tête de mon entreprise par le parfum Cacharel — « Anais — qui, par son succès mondial, « tire » l'entreprise, et me permet de me consacrer à la politique.

**LES RESPONSABLES
DISENT : « NOUS
PRENDRONS DES DECISIONS
APRES LES ELECTIONS », ET IL
Y EN A PRESQUE TOUTUS LES
ANS. EN ATTENDANT, ON LAISSE
LA FRANCE EN L'ETAT,
C'EST DRAMATIQUE !**

Lui En résumé, le style Bousquet, en politique, c'est quoi ?

Bousquet Agir plus que parler, préférer les idées aux idéologies, penser plutôt en termes de projets et de réalisations que d'ambition.

Lui Tout de même, vous aimez le pouvoir.

Bousquet Evidemment, et pourquoi le nier ! Mais il m'attire surtout par les possibilités qu'il donne de réaliser. Le pouvoir pour le pouvoir, ça n'a pas de sens. Quand on est maire, on dispose d'un pouvoir tout à fait comparable à celui d'un grand chef d'entreprise : on est en prise directe avec les décisions. Quand on est député, évidemment, les possibilités d'action se diluent. Néanmoins, à l'Assemblée, on peut s'exprimer, être écouté.

Lui Pour les prochaines législatives, vous vous présenterez donc à la tête d'une liste indépendante ?

Bousquet Je ne l'ai pas voulu ainsi, mais

puisque les partis ont décidé pour moi, c'est tout ce qu'il me reste à faire. Cette liste regroupera des libéraux venus de tous les horizons...

Lui Toujours votre souci de ne pas vous marquer ?

Bousquet Je suis marqué en ce que je dis très nettement que je suis dans l'Opposition, et que je critique la politique de l'actuel gouvernement. Mais je ne veux pas appartenir à un parti politique. Cela impose trop de contraintes qui paralysent l'action réelle.

Lui Certains, dans l'Opposition, vous reprochent d'être trop critique...

Bousquet Quand, aujourd'hui, on parle d'Opposition unie, les Français éclatent de rire. C'est tout de même navrant. Je critique donc le système qui mène à cette situation, pas les hommes. Que les responsables du système prennent des critiques pour eux montre simplement qu'ils n'y veulent pour l'instant rien changer. Ce que je critique aussi, c'est l'importance anormale des échéances. On entend les responsables dire : « Nous prendrons des décisions après les élections ». Et il y a des élections presque tous les ans. En attendant, on laisse la France en l'état, c'est dramatique !

Lui Vous en veut-on, à droite, d'avoir si bonne presse dans les journaux de gauche ?

Bousquet Je l'ignore, mais si c'est le cas, je trouve cela absurde. Il est artificiel de vouloir couper la France en deux. Je pense que, las des jeux de la politique où ils n'ont rien à gagner, 70 % des Français seraient d'accord sur un certain nombre de grands problèmes, et sur un programme satisfaisant pour les traiter. 70 %, cela n'exclut que les extrémistes.

Lui Cela ressemble beaucoup au « deux Français sur trois de Giscard », ça...

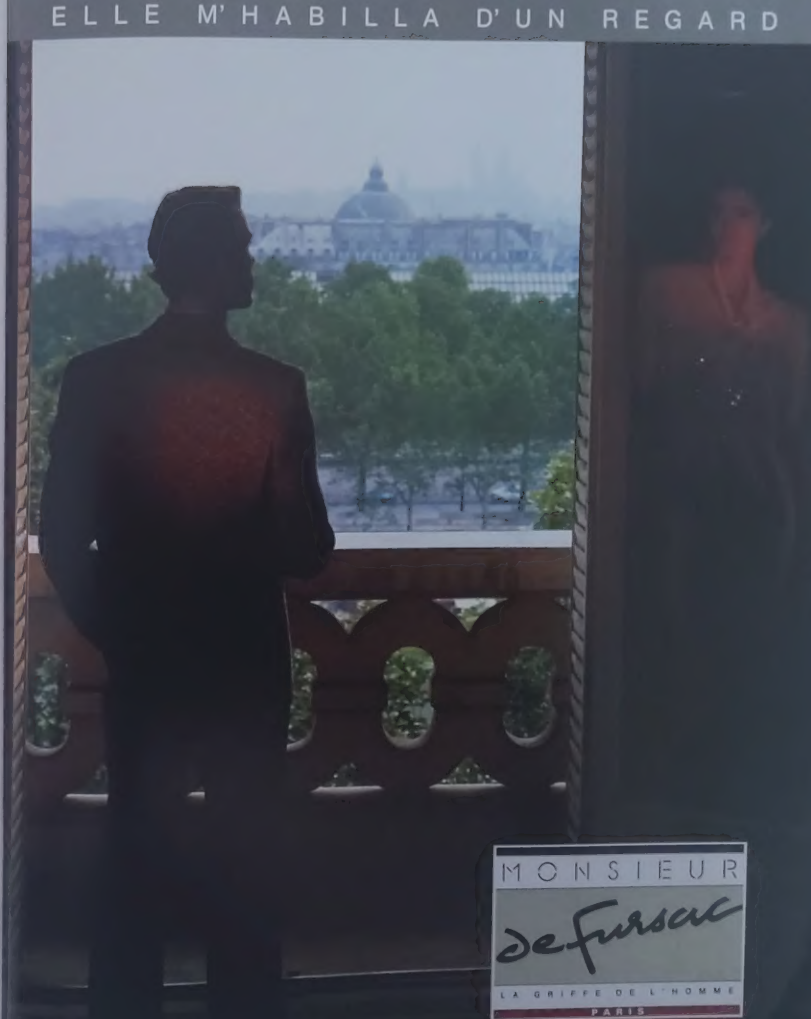
Bousquet Encore ne suffit-il pas de le dire et d'en parler. Il faut le réaliser.

Lui Ne seriez-vous pas un extrémiste du centre ?

Bousquet (Il sourit) Si vous voulez...

Lui On se méfie de vous ?

Bousquet La méfiance est un sentiment stupide. On peut se méfier si l'on a peur que je sois de gauche... Et puis, en réagissant comme ça, on ne risque pas d'avancer ! Si dans une entreprise, on se méfie de ceux qui veulent apporter leur contribution, ou qui cherchent à prendre des responsabilités, si on leur coupe la tête, il n'y a pas de progrès possible. C'est vrai qu'en politique, ça se passe trop souvent comme ça. (Suite page 10.)



5 COMME LABEL 5.



UN WHISKY
5 FOIS PLUS
ECOSSAIS.

SACHEZ APPRECIER ET CONSOMMER AVEC MODERATION.

Jusqu'au bout avec Jean Bousquet

Pour les Hommes hors du commun

Directeur de la rédaction : Jean-Pierre Bincier
assisté de Maxime Chavenne (adjoint)
Rédacteur en chef : Francis Damaulin assisté de
 Ghislain Franchomme (adjoint)
Secrétaire général : Jérôme Réhar
Directeur de la publication : Eric Neveu
Directeur artistique : Jean-Pierre Holley

REDACTION
 Eric Colmet d'Aage (*défense du consommateur*) et
 Assis (*défense du consommateur, relations*
humainistes, relations publiques), Georges Rambaldi
 (chef de studio), Alain Duband (maquette), Sylvère
 Belando (assisté à la maquette), Joëlle Pienard
 (coordination), Danièle Vazein (assistante à la
 rédaction).

COLLABORATEURS
 Jacques Boré, Alphonse Boudard, Marc Bredel,
 Olivier Cohen, Jacques-Louis Delaj, Pierre Dénen-
 ron, Yves Desmarest, J.-P. Géré, Eliane Georges,
 Jean-Louis Glinbre, Renaud de Laborderie, Chris-
 tian Léger, Joëlle Milgram, Jean-Pierre Richard,
 Jean Rolin, Morgan Sports, Michel Tureau, Louis
 Valentin, Jon Winrod.

PHOTOGRAPHES
 Jean-Pierre Bourgeois, Mireille Darc, Denis Dac-
 tyn, Jeff Dunas, Francis Giacobini, Frank Giry,
 Jean-Denis Mahn, Christian Martin, Michel Mo-
 reau, Byron Newman, Patrice Pascal, Richard
 Schroeder, Otto Weiser.

ILLUSTRATEURS
 Patrick Arlet, Liliane Carissimi, Romain Darat,
 Cogliolo, Correnin, Jean Laganier, Michel Le-
 creux, Lemaitre, Alain Lessus, Nicolle Mastimilien
 Odello, Gabriel Pascallini, Tomi Ungerer.

DESSINATEURS HUMORISTIQUES
 Blachère, Bordenave, Cuverrier, Hoviv, Larrivé,
 Lamsky, Laville, Pat Mallet, Pierre Milon, Pichon,
 Dimitri Savitski, Serre, Siné, Tesu, Jacques
 Thomas, Ties, Willem.

publications filipacchi

COMITE DE DIRECTION
 Daniel Filpachi (président), Frank Ténen (vice-
 président), Roger Théron (directeur des rédactions),
 Gérard de Roquemaurel (directeur général), Philippe
 Sichel (directeur général de la publicité), Marc
 Demare, Jean Holmar.

DIRECTIONS ADMINISTRATIVES
Directeur général adjoint : Pascal Bellanger,
 assisté de Claudette Schmitt (assistante juridique).
Relations humaines : Nathalie Chauvet.
Secrétaire général : Françoise Jarry.
Généraliste : Jean de Boudelre assisté de Thierry
 Bousier (abonnements), Guido Frasca (magasin).
Fabrication : Jean-Paul Brand assisté de Helga Prot
 et de Pascal Remy (fabrication), Michèle Deroche
 (révision), Pierre-Charles Niviere (règle finale).
Promotion : Philippe Doyet assisté de Yves Chancel
 (édition).
Informatique : Gilbert Moras.
Comptabilité : Claude Ochauer.

PUBLICITE
Régiscope, 7, rue de Montreuil, 75332 Paris
 Cedex 07. Tél. : (1) 45.55.91.71.
Directeur-gérant : Bruno Desbarats.
Directeur : Gérard Lefèvre.
Chef de publicité : Jocelyne Snadja.
Fabrication : Jeanine Flegler assistée de Jacque-
 line Illat.
Documentation : Michèle Cariani.

SERVICE COMMERCIAUX
Edievite, 2, rue Anicelle, 92525 Neuilly.
 Tél. : (1) 47.38.41.21.
Dépôtaires : Tél. : 05.38.40.10.

(Suite de la page 6.) Cela explique d'ailleurs que l'on voit toujours les mêmes, quatre ou cinq personnes, à la tête de la politique française. Je pense qu'on devrait tirer les leçons de ce qui s'est passé, et de ce qui se passe actuellement. Les Français ont condamné l'avant 81, ils vont condamner l'après 81, et ils demandent qu'on leur propose autre chose. Ce n'est pas du tout ce que l'on fait. Je crains qu'après 86, on assiste à un carnage... dans tous les sens. Et c'est triste.

Lui Avez-vous rencontré des hommes politiques de l'opposition qui partagent votre avis ?

Bousquet Je connais beaucoup d'hommes politiques jeunes et très brillants. Souvent, en tête à tête, ils condamnent eux-mêmes leur parti. Mais ils ont déjà une position, une situation à défendre, à préserver, à l'intérieur de ce même parti. Et ils ne s'expriment plus, ou peu. Ils rentrent dans le rang. C'est dommage. C'est pourtant un homme jeune, qui aurait quarante ans aujourd'hui, qu'il nous faudrait, parce qu'on manque de jeunesse, d'idées neuves.

Lui Et l'expérience, ce n'est pas important ?

Bousquet Bien entendu, et que n'a-t-on recouru à celle des grands chefs d'entreprises ! L'un des décrets qu'a engendré le régime Socialiste vient justement d'avoir trop sacrifié à la politique sans faire leur place à des gens comme Riboud, qui dirigeait Schlumberger, ou d'autres tout aussi capables. On a parlé d'eux, mais on ne les a jamais vus aux commandes, dans un grand ministère. Je suis sûr que c'est l'appareil du parti qui s'y est opposé, comme toujours.

Lui Et dans l'opposition, c'est la même chose ?

Bousquet J'espère que ça changera. Les partis politiques ne doivent pas, à mon avis, confisquer à leur profit toutes les responsabilités, ni prétendre représenter une image complète de la vie en France. Trop de compétences, dans ce pays, sont tenues à l'écart des problèmes, arbitrairement, parce que ce sont les partis qui décident. D'où une désaffection certaine des Français pour la politique.

Lui Ne peut-on pas vous soupçonner de dissimuler derrière votre refus de la vie politique telle qu'elle est, une absence de pensée politique ?

Bousquet Ce ne peut être que l'argument de ceux qui ont, justement, le dogmatisme, le sectarisme, prennent sur la véritable réflexion politique. Pour ma

part, je réfléchis, j'analyse, et je tente de convier les autres à la réflexion. Au lieu, par exemple, de créer un nouveau parti, un de plus, ce qui équivaudrait à retomber dans le système. En fait, je ne critique pas plus les politiciens que je ne critique les socio-économiques. L'erreur, c'est que nous avons été séparés en deux mondes parallèles. Tout ça marchait très bien : les politiques distribuaient ce que les autres réclamaient. Bon. Et puis on s'est aperçu qu'on est arrivé dans une situation beaucoup plus difficile, où il y a moins de richesses à distribuer. D'où naissance des problèmes. Ne croyez pas que je fasse l'erreur de penser que seuls les socio-économiques sont capables de trouver des solutions. Il faut arriver à un panachage, et confier la direction de certains ministères importants à des chefs d'entreprises performants. Et cela, les partis politiques le refusent.

Lui Beaucoup de responsables d'entreprises sont consultés par les ministères, non ?

Bousquet Certes oui. Mais qu'est-ce qu'on leur propose ? On leur dit : « Vous allez nous étudier ce dossier ». Mitterrand a demandé à Dalle, de l'Oréal, d'étudier un dossier, celui de l'automobile. L'étude a été faite, et alors ? Le dossier est allé sur une étagère. Mitterrand : tant que vous n'avez pas une responsabilité d'État, vous n'êtes pas efficace. Donc, il faut que les partis politiques admettent l'intégration, au plus haut niveau, de gens qui ont de grandes responsabilités dans le secteur économique. A partir de là, ça fonctionnera. Mais il ne suffit pas de les prendre comme « conseils ». Des « conseils », il y en a déjà...

Lui Est-ce cela votre combat, votre ambition ?

Bousquet Tout à fait. J'espère qu'un jour, on me demandera d'étudier un problème. A un poste de responsabilité. Et avec tous les pouvoirs pour agir.

Lui Quels sont les secteurs où vous aimeriez appliquer vos idées ?

Bousquet La réforme de l'Administration. C'est très, très important. Contrairement à beaucoup de gens, je ne critique pas ses cadres, je pense même que l'Administration est les meilleurs cadres de France. C'est une question de structures. Il faut restructurer tous les ministères afin de leur donner toute leur efficacité. Un ministère devrait être particulièrement efficace.

Lui Quelle est votre « recette » ?

Bousquet Il faut. (Suite page 28.)

PHILEAS



La nouvelle "Ligne" pour Hommes de NINA RICCI



MULTI-SOUPAPES, MULTI-PLAISIRS

Une nouvelle génération de moteurs est là : les multi-soupapes Toyota. 20 années d'expérience dans une technologie des moteurs à hautes performances proche de celle des voitures de compétition, ont permis à Toyota de vous faire connaître un tout nouveau plaisir de conduite. Ces moteurs multi-soupapes s'utilisent sur une large plage de puissance et sont très économiques à l'usage comme à l'achat. Leur entretien est faible, leur fiabilité totale. Tout cela est possible grâce à la technologie de pointe des moteurs multi-soupapes Toyota : 2

soupapes d'admission par cylindre qui permettent un meilleur rendement et un gain de puissance. Les améliorations des chambres de combustion favorisent une meilleure combustion et entraînent, à terme, une économie maximale de carburant. Pendant 50 ans, Toyota s'est efforcé de faire avancer la technologie automobile pour n'atteindre qu'un seul but : construire de merveilleuses voitures pour votre plus grand plaisir.

LA MARQUE A SUIVRE

12 SOUPAPES

1,3i COROLLA

« Puissance maximum
55 kW CEE à 6200 tr/mn (75 ch CEE)

« Couple maximum
10,3 m Dan CEE à 4200 tr/mn

« Consommation
7,4 l en ville

* Consommation normes UTAC : 6,1 litres à 90 Km/h
Corolla 5 portes
Boite mécanique
12 soupapes
7,2 litres à 120 Km/h
7,4 litres en ville

Les équipements de la Corolla 5 portes 12 Soupapes commercialisée en France peuvent être légèrement différents.

TOYOTA

L A du consommateur D E F O N C E

LE 8 MM DE CANON

Entièrement conçu par un spécialiste de la photo. Définition de l'image supérieure à 300 points. Son aux normes hi-fi. Conception ergonomique. Livré en Pal avec possibilité de transcodeur. Entre 18 000 et 20 000 francs. Photo Mall, 63 Champs-Élysées, 75008. 42.25.05.24. Points de vente Canon.



BOLIDE DES NEIGES.

Réservé aux fous de la vitesse sur neige. Ce dragster des neiges est né à Villard-de-Lans. Son but : propulser un skieur-pilote par un système mécanique

sur une piste préparée. Vitesse 270 km/h. Tenue complète comprise. Ski Dynastar. Chaussures Hanson. 150 000 francs. Bernard Gervasoni, Villard-de-Lans. 38250. 76.95.09.04.

LAMPE TORCHE.

Halogène. Rechargeable. Eclaire à 250 m. Étranche. Noire. Mag lite, 2 920 francs. Gastinne Benette, 39 av. Franklin-Roosevelt, 75008. 43.59.77.74.





COUP DE FOUET. ▲

Le 1^{er} fouet électrique sans fil du marché. Rechargeable. Réalise sans problème mayonnaise, béchamel, Black et Decker, 290 francs. Grands magasins.



LA BOÎTE MAGIQUE.

Superbe coffret à liqueur en coupe d'orme et marqueterie, dessiné par Xylos. Pour 10 verres de 30 cl et 2 carafons en cristal. Boutique Paradis, 1 bis rue de Paradis, 75010, 48.24.47.96. Village Suisse, 78 av. de Suffren, 75007.

RANGE SUR MESURE. ▼

Décapotez votre Range Rover. Capote motorisée, gainée de cuir blanc, vitres électriques, peinture. Nombreuses transformations et équipement Wood and Pickett. 130 000 francs. Garage Boursault, 11 rue Boursault, 75017, 42.93.65.65.

LE REPOS DU GUERRIER.

Très grande classe, ce siège gainé cuir, une note de pliqué or, d'un poids très léger et si facilement pliable. Conne Herdigan, 1 120 francs. Matignon, 75008, 43.59.79.31.



LA TRANSPARENCE DE LOIS.

Révolutionnaire, ce téléviseur en plexiglass à tubes nion bleu, fuchsia, rouge, jaune ou vert. 2 positions pour la regarder : soit assis, soit couché. 42 cm. Pcl/Secom. 99 canaux. Prix Partiel. 2 antennes. Lois. 9 000 francs. Drugstore Publicis, 1 av. Matignon, 75008, 43.59.38.70.



ACCROCHEZ-LE ! ▲

Autoradio cassettes stéréo en bloc, console à suspendre au plafond de votre voiture. Ampli séparé. Tuner FM stéréo. 3 stations préprogrammées. Plaque cassette avec Dolby. 60 watts. Prix indicatif : 5 500 francs. Panasonic, 48.63.44.66. Autoradio, 224 bd Périère, 75017, 45.74.30.97.

LA VUE EN COULEUR. ▼

3 écrans pour tous temps. Lunettes Carrera. 360 francs. Le Refuge, 46 rue St-Placide, 75006, 42.22.27.33.



SOYEZ BRANCHÉS : AYEZ LES POUCEES VERTS ! ▲

En pressant une des feuilles de votre plante, allumes à distance lampe, cafetière. Planitez cette sonde dans la terre de la plante et branchez l'appareil électrique dessus. Allumage et extinction à volonté. 295 francs. Immédiat, 25 rue Feytaud, 75002, 42.98.38.58.

ALLÔ ! RADIOCOM 2000 ? ▼

Radio-téléphone de voiture qui fonctionne uniquement sur le système cellulaire Radiocom 2000. Pour 1985, région parisienne. Dès 1986, fonctionnement progressif sur toute la France. Matra, 22 000 francs environ. Télécom, 189 rue d'Aubervilliers, 75018, 47.08.61.61.



Nous avons les moyens de vous faire parler.



Modem 300 bauds.



Modem Full duplex 1200 bauds.



Modem Universel 1200/75 Vidéotex 300 bauds.

Autant l'avouer tout de suite, nous sommes dans l'ère de l'information. Et avant de pouvoir analyser les données qui proviennent des quatre coins du monde, il faut déjà pouvoir les attraper.

Vous pouvez toujours chauffer la plante des pieds de vos employés, sans un Macintosh, un bon modem et un programme de communication appropriés. Pourquoi faire autrement, quoi que ce soit à propos de votre correspondant de Chicago, ni sur la

vente de maillots de bain pendant l'été 1985 au pôle Nord. Ne vous tuez pas davantage, nous sommes enfin disposés à tout vous révéler à propos de nos moyens de communication.

Les trois modem Apple sont : - Le modem 300 bauds, d'usage très simple ; peu cher, il permet à n'importe quel étudiant de chercher partout des renseignements pour son interrogation du lendemain. - Le modem universel 1200/75 Vidéotex

et 300 bauds qui permet de communiquer en vidéotext sur des applications pseudo-graphiques (en mode 1200/75) et en texte de façon très ordinaire (en mode 300). Universel, il est idéal pour faire parler les avocats, les médecins ou les dentistes. - Le modem 1200 bauds full duplex : il fait parler les gros systèmes et ce, à grande vitesse. Lors des échanges de fichiers contenant une quantité importante d'informations, ce modem est une merveille, compte

tenu de l'existence de "protocoles", qui sur des liaisons spécialisées 1200 bauds, se chargent de la vérification de la validité des informations transmises, évitant ainsi la plupart des erreurs de transmission. C'est amusant de voir comment une si petite machine peut faire parler si facilement de gigantesques systèmes de données.

Dire que tant d'hommes ont cherché des moyens très compliqués pour obtenir des renseignements,

alors qu'un programme de communication comme Mac Tell 2 de Hello Informatique ou Mac Terminal peut faire avouer à n'importe quel serveur d'information, n'importe quoi.

Mac Terminal peut interroger un réseau télématique comme Calvados, messagerie électronique française qui peut vous faire rencontrer beaucoup plus de monde que sur la place de l'Opéra aux heures de pointe. Vous pouvez échanger des informations, connaître les cours de la

Bourse, consulter les dépêches de l'AFP. Mac Tell 2 permet d'émuler un Minitel avec tous les avantages d'un Macintosh (mémoire, impression).

Maintenant, décidez-vous, décidez en étant au courant de tout, ou décidez en étant au courant de rien.



il n'en rate pas une

Pentax A3:
il n'en rate pas une:
le sens à photo belle-
jeune de plus fort, avec
mon Pentax A3.
L'objectif à transmission multi-
couche, le programme
(compromis, facile)
pour le séduire de la dévotion,
les très spéciales, je suis sûr
qu'il m'aimera, que les lèvres, la
cavalonnette, les dents roses
d'une jeune. (Chargement
automatique, motorisé)
Avec mon Pentax A3
c'est sûr, il n'en rate pas une.
Je suis sûr, toutes les occasions.

LE A 3 C'EST UN
PENTAX

SKI D'ÉPLAISIR.

Open 11 de Rossignol.
1 700 francs. Le
Refuge, 46 rue St-
Placide, 75006.
42.22.27.33.

EN COULEUR

PAB 10°C.
Des gants pas comme
les autres pour les
moins de 14 ans.
Mogique aussi
puisqu'ils vivent de

couleur au froid. Un
très bon achat, merci
maman !... Amusant,
confortable et
résistant. 150 francs.
Sports Center, 31 rue
du Commerce, 75015.
45.79.74.50.

TÊTE DE BOULE

Le seul club de golf fait
entièrement à la main.
Driver de la série Hiro
Honma. Manche
graphite Violet 2. Tête
en bois Persimmon.
5 500 francs. Golf Plus,
212 bd. Péreire,
75017. 45.74.08.17.

PROTEGEZ-VOUS!

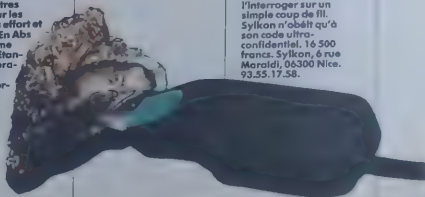
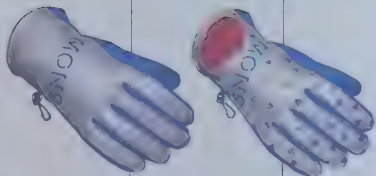
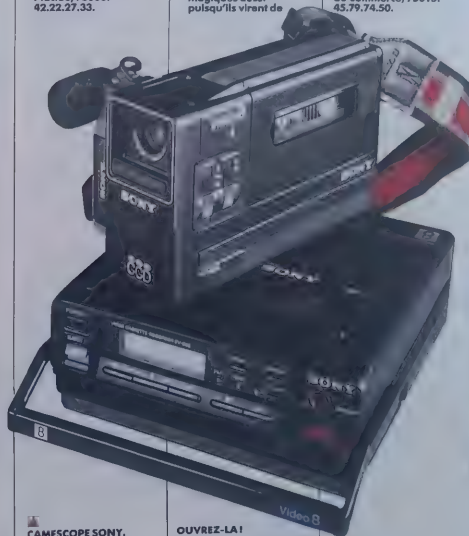
Ordinateur conçu pour
la protection, le Syllkon
détecte tout, prévient
par téléphone et peut
hurler. On peut
l'interroger sur un
simple coup de fil.
Syllkon n'obéit qu'à
son code ultra-
confidentiel. 16 500
francs. Syllkon, 6 rue
Marsail, 06300 Nice.
93.55.17.58.

CAMESCOPE SONY.

Le Handycam de Sony
est la première caméra
ultra compacte à
magnétoscope
enregistreur cassette
vidéo 8 mm. Petite
taille et petit poids (1
kg) mais grande
manéabilité. Lecture de
l'enregistrement par
lecteur Evc 8. 10 300
francs la caméra,
7 600 francs le
lecteur. Vidéo Palace,
12 rue de Tilsitt, 75008.
42.76.67.88.

OUVREZ-LE!

Couteau à huitres
électrique pour les
déguster sans effort et
sans danger. En Abs
1^{er} choix et lame
inoxydable. Étan-
che. 3000 vibra-
tions/minute.
290 francs. Nor-
loc. Francis
Bart, 180 av.
Victor-Hugo,
75116.
47.22.13.28.





Michel F. Architecte. Aime la foule ou le duo. Tout ce qui est rare lui est cher

L'homme est rare.

La fraîcheur de l'Homme Roger & Gallet
bouleverse les notions de fraîcheur habituelles.
C'est une fraîcheur mate. Voluptueuse
Gorgée de menthe crêpe, de baie de genièvre,
de sauge et de conandre, de ciste et d'ylang-ylang

Une tempête d'accords boisés encaillées
d'épices et d'ambre
Insolite. Dérangante.
L'Homme est rare.

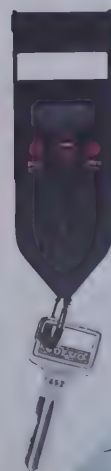
Et Roger & Gallet, hors du commun depuis 1806.

L'homme Roger & Gallet. L'eau de toilette.



▼ LES CING DERNIÈRES MINUTES.

Un porte-clés qui
indique l'heure, vous
réveille à temps le
matin et fait le compte
à rebours pour le
parcours. 250 francs.
Drugstore Publicis.



▲ LE ROI DE LA GLISSE

A base d'époxy et de
carbone, ce surf des
neiges est d'une
souplesse et d'une
légèreté
exceptionnelles.
Réalisable sur mesure.
Forme, couleur et
décoration au choix.
Snow-Rider. Modèle
débutant, entre 995 et
1 295 francs. Modèle
supérieur entre 2 000
et 2 500 francs. Modèle
surf, 69 avenue
Danielle-Casanova,
94200 Ivry.
46.72.07.10.

▲ CHAÎNE NON-STOP.

Plus de 10 heures
d'écoute continue
grâce au système 80
qui lit les 9 faces ou
paries de face de sept
cassettes. Tuner
synthétiseur 14

présélections. Lecteur
enregistreur sur 7
batteries
programmables. Auto-
reverse. Dimensions
420 - 250 - 340 mm.
Encintes 3 - 60 w.
Mitsubishi L 50, 6 990
francs. Cousin, 100 av.
Victor-Hugo, 75016.
45.33.11.73. Seiga
Mitsubishi, 6-8 rue des
Quinze Arpents, 94310
Orly. 46.87.82.40.

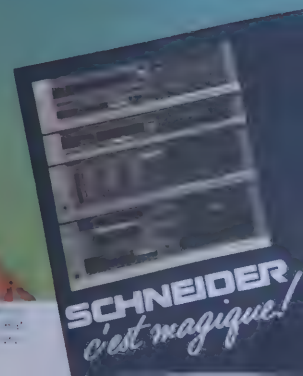
▼ SKI CHAUD.

Une chaussure
équipée d'une mini-
batterie qui chauffe la
partie avant de la
semelle de votre
chaussure de ski, 1 950
francs environ.
Turner, 5 place St-
Augustin, 75008.
45.22.75.80.



La Laser magie

c'est Schneider!



SCHNEIDER
c'est magique!

l'aboutissement de la plus haute technologie appliquée à la restitution du son riginel, vont faire de cette machine intelligente, l'arme secrète suprême pour

la reproduction de la musique. Le N3412, avec ses 12 bandes de fréquence, est le plus complet des récepteurs.

Le N3412 est le plus complet des récepteurs. Il est équipé de 12 bandes de fréquence, ce qui permet une restitution du son riginel, sans aucune distorsion harmonique.

Le N3412 est le plus complet des récepteurs. Il est équipé de 12 bandes de fréquence, ce qui permet une restitution du son riginel, sans aucune distorsion harmonique.

Je lui ai tout plqué,
même son caleçon.

Kim

Coeur de Coeur
PARIS

OLINI

Trident

RS-Robert



BOUM CHEZ "STOP-FLIP"

5 000 m² d'exposition
pour plus de 200
lippers d'occasion
garantis et réservés
aux particuliers.
Livraison, entretien et
dépannage assurés. A
partir de 1 500 francs
et plus. Stop-flip, 13
bld. du Général-
Leclerc, 92110 Clichy.
47.39.92.63.



OLIN... PIQUE!

Le ski en suspension.
Avec absorption des
chocs au niveau de la
carre. Plus de confort.
Meilleure tenue de
trajectoire. Garantie
2 ans. Olin 1, 2 000
francs. Le Refuge, 46
rue St-Placide, 75008.
42.22.27.33. Tunmer,
5 place St-Augustin,
75008. 45.22.75.80.

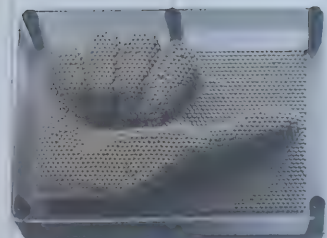


LE PARTENAIRE SUR LEQUEL ON PEUT COMPTER.

Chariot électrique avec
batterie et chargeur
qui portera le sac de
votre choix. Pliable et
très léger. Il se règle à
la vitesse de votre pas.
Prix de lancement de
Noël seulement: 5 990
francs. Tunmer, 5 place
St-Augustin, 75008.
45.22.75.80.

TABLEAU FAKIR.

Des milliers de petites
mèches rétractables
modèlent votre
tableau personnel. En
appuyant sur l'écran
votre main, votre
visage ou n'importe
quel relief, vous verrez
apparaître le sujet de
votre choix. Ecran 13 x
18 cm. Mèches en acier.
1 885 francs. Hg
Thomas, 36 bld St-
Germain, 75005.
46.33.57.50.



LA RUBBER WATCH DE BABY.

Du boîtier au bracelet,
tout est en caoutchouc
naturel. 10 couleurs.
10 goûts de fruit. Anti-
choc, waterproof,
bracelet ajustable.
Mécanisme suisse. 395
francs. Promobiel, 49
rue des Batignolles,
75017. 46.27.00.05.

Jusqu'au bout avec Jean Bousquet

(Suite de la page 10.) décharger les ministères de 50 à 80% des lourdeurs qui les empêchent de travailler. Donc, c'est la privatisation. Il faut privatiser une grande partie de l'Administration. En particulier la Santé.

Lui J'entends d'ici les hurlements des embaucheurs, des fonctionnaires...

Bousquet Il ne faut pas dire que les choses ne sont pas faisables. Il faut les faire quand elles sont nécessaires. Et cette mesure-là est nécessaire. Et cette mesure-là est nécessaire.

Lui Pour quel résultat ?

Bousquet Je dis qu'avec cette méthode, on doit économiser 20% du budget total. Si on économise 20% du budget, il n'y a plus de chômeurs en France. Naturellement, ces résultats sont à moyen terme. C'est vrai que, peut-être, dans un premier temps, le nombre des demandeurs d'emploi va augmenter. Il faut le savoir, il faut les prendre en charge, les assumer. Parce qu'il faut bâtir l'avenir. Et les moyens, nous les avons...

Lui Avec quels hommes ?

Bousquet Des libéraux, des gens qui aient aussi l'esprit européen...

Lui En dehors de l'Administration, où amenez-vous faire votre révolution ?

Bousquet Dans l'industrie. L'adapter au marché me paraît essentiel. La mutation a été réussie dans l'agro-alimentaire, dans l'aéronautique, elle n'est même pas commencée dans beaucoup d'autres secteurs. Trop de produits sont encore en décalage avec la demande du marché. Ce que les Japonais, les Américains, les Italiens ont compris, et depuis peu, les Allemands, c'est qu'il ne suffit pas d'avoir une technologie de pointe, il faut la vendre et, pour cela, l'habiller. D'où l'importance, par exemple, du « design », du renouvellement des modèles : Fiat sort une voiture tous les six mois. Il faut suivre le marché, la demande. C'est dans cet esprit, qu'à Nîmes, nous créons un grand centre de « design », pour accueillir les jeunes créateurs, et lancer des produits qui seront vendus dans le monde entier sous le label « De Nîmes » : du nom de cette toile de bêche qui, fabriquée chez nous, avait connus le Far-West des pionniers qui en firent leurs « jeans » — à cause du port d'embarquement en Europe, Gènes, phéniquement américanisé. Un exemple de « design » à succès, ou je ne m'y connais plus !

Lui Culture et économie sont les deux manelles du progrès, c'est ça ?

Bousquet La formule est lapidaire, mais elle est exacte. Ce qui m'a toujours

passionné, ce qui m'a manqué et dont je me souviens, ce sont les révolutions culturelles. Notamment celle que la France a manquée, entre 60 et 65. Tout était prêt, tout explosait dans les arts, dans toutes les formes de création, dans la musique, dans la technologie. Les jeunes créateurs français sont partis dans le monde entier, parce qu'ils ne pouvaient pas s'exprimer chez eux. C'est le Japon qui a utilisé tout ça, en rachetant tous les créateurs occidentaux. Maintenant, ils ont les leurs, mais leur vrai départ, ils l'ont réussi avec les idées de l'Occident. Auquel, depuis, ils vendent leurs produits, alors que nous nous contentons de vendre des armes !

Lui Vous êtes contre ?

Bousquet Que ce soit avant 81, ou après 81, le commerce français des armes n'a fait que se développer, s'amplifier. Je trouve cela lamentable. On nous dit : « Si nous ne vendions pas d'armes, nous ne

QUE CE SOIT AVANT OU APRÈS 81, LE COMMERCE FRANÇAIS DES ARMES N'A FAIT QUE S'AMPLIFIER. JE TROUVE CELA LAMENTABLE. VENDONS PLUTÔT DES PANTALONS, DES MONTRES, DES APPAREILS PHOTOS !

pourrions pas progresser en technologie, et nos armes nous coûteraient plus cher ». Cette argumentation ne vaut rien. C'est vrai que nos armes nous coûteraient plus cher, et alors, quelle importance ? La vérité, c'est qu'on vend des armes pour équilibrer la balance commerciale, et parce qu'on n'est pas capable — bien sûr je généralise — de vendre autre chose. Vendons plutôt des pantalons, des montres, des appareils photos, plutôt que des armes ! Bien sûr, il faut du courage pour abandonner les solutions de facilité — la vente d'armes en est une — et revenir prendre place sur des marchés où nous avons laissé les Japonais nous envahir.

Lui Croyez-vous que les politiciens qui seront demain au pouvoir pensent comme vous ?

Bousquet Je n'en sais rien, mais enfin, pourquoi désespérer ? Personne ne peut être plus sourd que les responsables du gouvernement actuel : quand on voit les

dégâts qu'ont causés les lois Auroux depuis 1981 — à mon avis 500 000 ou un million de chômeurs en plus : une folie complète ! — et quand on s'aperçoit que les Socialistes n'y ont rien changé, même après le départ des Communistes ! Alors que tout s'enfonce, on se contente de recourir à la magie : on crie « Fabius ! Fabius ! » comme une incantation miraculeuse. Il est certainement très brillant, monsieur Fabius, mais depuis qu'il est Premier ministre, il n'y pas eu une seule idée, pas une !

Lui Là, tout à coup, on vous croirait à la Chambre ! Auriez-vous la tripe plus politique que vous ne le dites ?

Bousquet Non, mais mon tempérament m'a toujours poussé à réclamer des changements quand il n'y en avait pas, et des changements de structures quand elles étaient trop pesantes, ou inadéquates. Dans le sport, quand je le pratiquais, puis dans ma profession, lorsqu'on me consultait sur les problèmes du textile. Dans mon entreprise même, j'ai toujours évité les sentiers battus. C'est, peut-être, ce qui m'a permis de commencer dans une chambre de bonne en m'autofinançant, et de demeurer, à ce jour, propriétaire à cent pour cent de Cacharel. Dans ma famille, en tout cas, on ne faisait pas de politique, on n'en parlait même pas. Mon frère, en 1940, après la défaite, est parti rejoindre la Marine, et il a combattu pendant six ans, mais ce n'était pas un acte politique, c'était un acte patriotique.

Lui Alors, pourquoi, en 83, chef d'entreprise comblé, cette entrée soudaine en politique ?

Bousquet Depuis la création de Cacharel, au début des années soixante, je revenais très souvent à Nîmes : j'y ai ma famille, les usines, ma maison. Dans le monde entier, je voyais des villes pousser dans le désert, des hommes créer des richesses en développant une cité, une région. Et à Nîmes, chaque fois, je m'étonnais qu'on laisse inexploité le potentiel endormi de ma ville natale. Un véritable cliché, d'autant plus insupportable qu'avec son patrimoine culturel, sa position géographique au confluent de la Provence, de la Camargue, et des Cévennes, Nîmes avait bien des atouts. Je pensais à une reconversion qui me permettrait de faire fructifier pour ma cité la somme des enseignements et des expériences tirés de mon entreprise. Par amour de cette ville, d'une part, et par le besoin d'une reconversion, d'autre part, j'ai pris ma décision (Suite page 41.)

BALLY
FRANCE



Fabrication GOODYEAR

BALLY

L'originale et l'infatigable montage "Goodyear" utilisé dans la fabrication des chaussures masculines de haute qualité lient d'une part à la "trépointe", bande de cuir cousue, reliant la tige en cuir (dessus de la chaussure) et la première (semelle cuir), qui assure une plus grande solidité donc une plus grande durabilité et facilite les remousages, d'autre part au rembourrage mousse placé entre la première et la semelle de marche. Soigneusement reparté ce rembourrage agit comme un amortisseur assurant au pied un positionnement naturel adapté à sa morphologie et garantissant à la fois un meilleur soutien thermique et un grand bien être à la marche.



SONY

Savane
ent frais
nt épicé.

Savane
ent frais
nt épicé.

FRANCE NORD

[illegible][illegible]

PARIS ET REGION PARISIENNE

[illegible]

Downloaded At: 11:53 11 September 2009

SONY

La petite musique de Lui

LE PLUS DOUX DES TABOUS

Le premier 33 tours de Sade a été l'un des disques les plus entendus et vendus (platine seulement aux Usa!) de 1985. C'est ce même *Diamond Life* qui a ramené le public rock au jazz cool. Un an plus tard, Sade revient avec *By Your Side* (Epic). Le cross-over idéal entre le rock blanc et le jazz chaloupé. Le disque qui, par sa douceur, va réconcilier les chaperles et les générations et qui va être usé le soir du réveillon. Sade Adu est ensorcelante. En mars 86 à l'Olympia.

PIANO BAR

La compilation à prix réduit des meilleurs titres de Tom Waits (*Anthology*, Wea-Asylum). Waits est une légende : né en Californie, dans un taxi, le jour de l'attaque sur Pearl Harbor, Tom-Tom ne s'est jamais remis de cette arrivée brutale dans un monde ensoleillé, mais cruel; et, depuis 73, il nous distille son blues nové dans la fumée du bar du Tropicana Hotel d'Hollywood et les verres du Duke's Coffee Shop. Cette Anthologie reprend l'inévitable « I never talk to strangers », une version de 78 de « Somewhere » de

West Side Story, « O'Jays » repris par les Eagles, « Jersey Girl » repris par Springsteen et l'extraordinaire « C'est mon piano qui a bu, pas moi ». Le disque d'un drôle de Père Noël!

LA BOITE DE JAZZ

Jonasz a détrôné Nougaro. Son répertoire a fait, pendant l'année 85, le bonheur de centaines de milliers de « partis un peu nazes qui sortent de la boîte de jazz ». Il nous propose un double album en public (Wea) somptueux, enregistré il y a quelques mois lorsqu'il tournait pour lui en province. Grâce à Sade et Jonasz, vous allez enfin intéresser votre entourage à la réédition onctueuse des Rois Mages du jazz, les Jazz Messengers avec *En direct du Café Bohemia* (Pathé-Marconi Bst 81507). Et au coffret — cadeau rouge du fameux concert de Benny Goodman du 16 janvier 38 au Carnegie Hall avec Harry James à la trompette (*King of Swing*, Cbs 66620). Et enfin au coffret orange de Duke Ellington qui compte 13 inédits sur 82 morceaux proposés (*Tout Duke*, Cbs 66607).

(Suite page 38.)



Alice, avant d'attaquer, il faut que je t'avoue une chose...

CETTE ANNEE, LE PERE NOEL
VA FAIRE UN MALHEUREUX.

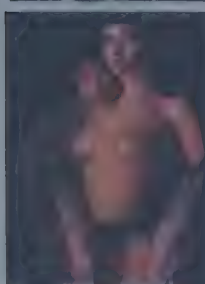


CHIVAS REGAL

CHIVAS REGAL NE EN 1801 12 ANS D'ÂGE 40% V/V IMPORTÉ D'ÉCOSSE PAR MUMUK CORIMA

BULLETIN
D'ABONNEMENT

lui



Retournez le bon ci-dessous accompagné
du règlement à l'adresse suivante

lui

Service Abonnement

99 rue d'Amsterdam

75008 PARIS

Téléphone (1) 42 80 68 55

Bon à découper

Je desire recevoir pendant 1 an (12 N°)
le magazine LUI au prix de
France et communauté postale 130 F
autres pays 210 F

Nom

Prénom

Adresse

Cité

Code Postal

Je joins à l'ordre de

lui

□ un cheque bancaire

□ un C.C.P. (3 virements)

□ un mandat postal

□ un autre mode de paiement

Musique de Lui

(Suite de la page 16.)

ROCK SIMPLE

Un sextet anglais, Simply Red, un premier disque vigoureux et, pour la première fois depuis des mètres de disques, un vrai chanteur roux et tendu, Mick Hucknall (Petite Book, Wea). Simple-ment rouge peut-être, mais très très excitant. Bien plus connus, et eux aussi british, Simple Minds avec Once upon a time (Virgin)

LOS ANGELES

Un coffret de cinq disques ou cassettes de Victoria de Los Angeles Les Immortelles de V. de Los Angeles (offre spéciale, Pathé-Marconi 290 5583). Elle n'a jamais vécu à Hollywood en dépit de son nom. C'est la plus grande soprano espagnole du siècle à ranger près de Callas (elles sont nées la même année) et Elisabeth Schwarzkopf. Une aisance extraordinaire dans le répertoire français.

LES INEDITS DE BACH

Une première mondiale, l'enregistrement des 33 Jorials de Bach inédits : après le manuscrit allemand découvert à la bibliothèque de l'Université de Yale, Joseph Payne à l'orgue Bozeman-Gibson de Brooklyn : de belles sonorités et une volonté de jouer à l'européenne (Harmonia Mundi 1144 46 bientôt en CD) L'elican

LE COFFRET ET LE COFFRE DE DELLER

Un coffret-offre spéciale consacré au stupéfiant Alfred Deller, le chanteur de l'an vocal elisabéthain. Chansons à boire, chansons à rire, à pleurer, blues avant la lettre. Ce disque comme tous ceux de Deller est une pièce de collection In Memory (Harmonia Mundi 254 56). Un aide-mémoire à trouver parmi les piles d'offres spéciales pas toujours irréprochables. Indispensable.

Destinés à ceux qui veulent toujours en savoir plus que les disques, les bouquins autour de la musique. Le remarquable « Serge Gainsbourg » de Gil Verlant aux Editions Albin-Michel. Une somptueuse maquette, des photos étonnantes et un Gainsbourg très présent pour commenter les trapes de son ascension. « L'Enfant du rock » (Jean-Claude Lattès), les aventures clin d'œil et crues du rock-critic Bibi Fricotin — Philippe Manoeuvre — pour sourire et suivre les « la » le machine à écrire de Phil le Rusé Enfin « Le Rock de A à Z » (Albin-Michel), 900 groupes, 500 discographies complètes, pas cher et complet.

Jean-Marie Leduc.

par Maillet



ANTAEUS
POUR HOMME
CHANEL



TANDY

L'ELECTRONIQUE EN MOUVEMENT



N°1

mondial de l'électronique de loisirs, TANDY® met à votre portée tout un univers où vous vivrez à l'heure des technologies de pointe.

Avec plus de 9000 magasins répartis dans le monde et une gamme de 3500 appareils et accessoires — micro-informatique, T.V., vidéo, Hi-Fi, téléphonie, alarmes, auto-radios — TANDY® est aujourd'hui votre partenaire à part entière, pour

tout votre équipement électronique.

Les conseillers TANDY® vous attendent partout en France - plus de 140 magasins, 15 centres techniques opres-vente - pour partager avec vous les mêmes passions, celles de l'électronique, de toute l'électronique. Ils vous y offrent le catalogue TANDY® (120 pages couleurs) qui vous permet le meilleur choix dans les meilleures conditions.

TANDY

LE PLAISIR DE L'ELECTRONIQUE.

Jean Bousquet

(Suite de la page 28.) très vite, et je me suis présenté aux municipales. J'ai eu envie d'appliquer mes connaissances à mon pays parce que c'était l'endroit où j'avais la possibilité de m'exprimer.

Lui Inspiration gaillienne ? **Bousquet** Je ne pense pas appartenir à telle ou telle famille d'esprit. Je crois qu'il vaut mieux ne pas prendre de modèle dans le passé. Il y a, chez les hommes d'aujourd'hui, d'assez nombreux motifs d'inspiration et de réflexion, même si les écrits des hommes disparus fournissent, ici et là, des enseignements utiles. Ce qui m'intéresse, c'est le présent, et l'avenir.

Lui Vous n'êtes donc pas un déçu de la politique ? **Bousquet** Ah non ! Pas du tout, j'y trouve même une grande passion. Une superbe reconversion !

Lui Qui a aussi eu le mérite de vous rendre votre nom ?

Bousquet C'est vrai, la politique m'a rendu mon nom. Au début, on disait : « Le maire de Nîmes, c'est monsieur Cacharel ». Maintenant, on dit « C'est Bousquet » ! C'est très amusant, parce que, lorsque j'ai créé mon entreprise, j'ai cherché un nom, et j'ai choisi Cacharel — c'est un canard de Camargue — pour ne pas mettre mon nom en avant.

Lui Pourquoi ?

Bousquet Par discrétion vis-à-vis de ma famille. Je ne voulais pas engager le nom de la famille dans un possible échec. Ensuite, j'ai eu la souci inverse, celui de ne pas cacher mon nom.

Lui Et maintenant ?

Bousquet Je vais le déposer, ça pourra peut-être servir de marque dans le prêt-à-porter ! (Il éclate de rire).

Propos recueillis au magnétophone par François Mattei.

(François Mattei est Grand Reporter au « Journal du Dimanche ».)

L'Echo des Savanes

**EXOTIQUE
ETCHIC
EROTIQUE
ETCHOC**

chez votre marchand de journaux

MOTS CROISEROTIQUES

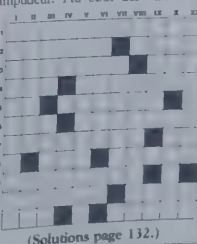
Par Roger La Plante

L'HORIZONTEMENT

1 Si vous les allumez, ils peuvent décharger. 2 Quand elle est chaude, il faut passer la main. Pas bien profonde, mais elle mouille. 3 Un tapis pour des ébats bucoliques. C'est bien bas. 4 Roi de Juda. Recourt à un vieux procédé pour écarter. 5 Pour lui, pas pour elle. Victime d'un régime. 6 Fêté dans un sens, fessé dans l'autre. Me montrai insatiable. 7 A toujours la pointe à la bouche. Bout de sybarite. 8 Les choses de César. A un côté phallique. 9 Introduit un mécanisme bien lubrifié. 10 Rendement douloureux certains contacts. A une liaison. 11 Ce n'est pas avec cela que vous vous paieriez une geisha. Ont un penchant.

VERTICALEMENT

1 Les femmes ne sauraient rester insensibles devant de pareils nœuds. Il Fait en sorte que tout se déroule bien dans la chambre. Un trou qui sera vite comblé. III Comment ne pas avoir la folie des grandeurs avec lui ! Avec son bec, il en pince. IV On y voit de beaux étalons. Releve le compteur dans les éros-centers. V Ne s'engage que lorsqu'il y a une bonne ouverture. VI On les consulte pour des problèmes de prise. Nœud. VII Au-delà, on ne peut plus. VIII Lime à cœur. N'est pas aisé. IX Se sont bien fait prendre. Le résultat d'un accouplement. X Ille poétique. Mal baisée. XI Nous montre sa lune en toute impudeur. Au bout des valseuses.



LE PLAISIR DE L'ELECTRONIQUE



TANDY 2101 2101 2101 2101
LCD display 1A 80 A programmable
RESISTANCE 6950 400 400 400



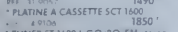
* AUTO RADIO CASSETTE STEREO A
SYNTHETISEUR PLL 10 A programmable
programmables 2700



* AMPLIFICATEUR SA 16002 - 50 W
NET 11 1000 1600



* PLATINE A CASSETTE SCT 1600
6000 8500



* TUNER ST 1600 L GO PO FM stereo
8300

Prix de l'ensemble 4300

* MULTIMETRE DIGITAL
AUTOMATIQUE A AFFICHAGE INCLINABLE
2193 849



* DECLIC Agree PTT - 2° édition
magnétophone à cassette - 2200



* Rappel du dernier numéro de l'annuaire
831 4300

831 4300

TANDY

Plus de 3500 références de produits de l'électronique TANDY®
— les plus proches de chez vous —
— et recevoir gratuitement notre catalogue

Appeler au 03 03 03 03 ou 03 03 03 03

Lui à table et à la cave

LA PISTE AUX « 3 ÉTOILES »
PARISIENS. DEUX
GROS CALIBRES : LUCAS-CARTON
ET JAMIN.

Paris compte quatre « trois étoiles » Michelin, dont deux institutions : La Tour d'Argent et Taillevent. Gault et Millau, sans qui la rubrique gastronomique ne serait pas ce qu'elle est, mais qui en rajoutent, notent pratiquement 20/20 les deux chefs en cours d'institutionnalisation que Bibendum a mis en haute orbite parisienne. Alain Senderens a magistralement renfloué un Lucas-Carton dont le naufrage n'en finissait plus. Joël Robuchon a efficacement métamorphosé un Jamin naguère empoussiéré. Chez le premier comme chez le second, il faut réserver de trois semaines à trois ans à l'avance, les critiques gastronomes arrivant seuls avec leur table plantée.

Lucas-Carton Senderens. 9 place de la Madeleine, 75008. Tél. : 42.65.22.90.

L'Art Nouveau date d'avant-hier et la Nouvelle Cuisine d'hier, mais l'alliance de Louis Majorelle (1859-1926) et d'Alain Senderens, né en 1939, n'a rien de rétro. Les boiseries souples et nerveuses de l'admirable restaurant ont retrouvé leur fraîcheur, les banquettes discrètement refaites tiennent bien le dos de la clientèle archi be-bé, en grande partie étrangère, un personnel impersonnel respecte les traditions qui font les grandes maisons (le qualificatif « grandes » étant ici utilisé dans ses deux acceptions). Le chef brillant et déconcertant de l'Archestrata travaille maintenant à une toute autre échelle, Lucas-Carton ayant les dimensions d'une brasserie de haut luxe, ce qui doit lui poser quelques problèmes, mais il reste fidèle à son répertoire « ouvert ». Saint-Jacques en phillio, ravioli de pétoncle, morue fraîche rôtie, agneau de grand-mère Isidora, canard sauvage : produits parfaits, cuissons très justes, goûts s'asortissant en camaïeux extrêmement précis, sophistiqués, jamais estompés. Un travail savant, une relative précision derrière une apparente simplicité... Quelques plats arrivent tièdes... Est-ce à l'initiative de Senderens ? Le numéro des cloches soulevées sur table m'agace prodigieusement et je suis ravi de ne pas en voir chez Lucas-Carton, mais leur suppression oblige à volutes pour garder la chaleur. Très bons et très fins desserts, fort belle carte de vins. Comp-



ter de 600 à 700 francs par convive.

Jamin-Robuchon. 32 rue de Longchamp, 75116. Tél. : 47.27.12.27.

Joël Robuchon est un grand chef voyou : quand il ne régale pas ses habitués de morue fraîche poêlée et de tête de cochon bien mijotée, mes plats fétiches de la rue de Longchamp, il propose raie au chou vert, bœuf aux carottes et blanquette de veau, servis à 160 km/h. Je ne suis pas là pour faire la « pub » de la Nouvelle Première lancée sur la ligne Paris-Strasbourg avec discrétion, mais j'avoue m'être liché les babines à bord d'une rame superconfortable aménagée avec originalité. Alors que j'en avais ras les papilles des sandwiches pain Poilâne du Tgv, train extra à restauration pauvre, j'ai retrouvé l'appétit sur rails.

Cela dit, le chef... de train ne quitte guère son restaurant du XVI^e arrondissement : difficile de l'accuser d'absentéisme. Les petits rognons qu'il propose entiers sont probablement les meilleurs de Paris (ses concurrents délaissent un produit, difficile à trouver quand on le veut de qualité, dont la cuisson ne se maîtrise pas forcément à coup sûr). Il travaille le merlan avec astuce et a fait main basse sur le verjus de clos-voget, ajoutant l'acidité sucrée des petits raisins au blanc de bar. Il y a aussi les rouelles de homard en civet... comme sur le train : brutalement l'envie me reprend d'une platée de bœuf aux carottes (80 francs, sans le service, plus le billet de chemin de fer avec supplément). Rue de Longchamp, l'addition navigue entre 500 et 600 francs par convive.

Jacques-Louis Delpal.

SAINT-JOSEPH 83 :
UN VIN ENCORE
MECONNU, TOUT EN FINESSE
ET TRÈS ABORDABLE.

Fêtes obligent, il va falloir du bon vin ce mois-ci, mais pourquoi se ruiner ? On peut boire un superbe rouge pour vraiment pas cher si on sait où chercher. Lui vous l'a trouvé. Il s'agit d'un Saint-Joseph rouge qui pousse sur les collines qui bordent le Rhône, à Tournon, face à l'Hermitage. Dans cette partie septentrionale des Côtes du Rhône, le sol est argilo-sablonneux sur un sous-sol granitique. On est au centre du royaume du syrah, l'un des plus nobles cépages de France, à pied d'égalité avec le cabernet-sauvignon de Bordeaux ou le pinot noir de Bourgogne.

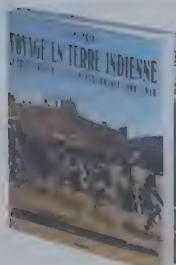
Mark Williamson et Tim Johnston, du Willi's Wine Bar à Paris, et ses caves de vente Grapes, se sont spécialisés en vins du Rhône. Ils fouinent partout et, quand ils trouvent une cuvée exceptionnelle, ils l'achètent en totalité. Des huit cuvées de Saint-Joseph 1983 (année « fabuleuse » dans le Rhône selon Johnston) qu'ils ont goûtées, ils en ont retenu une. Pourtant, la cave elle-même est déjà très sélective, déclassant en vin de pays ou vin de table tout ce qui ne mérite pas une appellation contrôlée.

Cette cuvée de Saint-Joseph est en syrah pur, sans adjonction des 10 % de cépages blancs autorisés. Vinification classique à 28° en cuves ciment dans lesquelles le 1983 a aussi vieilli deux ans avant sa mise en bouteilles. De couleur pourpre-noire, il a le nez intense du syrah : violettes, cassis, mûres avec une touche poivrée. Plein de mâche, il remplit la bouche. Il est très long, franc et tannique sans agressivité, montrant une austère élégance. C'est un vin mâle avec la finesse qui plaît aux femmes. Buvez-le sur viandes rouges, canard, gibier rôtis ou en sauce. Gardez-en quelques bouteilles une dizaine d'années dans une bonne cave. Alors vous boirez un très grand vin qui risque pour d'autres d'être hors de prix et introuvable. Le prix Lui est de 34 francs la bouteille, soit 408 francs ttc, franco par douze. Ecrivez de notre part à Grapes, 17 rue des Petits-Champs, 75001 Paris. Les Parisiens peuvent en boire au verre au Willi's Wine Bar au 13 de la même rue ou en emporter à 28 francs ttc la bouteille.

Jon Winroth.



LUIBRAIRIE



Indiens

Au sein du *xix^e* siècle, l'Ouest américain découvrit, il fallait le peupler, le « rentabiliser ». La Compagnie des Chemins de Fer de Santa Fe, lança une gigantesque campagne publicitaire visant à attirer colons et touristes. Des calendriers, des affiches, des projections dévoilaient à l'Amérique, en marche vers son futur, un héritage spirituel qu'elle se devait de connaître. L'Indien, idéalisé, devient un bon sauvage. A partir de plaques de lanterne magique et de photographies colorées à la main, la Compagnie fait dans le « pittoresque » et invente les premiers voyages organisés. Mais les documents restent, l'Indien est présent, dans sa vie au quotidien. T.C. McLuhan, auteur du célèbre « *Pieds nus sur la terre sacrée* », commente les images d'Épinal et la stratégie promotionnelle de la Santa Fe Railway. L'Amérique indienne, de 1890-1930, se met alors à exister devant nous. Ethnologie et Western. **Les Indiens**, T.C. McLuhan. Filipacchi. 208 p. 280 F.

Gaudí

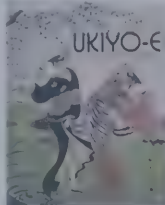
Antonio Gaudí, né en 1852 et mort en 1926, écarté par un tramway dans sa ville de Barcelone, reste un mystère pour l'entendement humain. La Sagrada Família, le Palais Güell, la Casa Milà constituent d'abord l'histoire de l'architecture

mondiale. Porté aux nues ou méprisé, Gaudí appliqua à l'architecture des concepts biologiques, il devint rapidement méconnaissable et inquiétant. Ce livre, aux illustrations somptueuses, est comme une des centes intérieures au cœur d'une création aussi inhumaine que passionnée. Flap architectural assuré.

The world of Antonio Gaudí, Shuzo Takaguchi. Shueisha édité. 252 p. 850 F (distribué par Anthès)

Estampes japonaises

Produites dans un laps de temps qui va du milieu du *xvi^e* jusqu'à la fin du *xix^e*, les *ukiyo-e* ou « images du monde flottant » furent d'abord exécutées en noir et blanc avant de l'être en couleur. Après avoir servi à illustrer des œuvres littéraires, elles élargirent leurs thèmes et leurs sujets d'inspiration. Pendant deux cent cinquante ans, les artistes japonais représenteront des lutteurs, des nuns, des paysans, des acteurs, des belles femmes et surtout de célèbres courtisanes. L'estampe devint aussi romantique que sensuelle. En voici une en-



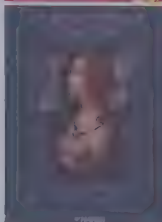
née dans le monde délicat et intolant de l'Édo. Le beau et le vrai s'emparaient de l'éphémère érotique. Nous voilà restitué un Japon d'images et de brocart, tout en pensées et en lignes, un Japon frivole et charmant.

Ukiyo-e, Rami Neuer et Herbert Liberman. Flammarion. 192 p. 450 F.

Bêtes et méchants

Où l'on verra, caricatures dessinées à la cef, que Lady Di n'est qu'une brebis gailoise, Reagan un coq, etc.

Ces animaux qui nous gouvernent, Mulatier, Ricard, Morchoine et Ramplal. Derivish. 58 p. 99 F.



Renaissance italienne

Merveilleux voyage érotique le long de l'épigramme profane de Simonetta Vesputi, vierge et courtisane, ce livre convoque le luxe et le raffinement, le tumulte et la fureur. Durant deux siècles, l'Italie de la beauté harmonieuse vécut au rythme des luttes féroces et sanglantes. Machiavel, Pétrarque, Boccaccio ont décrit le chaos. Raphaël, Titien, Mantegna l'ont peint. La mise en scène de ces « riches heures » a été confiée à Erich Lessing, grand photographe du groupe Magnum.

La Renaissance italienne, Erich Lessing. Hatier. 322 p. 450 F.

Automobiles

En moins d'un siècle, l'homme est passé à la caisse hippomobile à vapeur au bolide de l'Anglais Noble, Trist 2. Ce livre, tout en retraçant avec précision les grandes étapes de l'évolution technique d'un véhicule transformé en véritable phénomène de société, nous fait rêver sur cet univers d'exploits. Voitures de course mythiques ou 4 CV Renault peinte avec les stocks de peintures récupérés de l'Afrika Korps, Thunderbird 1955 développant 193 ch, ou Coccinelle version Brésil, doyen des voitures du monde, elles sont toutes là.

Le grand livre de l'automobile, Solar. 280 p. 220 F.

Chaud, cacao

Cent vingt recettes irrésistibles qui contiennent toutes une sacrée dose de chocolat. Des profiteroles aux truffes en passant par les glaces, les entremets et les boissons. Le livre se clôt sur la recette du « Président », dessert chocolaté, créé par Maurice Bernachon pour le Palais de l'Élysée et sur le pintadeau au cacao de Paul Bocuse. La préface est signée Jean-Paul Aron, président du Club des Croqueurs de chocolat. Comme disait Brillat-Savarin : « Le chocolat à l'eau ne rompt pas le jeûne »...

La passion du chocolat, M. Bernachon. 160 p. 149 F.

Gerard de Coranée.



L'effort

La vie est belle en Maxell

Intense, la son Maxell. Incandescentes, les couleurs Maxell. Maxell libère la son et la lumière dans leur irradiante plénitude. Cassettes audio et video Maxell : elles captent la fugitive éternité du beau.

maxell

Distribué par Haman France, 33, avenue du Marché de Lame - Le Tassin, 94127 Fontenay-sous-Bois.

Monsieur Glandu saisi par la débauche!

méchant, macho, facho,
et con par atavisme, ce
Dupont-la-joie casseur de
Mme. Fafa, Jacques,
Nullevictimes

« Ça me rappelle les
exquilles de mon
enfance : j'entendais la
mer, et je sentais le
vent »

« Pare l'Alchimia: senza mai
avere visto mai l'Alchimia.
Ritorna un'antica arte »



« Elle va être encore plus
souriante que la
Cymélie ! »





« Cette poupée va finir par me les gonfler. »



« Pour ma petite chatte,
j'ai choisi "Vicecat". »

« 33! 33! Je préférerais
69! »





Le sport en chambre existe depuis fort longtemps mais, trop obscur, trop discret, trop critiqué, n'est pas reconnu comme un sport à part entière et encore moins homologué. Pratiqué assidûment par les Grecs eux-mêmes, il n'a jamais été admis au pinacle des jeux Olympiques. Et pourtant, les plaisirs n'excluent pas les prouesses ! Heureusement, ce jeu-test va vous permettre, en mesurant vos capacités érotiques, de mettre à nu vos talents cachés. Peuvent participer aux 5 épreuves de ce sexathlon tous ceux chez lesquels n'a été détectée aucune trace de doping aphrodisiaque. Impuissants, éjaculateurs

1. Rencontre magique au petit matin, dans un club de jazz; elle vous fascine malgré :

- ☐ a - ses bas déchirés
- ☐ b - son coquard
- ☐ c - son nez à la coque
- ☐ d - sa bombe larry
- ☐ e - son rictus févreux

2. Après avoir engagé la conversation, vous lui demandez de :

- ☐ a - vous faire tirer la langue
- ☐ b - vous masser la prostate
- ☐ c - faire au dodo la bête à deux dos
- ☐ d - appeler SOS copines
- ☐ e - vous mettre au pilon

3. Elle vous réplique qu'en amour, elle exclut à tout prix :

- ☐ a - les hémorroïdales
- ☐ b - les proprets
- ☐ c - les sclérosés
- ☐ d - les possédés
- ☐ e - les compliqués

4. Vraiment, cette super nana vous branche terriblement, elle doit être l'heureuse propriétaire :

- ☐ a - de larges aréoles de seins bruns
- ☐ b - d'un clito d'Africaine
- ☐ c - d'un hymen encore fraignant
- ☐ d - de lèvres de dentelle
- ☐ e - d'une fontaine abondante

5. En route pour son loft, vous êtes assez macho pour espérer qu'elle ne vous offre pas :

- ☐ a - une culotte de cheval en guise de croupe
- ☐ b - des capotes plutôt qu'une charge à cru
- ☐ c - un diaphragme en guise de col
- ☐ d - une forêt bruisseuse au lieu d'un pubis bien peigné
- ☐ e - des morpions en guise d'amuse-gueule

6. Mais au chaud dans son palais, vous voilà bientôt transformé en :

- ☐ a - berlingot acidulé
- ☐ b - bâton de dynamite
- ☐ c - hot dog fumant
- ☐ d - biberon bien sucré
- ☐ e - écume pimentée

7. Vous êtes un verni, elle a été initiée par le meilleur des amants :

- ☐ a - un démodéur
- ☐ b - un polytechnicien
- ☐ c - un gynécologue
- ☐ d - un dément
- ☐ e - un gourou

8. Dès la seconde rencontre, votre queue la reconnaît car, au champagne, elle l'a baptisée :

- ☐ a - grenouillette
- ☐ b - pipelette
- ☐ c - olandouillette
- ☐ d - toulougnuprète
- ☐ e - lance-roquettes

9. Avant l'amour, vous aimez :

- ☐ a - ses ordres (elle raffole que vous lui lèche les bottes)
- ☐ b - ses incantations (elle a un faible pour les cantiques des carnélites)
- ☐ c - son « non » (en écartant les cuisses)
- ☐ d - son attente (dans le placard à ballas)
- ☐ e - ses manœuvres (pour vous conduire à sa petite porte)

**QUEL
SPORTIF
DU
SEXE
ÊTES
VOUS
?**

précoces et pervers ont toutes leurs chances car le scénario de ce test risque de faire perdre leurs moyens à certains et d'en déconcerter plus d'un. Dans cette partie de jambes en l'air, il importe surtout de démontrer votre esprit sportif. A condition de répondre avec tonus à chacune des 20 questions, vous saurez si vous êtes meilleur au tir ou à la lutte et si vous êtes un vrai pro, un sportif du week-end ou un glorieux. Le total de vos points départagera ceux qui auront osé concourir en même temps. Les femmes arbitreront en toute impartialité et feront... la bise au vainqueur ! Par Don Hxyes et M. Raude.

TEST



10. Pendant, vous ne voulez surtout pas qu'elle :

- ☐ a - qu'elle se marie
- ☐ b - qu'elle m'embrasse
- ☐ c - qu'elle s'ennuie
- ☐ d - retire son tampon
- ☐ e - se lasse les grilles

11. Et après, vous ne supportez pas :

- ☐ a - votre spleen immérité
- ☐ b - la fumée de sa cigarette
- ☐ c - sa course à la salle de bains
- ☐ d - son dégoûtement de questions
- ☐ e - votre rabougrissement soudain

12. Vous tentez de l'assouvir avec :

- ☐ a - un « musonnaire » vraiment très distingué
- ☐ b - le parcours du combattant
- ☐ c - la prise de la Bastille
- ☐ d - les salves d'un treur couille
- ☐ e - les manœuvres du tenard des sables

15. Pause télé, suite à la diffusion des « Mémoires d'un puceau », vous lui confessez avoir perdu votre virginité :

- ☐ a - à l'élégante serrée avec votre maman
- ☐ b - les doigts dans le nez avec des petites Anglaises
- ☐ c - la jambe dans le plâtre avec une infirmière
- ☐ d - les yeux au ciel avec une veuve
- ☐ e - la tête dans le fou avec votre cousine

16. Mais comment lui avouer votre désir d'être ?

- ☐ a - naïve
- ☐ b - vende
- ☐ c - crêpe
- ☐ d - dé
- ☐ e - brusque

17. Petit somme. Un terrible cauchemar vous assaille : votre sexe se retrouve captif :

- ☐ a - d'une putelle charmante
- ☐ b - des étreintes de votre frère
- ☐ c - d'un homme qui vous aime
- ☐ d - d'un prisonier
- ☐ e - d'un voleur de train

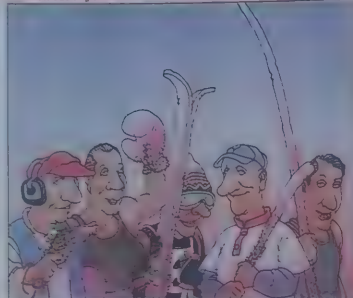
18. Le lendemain, départ pour un lointain voyage d'affaires et afin que sa libido ne chute pas :

- ☐ a - vous l'adressez à une copine bisexuelle
- ☐ b - vous la laissez myoter
- ☐ c - c'est la ruine et l'amour au téléphone
- ☐ d - vous l'informez des techniques du pays
- ☐ e - vous lui faites confiance

19. Très fleur bleue, pour fêter votre retour, elle vous propose de :

- ☐ a - serrer ses dents munies en terme de cœur
- ☐ b - sortir du frigo une plaquette de beurre toute fraîche
- ☐ c - vous hurler dans un confessionnal
- ☐ d - vous talquer votre très charmant derrière
- ☐ e - le sephém ciel en ascenseur non-stop

GLISSEUR ? JOUEUR ? LUTTEUR ? SAUTEUR ? TIREUR ?



GRILLE DE COTATION

| | a | b | c | d | e |
|----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 1 | G | L | JJJ | SS | T |
| 2 | L | GG | T | | J |
| 3 | | L | TT | J | |
| 4 | | JJ | L | T | GGG |
| 5 | S | L | T | G | JJ |
| 6 | | S | G | J | LL |
| 7 | L | SSS | TT | J | |
| 8 | S | JJ | | GG | T |
| 9 | G | | SS | T | J |
| 10 | S | TTT | G | T | L |
| 11 | LLL | G | T | J | S |
| 12 | | SS | LL | T | J |
| 13 | G | J | GG | S | |
| 14 | L | TT | J | SSS | |
| 15 | | | S | G | J |
| 16 | GGG | T | J | S | L |
| 17 | J | G | L | JJJ | S |
| 18 | J | TTT | G | S | |
| 19 | S | G | J | | S |
| 20 | S | G | J | T | LLL |

20. Sur les conseils de votre grand-mère, vous la reprenez grâce à :

- ☐ a - des préliminaires sans bavures
- ☐ b - des coups de langue aussi insinuants que celle de Bernard Tapie
- ☐ c - des entrées aussi vanées que celles d'un beau buffet
- ☐ d - des érections soutenues par un suspense à la Hitchcock
- ☐ e - des accélérations dignes du rallye de Monte-Carlo

MARCHE A SUIVRE

1°. Comptez, dans la foulée, en vous reportant à la grille de cotation, la ou les lettres obtenues pour chacune de vos réponses.

Maximum en :
Votre dominante, c'est :

G : LA GLISSE
J : LE JEU
L : LA LUTTE
S : LE SAUT
T : LE TIR

Lisez alors le commentaire qui vous correspond

2°. Faites le total de toutes vos lettres.
Supérieur à 30 : vous êtes un PRO. Bravo !
De 25 à 30 : vous êtes entraîné... courage !
De 18 à 24 : vous êtes plutôt du week-end... Et pourquoi pas ?
Inférieur à 18 : vous êtes un glandeur... Mais les glandes ça travaille tout le temps !

3°. Comptez vos cases colorées.
Si les roses l'emportent, vous êtes doué pour le Sprint : impulsif et hargneux, volontiers expéditif, lubrifiez vos ménages autant que vos routes.
Si les jaunes se démarquent, vous avez un tempérament de Marathonien : patient et besogneux, volontiers lentement, accélérez pendant 10 secondes tous les 42 va-et-vient ! (Suite page 66)



Le Show du Cuistot...



À gauche

- 1 Percolateur, 1 400 francs, La Carpe.
- 2 Bouilloire Michael Graves, 540 francs, Duc et Camroux.
- 3 Couverts argent Pailforat, 1 359 francs, Printemps.
- 4 Socle et couteaux, 534 francs, Kitchen Bazaar.
- 5 Machine expresso argentée Vuillemeret, 15 400 francs, Printemps.
- 6.7.10.12 Couteaux, de 19 à 100 francs, Printemps.
- 8 Casserole Bourgeat et couvercle, 338 et 68 francs, Kitchen Bazaar.
- 9 Toasteur Dualite, 1 630 francs, La Carpe.
- 10 Hachoir, 186 francs, Printemps.
- 13 Cuiseur vapeur, 415 francs, Kitchen Bazaar.
- 14 Caserole, 297 et 62 francs, Kitchen Bazaar.
- 15 Billot orme, 1 650 francs, Kitchen Bazaar.
- 16 Cuiseur à spaghetti, 1 500 francs, Kitchen Bazaar.
- 17 Wok chinois à gaz, 1 107 francs, A. Simon.
- 18 Faitout Bourgeat, 811 francs, Kitchen Bazaar.
- 19 Friteuse Roller Fry, 880 francs, La Carpe.
- 20 Coffret couteaux, 1 450 francs, Kitchen Bazaar.

À droite

Veste de chef Samartinaie;
pantalon Smalto;
chaussettes Stemmi;
chaussures Repetto.



Go

La Party de Champagne...



A GAUCHE
 SOUS LE
 MAGNUM
 COMITES DE
 CHAMPAGNE
 TAITTINGER :
 seau, 815 francs,
 Duc & Camroux;
 flûte Hechter, 91
 francs, Printemps;
 flûte, 150 francs,
 Lalique; flûte
 Daum, 235 francs,
 Printemps.
 SOUS MAGNUM
 MOËT ET
 CHANDON : coupe,
 5 200 francs.
 A CÔTÉ DU
 MAGNUM RENE
 LAUQUERRE
 DE RESERVE
 SPECIALE POL
 ROGER ET SOUS
 LENOTRE ROSE :
 flûte, 60 francs,
 Duc & Camroux;
 flûte, 138 francs,
 Printemps.
 SOUS MAGNUM
 DOM PERIGNON :
 flûte Saint-Louis,
 606 francs,
 Printemps; seau,
 2 100 francs,
 Christofle; flûte
 Riedel, 158 francs.
 ENTRE CUVÉE
 LOUISE POMMERY
 ET LA GRANDE
 DAME VEUVE
 CLUQUOT : flûte,
 110 francs,
 Printemps; flûte
 Saint-Louis, 649
 francs, Christofle,
 Printemps.
 SOUS LE CLOS DU
 MESNIL KRUG :
 flûte Saint-Louis,
 301 francs; CUVÉE
 BACCARAT
 HENRIOT, seau,
 2 650 francs,
 Christofle.
 SOUS MAGNUM
 DOM RUINART :
 verre, 60 francs,
 Duc & Camroux;
 flûte Saint-Louis,
 190 francs,
 Printemps; seau,
 1 035 francs,
 Printemps.
 SOUS MAGNUM
 CUVÉE GRAND
 SIÈCLE LAURENT
 PERRIER ET A

CUVÉE
 CHAMPAGNE
 CHARLIE
 CHARLES
 HEIDSIECK : flûte
 Kosta Boda, 175
 francs, Printemps;
 verre, 525 francs,
 A CÔTÉ DE CLOS
 SAINT-VINCENT
 LEGRAS ET NOBLE
 CUVÉE LANSON :
 flûte Hechter, 75
 francs, Printemps;
 verre, 40 francs,
 Duc & Camroux;
 seau Gely, 980
 francs, Printemps.
 CHAMPAGNE
 RARE PIPER-
 HEIDSIECK dans
 seau cristal, 4 000
 francs, Lalique;
 coupe à rafraîchir et
 4 flûtes Vuillemet,
 1 800 et 550 francs;
 coupelle, 670
 francs, Christofle;
 grande coupe à
 rafraîchir et 12
 flûtes, 7 380 francs,
 Printemps.
 Buffet Lenôtre.
 A DROITE
 Chemise, nœud
 papillon Charvet.
 De gauche à droite
 Flûte Kosta Boda,
 145 francs,
 Printemps.
 Verre, 40 francs,
 Duc & Camroux.
 Flûte Vence, 190
 francs, Christofle.
 Verre, 525 francs,
 Lalique.
 Flûte Charleston,
 155 francs,
 Christofle.
 Flûte, 60 francs,
 Duc & Camroux.
 Coupe et fuset, 350
 et 160 francs,
 Lalique.
 Flûte Riedel, 156
 francs, Printemps.
 Flûte gravée, 256
 francs, Christofle.
 Flûte, 350 francs,
 Flûte Orphée, 131
 francs, Christofle.
 Flûte Montaigne,
 190 francs,
 Christofle.
 Tabouret P. Starck.
 Café Coste. Draps
 satin Chiff-Tir.



de Philippe Stark

Quel sportif du sexe êtes-vous ?

EN AMOUR, VOUS ÊTES GLISSEUR

Sans être franchement masochiste, vous êtes attiré par toutes les surfaces glissantes au risque d'en perdre l'équilibre.

Pour vous, en effet, l'amour est fils du vent et de la pesanteur et la femme, le rêve de chair qui vous offre un delta de plaisirs planants. Rien ne vous excite moins que les primaires, les trop « carées » qui vous happent anguleusement sans apprécier votre rythme lancinant, votre musique intérieure et les incursions dans la 4^e dimension. Rien ne vous excite plus que les super-mouilleuses et celles dont la plastique lisse s'étale telle des toboggans sous vos penchants lubriques. Profondes, insondables et mystérieuses muses, elles distillent charme et chavirements, soupis et suspense. Votre mise en scène esthétisante s'inspire d'une chorégraphie qui propose figures imposées et free-style. Vous êtes un cérébral qui sait s'insinuer, se couler, s'immiscer, plonger avec ivresse vers les gouffres qui s'ouvrent lorsque votre raison se dérobe. Vos élan profitent judicieusement des pentes douces où, moteur coupé, on peut glisser en silence, et des aspirations soudaines qui économisent une folle énergie.

Votre langue, très mobile dans les super-huit, sait aussi trouver les mots qui lubrifiant et rendent votre dame parfaitement damée et lubrique. C'est alors qu'en équilibre, comme un funambule sur une planche de surf, exhibitionniste sans le vouloir, vous défiez la foule de ceux qui se contentent de plaisirs plateaux horizontaux mais déjà votre voile s'éloigne vers des horizons plus jousissifs. Méfiez-vous de ne pas vous hasarder vers des rivages trop périlleux et consultez la météo pour être sûr que votre partenaire est bien lueuse. Si elle est fluide et capricieuse à souhait, vous ne courez que le risque d'éternuer dans ses embruns ou son muscle fleur.

Laissez au refuge votre fantasme favori, celui de glisser sous toutes les latitudes et en hors-piste tant que votre partenaire n'a pas passé ses brevets de fellation sous-marine, de coit en plein ciel et de sodomie en poudreuse.

Pour maintenir votre forme, faites l'amour dans les courants d'air et entre des draps de satin après un bon massage.

À éviter absolument : les femmes hyper-libérées qui, telles des anguilles, ne feront évidemment que vous glisser entre les doigts, vous laisseront bêtement tomber au lieu de follement se laisser griser sur votre tapis volant.

EN AMOUR VOUS ÊTES JOUEUR

Sans être franchement puéril, votre érotisme approuve une ambiance ludique décontractée et nieuse où cache-cache, charaillais, farces et strapontins agimentent les préliminaires et mistère. Pour vous, en effet, l'amour se joue au moins à deux et la femme est sélectionnée en tant que complice active. Rien ne vous excite moins que les blasées, les mijaurées et celles qui vous glacent d'entrée de jeu par leur sérieux. Rien ne vous excite plus que les femmes bourrées d'humour dont la légèreté vous paraît très soutenable.

Votre stratégie s'inspire des sports d'équipe où chaque but exige d'innombrables va-et-vient et aussi du base-ball où l'on doit pointer après chaque coup de batte. Tantôt à l'avant, tantôt à l'arrière, vous aimez la fantaisie et vos coups de tête n'ont rien à envier à vos coups de reins. Votre partenaire sait vous renvoyer la balle, la taquiner, jongler, dribbler... Les passes les plus hardies vous excitent mais les passes de trois ou quatre sont vos échanges favoris. Et de la mêlée à l'orgie, ne suffit-il pas d'ôter sa coquille ?

(Suite de la page 60.)

Souvenez-vous qu'en cas de prolongation, vous serez certainement le premier à baisser les bras, et le reste, face à des partenaires à la résistance légendaire. Respecter les règles tout en improvisant, voilà le secret de votre participation toujours riche en rebondissements et en placages inattendus. Vous gardez votre sang-froid en cas d'avertissement ou d'exclusion temporaire.

Mettez sur la touche votre fantasme favori, celui d'une grossesse à chaque penalty.

Pour maintenir votre forme, chauffez-vous avec un strip-poker, à la pétanque ou au bowling.

Choisissez bien votre mascotte : celle qui vous casse les oreilles par ses hurlements est la bienvenue mais celle qui vous bouscule les oses par des manœuvres douteuses est à mettre hors-jeu sur le champ. Votre orgasme, véritable cri de victoire, ne doit être poussé qu'à la dernière seconde et après son coup de sifflet.

C'est alors que rimement vraiment jouissance et réjouissance !

EN AMOUR, VOUS ÊTES LUTTEUR

Sans être franchement sadique, votre morale érotique n'interdit pas la force, voire la brutalité. Pour vous, en effet, l'amour est un combat à mains nues, et la femme l'adversaire qui doit se battre avant de s'ouvrir à vos exigences.

Rien ne vous excite moins qu'une femme facile, qu'une partenaire qui dit toujours oui.

Rien ne vous excite plus que celles qui, telle l'Atalante mythique, ne peuvent céder qu'une fois domptées.

Votre stratégie s'inspire des arts martiaux et des joutes médiévales où rituel et cérémonial sont déterminants.

1^{er} round : après la salutation d'usage, les hostilités peuvent commencer. Vous faites le tour de l'adversaire, cherchez les zones vulnérables, avant d'entrer sagement en contact. Une clef de bras et la voilà coincée ; grâce à la science infuse de vos jambes, tôt ou tard elle sera rigoureusement immobilisée.

2^e round : vous lui infligez les préliminaires de votre goût : fessées polissantes et flagellations ont une action immédiate sur la libido ambiante.

3^e round : vous masquez encore vos intentions, chargez soudain et n'assénez vos coups de boutoir qu'après avoir stabilisé vos appuis, la constance du sol étant déterminante (ce n'est pas dans un matelas mou que vous voulez enfoncer votre pieu). Vous affectionnez les tapis qui permettent les déplacements amples et insidieux.

Sur ce terrain, vous allez assouvir une vengeance corsée et enfin la libérer de votre implacable « grappling ».

Méfiez-vous de vos excès d'ardeur et de vos impulsions qui risquent d'effrayer : la colère d'un vagin spasmodique renverserait les rôles (serait bien pris qui croyait prendre !).

Mettez au vestiaire votre fantasme favori, celui d'un viol dans les règles de l'art. Catcheur en herbe, la morsure vous est proscrite et ne la rendez pas chauve à force de lui tirer les cheveux. Pour votre entraînement, sont recommandés un punching-ball dans la salle de bains et les combats de polochons avant d'entrer sur le ring de vos corps à corps. À éviter les mantes religieuses, à moins que vous ne soyez un amant mystique !

Votre orgasme s'accompagne volontiers du cri du samouraï : votre fluide mental doit absolument la paralyser avant l'inondation fatale. (Suite page 138.)

Charlotte

Tél. : (1)
46.24.11.11.

Appelez-Moi...





7 h 28 : CHAMBRE N° 6

*« Pour une nuit de
passion, une
maison... Pour le
moment, il n'y a pas de
la réalité, il y a une
maison pour
l'instant »*



Tel. : (1)
46.24.11.11.

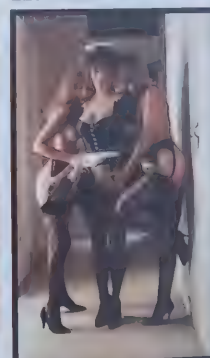




**7 h 32 :
DEUX
LESBIENNES**
Une des filles me
plique la main sur
le nuage. Moi, je
me sers des deux
miennes



LES DEUX FILLES ME DÉPOITRAILIENT...



7 h 59 :
LE PIED

10 h 11 :
LE PIED

CHARLOTTE, ABONNÉE...
A TOUT FAIRE.

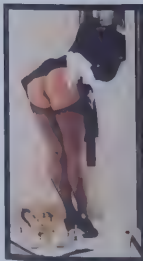
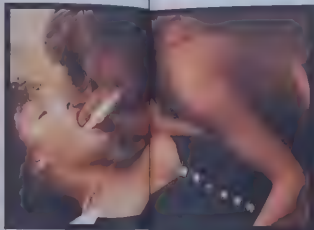
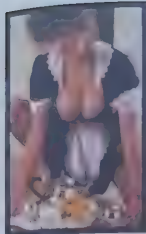




„REGARDE BIEN,
JE JOUIS...“

8 h 15 :
LA FEMME
LES SEINS
A L'AIR,
LE MARI
EN PYJAMA

le trappe à une
autre porte. J'entre
Un couple... Je
pose le plateau,
j'époussette la
trique du mari.



Tél : (1)
46.24.11.11.





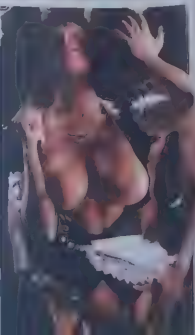
**9 h 10 :
DEUX HOMOS,
UN BLANC
ET UN NOIR**

*Encore une
chambre à servir
Un pitou noir au
matin, c'est bien.
Un grand noir dans
le ventre, c'est
encore mieux.*



**« IL N'EN PEUT PLUS,
ME MALAXE.
ÇA Y EST, JE... »**

Tél. : (1)
46.24.11.11



lulù

9 h 45 :
11 SSIVÉE

qui invite
à une soirée d'été
en compagnie
de la collection
de la saison

Tel.
46.24

(1) 46.24.11.11. APPELEZ-LA!

SOURIEZ LUI

Ce client se présente chez le célèbre professeur Libido. Docteur, dit-il, je ne me sens pas bien. Je traîne une de ces fatigues!

Quel âge avez-vous?
Quarante. Je travaille dans un bureau. Sédentaire, on peut dire que je ne me foule pas! Et pourtant, je n'ai plus aucune force.

Une question: sur le plan sexuel, comment vous comportez-vous? Êtes-vous marié?

Oui, depuis dix ans. Chaque matin au réveil, et le soir au coucher, j'honore ma femme. Nu problème.

L'artait.
Et puis, je peux bien vous le dire, à vous, j'ai une maîtresse que je vois à l'heure du déjeuner et à 18 h... Chaque fois... vous me comprenez! Ma secrétaire, l'après-midi, accepte mes hommages. Et le soir, avant de monter chez moi, je m'arrête rue Saint-Denis...

Eh bien, cher Monsieur! dit le professeur, inutile de chercher plus loin: la cause de votre fatigue est là! Vous vous consacrez beaucoup trop aux femmes!

— Ah bon? tait le gars. Alors là, vous me rassurez! Figurez-vous que j'avais peur que ce soit à cause de la masturbation...

Un touriste de passage dans un village séduit une jeune femme au teint de lait. Alors qu'il la besogne dans la paille, le mari entre dans la chambre et, à cet instant, le touriste sent quelque chose pénétrer son anus.

— Oh, oui! continue! s'exclame-t-il, délaissant la jeune femme.

— Content que t'aimes ça, étranger, lui répond le fermier! Mais c'est pas mon doigt, c'est mon fusil!



Quand le général Janzelski enlèvera-t-il ses lunettes noires? Quand il aura fini de souder la Pologne à l'Union soviétique.

Pourquoi les Belges ne boivent-ils plus de limonade? Parce qu'ils ont peur d'attraper le soda. Pourquoi se mettent-ils constamment un doigt? De peur que ça cicatrise.



Un médecin blanc est envoyé en mission dans un petit village africain. Dix mois après son arrivée, une Noire met au monde un enfant blanc. Fou de rage, le sorcier convoque le médecin pour qu'il se justifie. — Mais ce n'est pas moi, répond le toubib. Il s'agit simplement d'une bizarre génétique. Regardez, c'est comme ce petit agneau noir dans l'enclos, au milieu de tous les moutons blancs...

Et le sorcier de lui couper brutalement la parole: — D'accord, moi j'en a rien dire pour le bébé blanc, toi j'en a rien dire pour l'agneau noir! Ok?

Nouveau drame du football en Éthiopie: trois cents spectateurs meurent pendant un match! Quand l'arbitre a sorti un carton jaune pour sanctionner un joueur, tout le monde a cru qu'il s'agissait d'une... biscotte!

Un nouveau venu arrive au Paradis. En entrant dans le bureau de Dieu, il est surpris de voir autant d'horloges. S'adressant au Tout-Puissant, il lui en demande la raison.

— C'est enfantin, répond Dieu. Chaque horloge correspond à la vie d'un chef d'Etat. Dès qu'il se plante, je lui enlève dix minutes à vivre: regardez celle-ci: Reagan vient de faire une erreur de

jugement et c'est dix minutes en moins! Thatcher, idem! Ah, Gorbatchev, une grosse bêtise: une heure en moins! Et hop!

— Et pour Mitterrand?
— Cas tout à fait particulier: je me sers de son horloge comme ventilateur sur mon bureau!

À la maternité, une jeune mère attend impatiemment qu'on lui montre son rejeton pour la première fois. L'infirmière se présente, dévoile l'enfant et lui casse successivement les quatre membres. La mère, horrifiée par tant de sauvagerie, au bord de la syncope, l'interroge:

— Mais pourquoi?...
— Poisson d'avril: il était déjà mort!



Le petit Pierre, six ans, se promène avec le curé de sa paroisse. Tout d'un coup, il s'arrête en dessous d'un balcon où se trouve une super nana qui fait ses carreaux et qui ne porte pas de culotte. Intrigué, le petit Pierre demande au curé ce qu'il voit. Embarrassé, le prêtre répond:

— C'est l'œil du Seigneur, mon petit. Le petit Pierre de répondre:
— Eh bien, il a de gros sourcils!

Chers lecteurs, souvenez-vous. Envoyez-nous vos meilleures histoires drôles, si elles sont inédites. Lui vous adressera un chèque-sourire de 50 francs pour chaque histoire publiée. Au cas où nous recevions deux histoires identiques, seule la première exprimée, le cachet de la poste faisant foi, sera primée.

Certaines de ces histoires sont extraites de «Le Nouveau rire de l'Est est arrivé», d'Armand Isnard, paru au Cherche Midi Éducateur.





POISSON

MORTE

MUST DE
LA GASTRONOMIE
JAPONAISE

Succulent, céleste, et vingt-
cinq fois plus empoisonné que le
curare, le « fugu » se paye
jusqu'à 2 000 francs la platée.

Mal préparé, il provoque une
mort horrible dans l'heure. C'est la
roulette russe des gourmets
câblés : on se l'arrache !



« Je veux manger le
fugu mais je ne veux
pas mourir. » Pour
consoler l'âme du
poisson cracheur, les
prêtres shintoïstes
de Shimonoseki,
au Japon, se
recueillent et disent
la prière

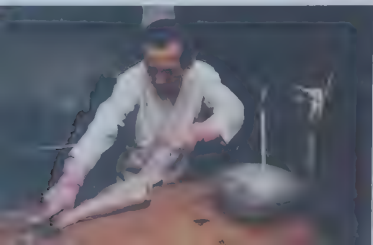
« Ouvre ta bouche, poisson cracheur, et
mange le fugu. »

« Ouvre ta bouche, poisson cracheur, et
mange le fugu. »

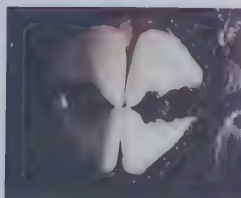
« Met au monde. Et
quel était cet animal est
très vite honorables
journaliers pensent le
foc à cause de la
démocratie. Même si
c'est le feu, les
raffines du palais
au moment de nouer
le fil de la vie.

« L'histoire
épouvantable raconte
les restaurateurs. Bien
que vous restez.

**Le poison le mieux coté au monde :
50 millions de yugodollars brassés chaque
année au Japon.**



absolument tucide, la
paralyse vous gagne, et
vous devient
rapidement impossible
de bouger, de parler,
plus de respirer. Il est
clair que le « gourmet »,
kamikaze des temps
modernes, met sa vie
entre les mains du chef.
Et marche sur le fil de sa
lame. Celui-ci, avant
même de pouvoir
songer à pratiquer le
lugu, doit faire état de



nombreuses lettres de
créance,
parcimonieusement
délivrées au terme
d'un apprentissage tant
théorique que pratique.
Une pointe, même
minuscule, d'ovaire,
d'intestin, ou de foie
laissée dans la chair, et
c'en est fait du gourmet !
Cher payé pour un mets
qui, artinement préparé,
augure en guise de



préambule d'une
addition salée : jusqu'à
2 000 francs pour
quatre. Ceci étant, 60 %
des empoisonnements
s'avèrent fatals.
A l'Université de Tokyo,
le professeur Kanehisa
Hashimoto présente la
« tétradoxine », une
poudre blanche dont
l'équivalent d'un dixième
de cachet d'aspirine
râpé allonge légèrement
une bonne trentaine de



personnes, c'est la
dose que renferment les
organes d'un lugu de
taille moyenne. A dose
diluée, ladite toxine est
utilisée au Japon pour
apaiser des douleurs
rhumatismales. Pure
une simple tête
d'épingle — à peine un
milligramme —, est-elle
mortelle. On ne lui
connaît pas d'antidote à
ce jour.

« L'histoire
épouvantable raconte
les restaurateurs. Bien
que vous restez.



A circular ceramic plate with a light blue background. The central illustration depicts a pink swan with a long neck, facing right. Below the swan, there is a small boat with several figures inside, including one who appears to be rowing. The style is reminiscent of traditional Japanese ceramic art.

Maxime Chavanne.

A photograph showing a person's hands holding seven small white cups, each containing a different type of preserved insect. To the right, a small rectangular tray with a black and white striped border holds two more preserved insects. The background is a solid dark color.



POLITIQUE

LES
VILLE
SOMMEILLES
DE L'ÉLÉPHANTE

PAR YVES BELAUBRE

COURTISAN
éclairés, les
stratèges
de la

communauté
mettent le
slogan à la
bouche,
élaborent les
campagnes
media, et

arrivent à
transformer
les problèmes
des citoyens
pour
L'un
Barre

de la ville

de la ville

de la ville

de la ville

de la ville

de la ville

de la ville

Stratégie politique

On l'a dit et redit : la politique est un spectacle. Mais la singularité de ce spectacle réside en ceci qu'une fois le rideau ouvert, la scène elle-même se met à bouger tandis que les spectateurs, loin de rester immobiles, voient leurs points de vue sur la comédie ou le drame multipliés par les médias. L'art politique consisterait à ne pas laisser retomber le rideau. Et le conseiller en communication politique, metteur en scène, amplificateur ou souffleur, ressemble à ce jeune prince assistant son roi : « Gardez-vous à droite, mon père ! Gardez-vous à gauche !... » C'est avec la création, en 1965, par Michel Bongrand, de Services et Méthodes que naît en France une profession dont l'importance ne cesse de croître avec le développement des médias. Quel homme politique aujourd'hui pourrait s'épargner le souci de « bien passer » à la télévision ou à la radio, de parler le langage de millions d'électeurs potentiels, de dire le mot qui frappe au moment adéquat sans jamais contrevenir aux règles tacites que désignent les mœurs, les mentalités et les attentes de la société française ? Le message ou le programme qu'il défend sera amplifié par toutes les techniques de la publicité, comme le sera aussi son moindre faux-pas. Rempporter les suffrages peut parfois tenir à un détail, et quoique dise le leader, si l'intérêt est ailleurs, s'il trahit un instant ce qu'on attend de lui, ou s'il en fait trop, le coup risque fort de rater. Car on a vu deux personnages où il n'y en avait qu'un et le vote trancher. Au conseiller d'intégrer les résultats des diverses études d'opinion, d'image, d'impact, dans une stratégie conforme au profil de l'homme politique, et de définir la marge de manœuvre et d'innovation d'où sortiront, les axes d'une campagne, ses slogans, ses meetings, ses apparitions télévisées, etc. S'adresser à un million de personnes exige une communication cohérente, tandis que pour les milliers d'âmes d'une circonscription où le candidat était connu, quelques poignées de mains pouvaient suffire. Les cornues des conseils en communication politique sont donc sur le feu. Engagés dans le combat politique, tout en restant dans l'ombre de leurs « clients », qui sont ces conseillers ? Publicitaires, stratèges, ou directeurs de conscience ? Pour Lui, Yves Bellaubre a posé la question à certains des plus grands...

MICHEL BONGRAND
Il roule pour Raymond Barre

Ancien résistant, gaulliste historique, Michel Bongrand est généralement considéré comme le pape du marketing politique. Un pape qui ne s'embarrasse nullement de vaines cérémonies et qui, après vingt ans du métier dont il est le promoteur, continue de travailler pour certains des plus importants hommes politiques de l'heure. Dans son luxueux Qg de la rue Royale, entre deux bouffées d'un grand corona Quai d'Orsay, il s'explique volontiers sur ce qu'il appelle son métier de commando...

La bataille politique est un foutu combat : le bon conseiller ressemble à un prof de judo. Il conseille et apprécie les mouvements et les feintes des ceintures noires, sans être lui-même un champion. L'efficacité et la difficulté du conseil en communication résident dans ce recul nécessaire : on choisit son champ idéologique, mais il ne faut pas en être le pionnier. Sinon, on est émusculé, privé du droit à la critique. Notre force étant de toujours arriver avec des yeux neufs pour pouvoir repérer ce qui passe et ce qui ne passe pas dans l'image, le message d'un homme politique, ou dans leur coordination. Je suis un psycho-parachutiste. Je ne suis pas un bœni-oui-oui, et je ne fais pas de confection. Mon rôle est de servir la sensibilité du candidat.

Vous vous méfiez de la publicité ?
Je n'y suis pas très sensible. On ne fabrique pas des hommes politiques ! Si vous voulez l'énorme différence entre la publicité et le conseil, c'est que le publicitaire tire un coup tandis que le conseiller réfléchit en stratégie dans la durée. Il joue avec le temps.

A quel niveau intervenez-vous ?

A tous les niveaux. On fait appel à nous pour organiser une campagne, pour des meetings, ou pour une prestation télévisée. Mais nous sommes des serviteurs, pas des chefs d'orchestre. Notre travail est de traduire, de clarifier, de faire passer le discours grâce à des formules qui frappent et seront éventuellement reprises par l'ensemble de la presse le lendemain. Prenez Bousquet (Cacharel) à Nîmes : « J'ai été ouvrier avant d'être patron ! » Ça marque ça !. Pour cela, le conseil est avant tout conseil en bons sens. Ce qui est plaqué ne passera pas. Solliciter le vote du public, c'est comme demander la main d'une jeune fille : si c'est bidon, on s'en aperçoit.

Que pensez-vous de la cohabitation ?

A vouloir gouverner au centre, on est en porte-à-faux. La France est divisée en deux. Il faut le reconnaître.

Michel Bongrand roule pour Raymond Barre. On dit de lui qu'il était Gaullisto-Chabano-Barriste. Son Gaullisme, il se plaît à le résumer en une formule qu'il proposa à Giscard, il y a quelques années : « Le cœur et la raison ». Aujourd'hui, la traduction en est « Barre, confiance ! ». Faire une campagne, c'est toujours aussi prévoir celle des adversaires. Normal, nous sommes des spectateurs au sens platonicien du mot. Je sais un slogan qui peut faire gagner deux pour cent à Le Pen. Mais je suis contre l'extrême droite...

Et les autres « candidats » ?

Niet ! Je roule pour les miens.

CLAUDE MARTI
Il roule pour le Ps

Claude Marti commence sa carrière comme journaliste. En 1955, il crée une agence de publicité puis, au départ du général de Gaulle, il se passionne pour la communication politique. Conseiller de Rocard, de Mitterrand, ainsi que de divers chefs d'Etats étrangers dont Gemayel et Bongo, il fonde en 1982 sa propre société. « Je n'appartiens à aucun parti », me confie-t-il en m'introduisant dans le salon de son bureau de l'avenue Hoche.

Il y a deux sortes de conseillers : ceux qui se contentent de mettre au service de la politique un certain nombre de techniques publicitaires ou autres, et ceux — moi — qui ne font aucune différence entre communication et politique. Car communiquer, c'est être politique. On part des analyses de la société française, pour reconnaître celui des hommes politiques qui incarne le pays. Notre rôle est d'écouter, de comprendre les attentes du pays, et d'aider à leur expression. C'est pourquoi, au risque de passer pour opportuniste, je suis profondément d'accord avec l'opinion publique.

Qu'est-ce qui distingue la communication politique de la publicité ?

Il y a quatre manières de s'adresser à un public. La première est l'information : on révèle quelque chose, un secret, une fois, car l'information perd son intérêt à être répétée. C'est la stratégie de la fascination. La seconde est la publicité, qui tire sa force de la répétition. On est le maître du message et on l'impose. C'est une sorte de viol qui met en œuvre la stratégie de la séduction. La troisième (Suite page 140.)





Le 24 mai 1907, à Rome, Lancia lance la première course de voitures de sport. Les vainqueurs sont les frères Lancia, qui ont gagné sur une Lancia 12HP. Cette victoire a été suivie de nombreuses autres, jusqu'à la fin de la guerre. Lancia a toujours été une marque de voitures de sport, et c'est ce qui a permis à la marque de devenir une des plus célèbres du monde.



Croquis du style
par Carlo Bucciarelli.

Le rouge des pompiers. Tout en est, notamment, les couleurs des pompiers. Lancia a toujours été une marque de voitures de sport, et c'est ce qui a permis à la marque de devenir une des plus célèbres du monde.



Vincenzo Lancia, fondateur de la marque. Alfa, Beta Zeta et Lambda, Astura, Augusta, Aprilia et Ardea, Aurelia, Appia, Flaminia et Flavia, Fulvia, Delta, Prisma et Thema.

La Saga Lancia

Depuis 1907, toutes ces superbes Italiennes roulent glorieusement leurs belles mécaniques. En 1908, l'Américain William Hillier, sur Lancia, remportait la fameuse « Savannah », une des courses les plus célèbres des États-Unis. De cette époque historique à nos jours, se sont illustrés au volant des Lancia de Grand Prix et de Rallyes : Villorossi, Ascari, Chiron, Fangio, Gonzalez, Andreotti, Munari, Darniche, Rohrl, Albonetti, Patrese, Pescarolo, de Cesaris : un des plus beaux rôles mondiaux du sport automobile international.



1954, Fangio. Au volant de la D25 au Tourist Trophy anglais. 1954, Lancia sport D25, 6 Cy 295 Cv à 6 200 tours. 265 km/h. max.





1921 Lancia Lambda.



1931 Lancia Ardena modèle Torpédo 4 places. Vitesse max. : 130 km/h.



1921 à 1930. Lancia Lambda modèle Torpédo 4 places. Moteur V 6 cylindres. Suspension à roues indépendantes. Vitesse max. : 130 km/h.



1937 Lancia Aprilia 4 cylindres V. Carrosserie en aluminium. 125 km/h. 1938 Lancia Aprilia 4 cylindres V. Carrosserie en aluminium. 125 km/h.





1937 Lancia Astura cabriolet. Carrosserie Bertone.

Le Lancia Astura est une voiture de prestige, conçue par Bertone. Elle est équipée d'un moteur V12 de 2000 cm³ et d'une transmission à six vitesses. Elle est capable d'atteindre une vitesse maximale de 180 km/h. Elle est également équipée d'un système de freinage à disque et d'une direction à servodirecteur.

Le Lancia Astura est une voiture de prestige, conçue par Bertone. Elle est équipée d'un moteur V12 de 2000 cm³ et d'une transmission à six vitesses. Elle est capable d'atteindre une vitesse maximale de 180 km/h. Elle est également équipée d'un système de freinage à disque et d'une direction à servodirecteur.

Le Lancia Astura est une voiture de prestige, conçue par Bertone. Elle est équipée d'un moteur V12 de 2000 cm³ et d'une transmission à six vitesses. Elle est capable d'atteindre une vitesse maximale de 180 km/h. Elle est également équipée d'un système de freinage à disque et d'une direction à servodirecteur.



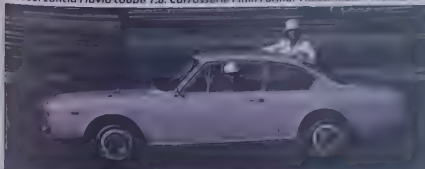
1953 Lancia Aurelia GT-620. Carrosserie Pinin Farina. Vitesse max. : 180 km/h.



1959 Lancia Appia GT. Carrosserie Zagato. Vitesse max. : 160 km/h.



1963 Lancia Flavia coupé 1.8. Carrosserie Pinin Farina. Vitesse max. : 173 km/h.



1985 Lancia Thema le Turbo 2.000. Berline, 3 volumes. Vitesse max. : 218 km/h.



1955 Lancia Aurelia B24 modéle Spider. Carrosserie Pinin Farina. Vitesse max. : 180 km/h.



1963 Lancia coupé. Carrosserie Pinin Farina. 181 km/h max.

Le Lancia coupé est une voiture de prestige, conçue par Pinin Farina. Elle est équipée d'un moteur V12 de 2000 cm³ et d'une transmission à six vitesses. Elle est capable d'atteindre une vitesse maximale de 181 km/h. Elle est également équipée d'un système de freinage à disque et d'une direction à servodirecteur.



Gianni Lancia qui succéda à son père jusqu'aux années 1950.



Le monde de la compétition automobile est un monde où l'innovation et la performance sont au premier plan. C'est pourquoi les constructeurs ne cessent de repousser les limites de la technologie automobile. Les Lancia, en particulier, ont toujours été à l'avant-garde de ce mouvement. Leur passion pour la vitesse et la compétition les a conduits à créer des voitures qui ont marqué l'histoire de l'automobile.

La Lancia Delta, par exemple, est une voiture qui a révolutionné le monde de la compétition. Avec son moteur 4 cylindres à injection, elle a permis à la Lancia de remporter le titre de championne du monde des rallyes. Cette victoire a été le fruit d'un travail acharné et d'une confiance absolue dans la technologie Lancia.

Alberto Ascari, Champion du monde 1951 et 1953 au volant de la Lancia D50.



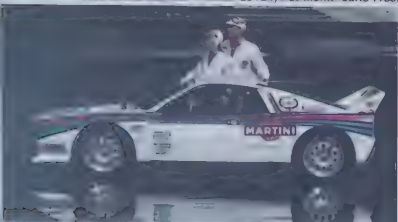
high performance. En fait, les voitures à moteur milles. La Beta Montecarlo a suivi la même voie. Elle a été conçue pour offrir une performance exceptionnelle. C'est pourquoi elle a été choisie pour participer à des épreuves de haut niveau. Elle a prouvé qu'elle était capable de rivaliser avec les meilleures voitures du monde.

Le monde de la compétition automobile est un monde où l'innovation et la performance sont au premier plan. C'est pourquoi les constructeurs ne cessent de repousser les limites de la technologie automobile. Les Lancia, en particulier, ont toujours été à l'avant-garde de ce mouvement. Leur passion pour la vitesse et la compétition les a conduits à créer des voitures qui ont marqué l'histoire de l'automobile.

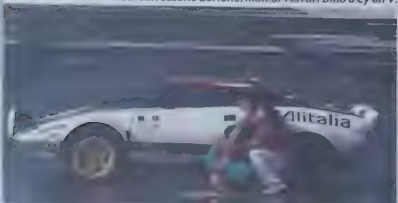
1954, Lancia D50 Formula 1. En 1957, cette voiture devient une Ferrari-Lancia. A son volant, Fangio reconquiert son titre de Champion du monde.



1962, Lancia Rally 027. Premier au rallye de Monte-Carlo 1963.



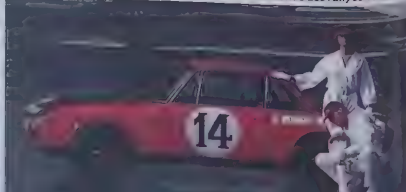
1974, Lancia Stratos. Carrosserie Bertone. Moteur Ferrari Dino 6 Cyl en V.



1985, Lancia Delta S4. 4 roues motrices. Moteur 4 Cyl. Volumex - Turbo.



1969, Lancia Fulvia coupé Mi 1600. Championne du monde des rallyes 1972.



EN PLEIN MILIEU



Marsville...

*La roue du Milici
tourne. Exit les mandarins,
voici le temps des
saigneurs : 34 morts*

PAR DAVID JONES

PHOTOGRAPHIE D'ARTISTE

Marseille... Tout le monde descend...



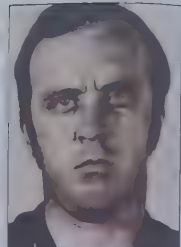
Jean-Claude Guimier + 04.10.78



Noël Kokos + 04.10.78



Audemar + 04.10.78



Marcel Touchoud + 04.10.78



Mathieu Siracusa + 06.08.82



Henri Gingault + 08.08.82



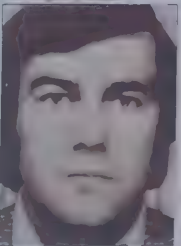
Pierre Fodé + 11.07.84



Orlan Zampa + 16.08.84



Jean-Marc Forêt + 30.11.85



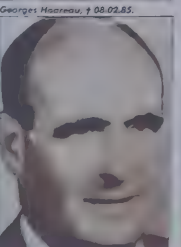
Georges Horeau + 08.02.85



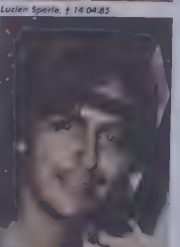
Lucien Spiliet + 18.04.85



Antoine Espinola + 16.07.85



Paul Mondolani + 30.07.85



Alain Horeau + 22.08.85

Un tableau de chasse absolument effarant. Actionnaires de cercles de jeux, faux-monnayeurs, trafiquants de drogue, French-connecteurs, grands bandits, petits malfaiteurs, gérants de boîtes de nuit, proxénètes notoires, et même bouchers innocents ont abreuvé de leur sang impur les sillons macadamisés de la haute-pègre française. Une « Marseillaise » qui déroule, sous les pieds même des enfants de sa patrie, un tapis rouge plus éloquent dont on se demande s'il coagulera un jour. Un tapis rouge qui mène tout droit, d'un côté comme de l'autre, en enfer. Un enfer jadis pavé, si l'on osait, de bonnes intentions mais qui aujourd'hui, avec l'émergence d'une nouvelle génération de petits voyous dont l'envergure reste à mesurer, n'est plus qu'un cloaque sans loi ni loi où cupidité, bassesse et veulerie règnent en maître. Ou la fameuse

« loi du milieu » n'est plus qu'un rêve de midinette, voire de cinéphile. Ou tous les coups sont permis pour « griffer » quelque menu pistolet, fil-il de la roupie de sansonnet, au mépris d'une conscience, d'un professionnalisme, voire d'un honneur décidément complètement « out ». Le gros gâteau marseillais aigüise bien des appétits. Des ventres affamés (sans oreilles) qui sont autant de peaux de bananes pour les caids. Face à cette « colonie de caractériels », vont-ils vraiment jeter l'éponge ? La grande lessive marseillaise elle-même l'avènement de la loi du plus faible ?

Droque, jeux, prostitution, fausse monnaie, racket, hold-up, mauvais partages, Marseille n'en finit pas de révéler ses bas-fonds, de déverser ses vengeances, d'ensanglanter ses trottoirs, au nom d'une loi qu'elle est seule à connaître, au nom d'un Milieu qui tient plus de la légende que de la réalité. Marseille violence. Marseille miroir de Palerme, Marseille ville de soleil et de mimas, Marseille capitale de la combine, Marseille agora des Napolitains, Piémontais, Catalans, Sardes, Grecs, Corses, Arméniens et autres méditerranéens au sang chaud. Côté face, c'est encore le Bar de la Marine, les joueurs de boules et le pastis. Côté pile, c'est la loi du plus fort, c'est la lutte sans merci pour la conquête d'un empire, ce sont des hommes à moto qui assassinent à visage découvert, ce sont des hommes capotés qui tuent froidement et alimentent généreusement le fichier du grand banditisme. Marseille a grandi, Marseille a changé ! Que se passe-t-il au royaume des voyous ! Au fil des années, au rythme des multiples guerres dites de succession, les anciens caids ont disparu, les rescapés se terrent ou bénéficient d'une honorabilité bâtie de toute pièce à coups de bras de fer et d'embrouilles. Les jeunes loups ne reflètent guère l'image de cet ancien consortium organisé, cette Mafia dont les règles n'autorisaient pas la pagaie. Marseille abrite encore un monde marginal, mais ce monde-là est fait de sables mouvants où s'enlèvent de jeunes truands sans loi ni loi, des bandes de voyous noyés dans l'anonymat. Les cinéastes vont devoir réviser leur scénario.

« Le Milieu, quel Milieu ? un bien grand mot pour un ramassis de petits voyous ». Quand un vieux truand vous parle du Milieu, il prend souvent un air désabusé et nostalgique en égrenant le chapelet des pionniers de la prostitution, du racket, du trafic, de la vendetta, ceux dont les noms sont entrés dans la légende. Les Spirito, Carbone, Renucci, Guérini avaient su construire un monde parallèle, un véritable empire qui a chaviré comme tant d'autres, et pour une balle de trop ! « Le Milieu est aux abois ». « Le Milieu règle ses comptes ». « Le Milieu cherche un Parrain ». « Coup de filet dans le Milieu » : autant de titres ronflants qui cachent une réalité beaucoup moins

folklorique. « Aujourd'hui, aller dans les voyous, c'est retrouver, on n'erre plus au hasard du Milieu. En fait, on devient des faux-Milieu. Le ne vous plus que des gens à coups mirabiles et des trahisons, coups excessifs, mais dont les policiers, les magistrats et certains avocats se font volontiers l'écho. De tout ça, Marseille, les vieux qu'on connaît, celui du Panier, ont abrité une faune, mauvais garçons. Venus d'ailleurs, de Corse, poussés par le manque d'opportunités et la pauvreté, les figures du monde ont vite fait une percée dans une fonctionnaires peuvent devenir et les vovous businessmen, une cité météorologique se mêlent les dockers, les truands et les affaires, où les lois mafieuses vont toujours en vigueur. C'est dans cette ville où tout échappe à la raison que le Milieu a su consolider ses bases, par le biais de appuis les plus sûrs : ceux du monde politique. L'instinct a conduit les meilleurs à jouer les protecteurs, voire les libérateurs de la cité, recrutant les grands colliers d'affiches et nettoyant le Vieux Port des indésirables. Cette règle d'or, moteur de la tranquillité et de la prospérité, les vétérans ne l'ont jamais oubliée, ni leurs fils spirituels : Zampa, malgré une réputation d'homme à la droite, savait se concilier les bonnes grâces de la municipalité et Robert le Noir, dernier son bar, rendait volontiers service à certains adjoints de la mairie.

Echange de prestation et de bons procédés, les affaires du Milieu ont toujours été au rythme des promotions fulgurantes, via la prostitution ou le trafic de drogue à l'échelon international. Après le démantèlement de la « French Connection » en 1972-73, les plus malins se sont camouflés derrière des entreprises florissantes — peu importe si les cartes avaient été truquées — ceux-là ont grandi dans l'ombre des Guérini. Plus intelligents, plus discrets, ils ont placé leurs gains dans d'autres activités, de préférence légales, et se sont construits des façades d'honnêtes hommes. D'autres, plus modestes, se contentent de rendre de petits services en échange d'une certaine tranquillité. Il en reste peu de ces vieux truands, mais leur nom revient parfois au premier plan lorsqu'un grain de (Suite page 128)



Jacques Imbert (en activité)



Francis Vanverberghs (en activité)



A gauche en haut
 LUT Veste matelassée soie, 6 000 francs,
 Christian Dior Monsieur.
 ELLE Spencer et jupe satin
 Geneviève

Tarka, 1 100 et 900 francs, Daniel Ho,
 Tiare, Wimbley; collants Dim; sandales, 1 700 francs, Harel.

A gauche en bas
 FUX Saharienne coton, 2 100 francs,
 Old England; pantalons cachemire
 4 000 francs, Christian Dior Monsieur; chemises
 smoking et nœud papillon, 700 et 185 francs,
 Charvet; chaussures vernies,
 850 francs, J. Fenestrier, Robert Clergerie.
 ELLE Tunique gaze de soie et pantalon,
 1 835 et 1 450 francs, France Haneva, Light;
 parapluie coton, 205 francs, Madeleine Gély.

A droite
 LUT Kimono velours, gilet soie et pantalon smoking,
 2 260, 1 090 et 1 500 francs,
 Lanvin II; pochette soie, 150 francs, Charvet.
 ELLE Robe crêpe soie, 4 700 francs, Renata;
 bijoux Frangeul pour Aussi;
 escarpins, 695 francs, Carel.





A gauche
LUI Trench et pantalon
coton, 2 700 et 800 francs,
Cerruti 1881.
ELLE Blazer, bustier et
pantalon crêpe, 1 390, 690 et
350 francs, Claire Barrat;
chaussures, 600 francs,
Mercadal.

A droite
LUI Veste rayonne, 4 200
francs, Comme des Garçons;
chemise smoking, ceinture
soie et nœud papillon, 700 et
835 francs, Charvet;
pantalon flanelle, 1 000
francs, Smalto; derbies, 1 100
francs, J. Fenestrier, Robert
Clergerie.
ELLE Veste et pantalon
plissés, 2 925 et 1 125 francs,
Comme des Garçons; bijoux
Frangé pour Aussi.
(Adresses p. 130.)





Il en est qui détestent Bouvard. Moi, j'aime bien ce pervers polymorphe de la chronique gentiment assassine, cet Arlequin maître de cinq bureaux où il distille les bibelots non abolis des rumeurs de ce Rien-Paris qui continue à faire rêver les peuplages, de Vladivostok à La Garenne-

Colombes. Bouvard, cet hypermarché à succursales multiples qui fait du franchising en toute franchise, du marketing marrant, ne se prend pas pour une grosse tête, même s'il en joue allègrement. Il publie aujourd'hui, aux Presses de la Cité, un « Dictionnaire des Idées Reçues... » et

Rejetées », qui se lit non pas d'un derrière d'artrait — comme disait Henri Jancou — mais avec le doux plaisir de glaner ça et là quelques perles dans les huîtres mondaines, artistiques ou politiques, qu'il épingle avec la rogne habile de celui qui sait jusqu'où il peut aller trop loin.

J'ASSOMME A TOUT VA

LE DICTIONNAIRE DE BOUVARD : TÊTES DE TURC ET PHRASES ASSASSINES

EMPECHEUR DE
TOURNER EN
ROND DE
PREMIERE.
VACHARD
MONDAIN,
BILLETISTE
VEREMENT, LE
BOURREAU DES
« GROSSES
TÊTES »
EPINGLE TOUS
AZIMUTS AVEC



LA MEME
FEROCITE
CRONIQUE. IL
TAPE PLUS DUR
DANS CE
« DICTIONNAIRE
DES IDEES
REÇUES ET
REJETÉES »,
QUE PUBLIENT
CES JOURS-CI
LES PRESSES
DE LA CITÉ. IL
S'EN EXPLIQUE
AUSSI AVEC LUI.

LE DICTIONNAIRE DE BOUVARD : TETES DE TURC ET PHRASES ASSASSINES

Lui On se prend pour Flaubert ?

Philippe Bouvard Erre le Flaubert du pauvre, n'est-ce point une riche idée ?

Lui Comment opérez-vous ?

Bouvard Depuis un an, certains mots, comme certaines personnes, m'avaient donné envie de les définir par une courte maxime. Comme le dossier, peu à peu s'épaississait, il me vint l'idée, somme toute assez logique, d'en faire un livre. De plus, pour une fois je change de peau, depuis trente ans, j'ai l'habitude d'écrire quatre pages en partant d'un mot, pour ce

Petit Bouvard illustré, il me fallait au contraire, exprimer en quelques lignes la quintessence de mes réflexions légères et court vécues. Or, vous savez : faire court, c'est long.

Lui Vous ne figurez pas dans ce dictionnaire. Qu'auriez-vous mis à la rubrique : Bouvard (Philippe) ?

Bouvard Touche-à-tout fébrile. Ne doit pas être très utile, puisqu'à chaque fois qu'il a quitté un journal, il n'a pas été remplacé.

Lui C'est gentil, ça... Dans ce livre, d'ailleurs, vous êtes plus agressif que méchant.

Bouvard Mais je ne suis pas méchant ! Je ne suis pas méchant du tout ! En général tout le monde sert la soupe ; et pas un journaliste n'ose avoir, face aux gens de pouvoir, quels qu'ils soient, le front de poser les questions gênantes et d'obliger ses interlocuteurs à répondre. Parce que je pique de temps en temps, on m'a fait une réputation de méchanceté. Injustifiée.

Lui Ces définitions vous ont donc demandé du travail ?

Bouvard L'agressivité, ça se prépare. La gentillesse, ça s'improvise. Et puis je vais vous dire : il y a des gens que j'aime, et en général ça dure longtemps, et il y a des gens que je n'aime pas, et c'est en général réciproque. J'en veux surtout à certains du mal qu'ils m'ont obligé à dire d'eux.

Lui Cela fait trente ans que vous jouez au petit La Bruyère ; êtes-vous plus optimiste ou plus pessimiste qu'à vos débuts sur le genre humain en général, et la faune dont vous traitez en particulier ?

Bouvard J'ai la désillusion jubilatoire. Je ne suis dupe de rien, et reste curieux de tout.

Lui Alors, comme disait Sartre dans *Huis Clos* : continue !

Bouvard Plus que jamais : je reviens à Antenne 2 où je reprends le 19 h 40. On dira ce qu'on voudra : ce chef de gare-là ne sera jamais cocu.

Entretien André Bercoff.

ADJANI (Isabelle) : petite peste capable de vous réconcilier avec les pires épidémies. A force de se prendre pour une star, a contaminé les médias qui ont eux-mêmes transmis le virus au public. Très jolis yeux, sourire éclatant. Mais les genoux sont un peu cagneux.

AMBASSEADEURS : hauts dignitaires installés fastueusement à l'étranger pour représenter des pays souvent pauvres.

ANDOUILLE : homme assez bête pour épouser un boudin.

ANESTHÉSIE : sommeil garanti, réveil aléatoire. Si l'intervention a lieu à Poitiers, exigez la présence d'un avocat durant l'opération.

ARABE : homme qui plonge. Dans la cuisine d'un restaurant ou dans une piscine de palace selon que son pays d'origine possède ou non du pétrole.

ATTALI (Jacques) : songe-creux du socialisme à la française.

BARRE (Raymond) : professeur content de lui, mécontent des autres et qui rêve d'avoir cinquante-cinq millions d'élèves.

BEREGOVY (Pierre) : ancien ouvrier d'usine devenu ministre des Finances. Très soucieux de l'harmonie de son parcours. Pas tout à fait assis cependant pour ambitionner de redevenir tourneur-fraiseur en mars 1986.

BIRKIN (Jane) : petite sœur des tuberculeux, des mal rasés et des rachitiques. Douée d'un humour et d'un sens de l'autodérision rarissimes chez les femmes. Est capable de broder pendant cinq minutes à la télévision ou une demi-heure à la radio sur les mérites comparés du caleçon long et du slip kangourou.

N.B. Pour créer une bonne ambiance dans un dîner, faites-la parler de ses premières expériences amoureuses.

BOKASSA : on peut reprendre à son propos la belle formule d'Antoine Blondin sur Alexandre Dumas : « Seul écrivain de couleur à avoir eu des nègres blancs ».

CARBONE 14 : procédé permettant de déterminer avec exactitude l'âge de Line Renaud.

CERCLE : devient vicieux quand il accueille une partie carrée.

COTTA (Michèle) : petite fée de l'audiovisuel. S'il n'y avait qu'une personnalité promue par la gauche à sauver en 1986, je souhaiterais que ce soit celle-là.

DAQUERREOTYPE : cliché représentant Line Renaud enfant.

DALIDA : beaucoup plus intelligente que ce qu'elle chante. A été victime d'abord du strabisme, ensuite du socialisme. S'est fait opérer du premier, a rompu avec le second.

DECAUX (Jean-Claude) : génial inventeur du « mobilier urbain ». A fait sa réputation, puis sa fortune, en offrant aux collectivités locales des cadeaux qui lui rapportaient jusqu'à dix fois leur prix. A totalement révolutionné la satisfaction des besoins naturels en obligeant les consommateurs à ouvrir leur porte-monnaie avant leur pantalon.

DETournement : les Boeing ont remplacé les mineurs.

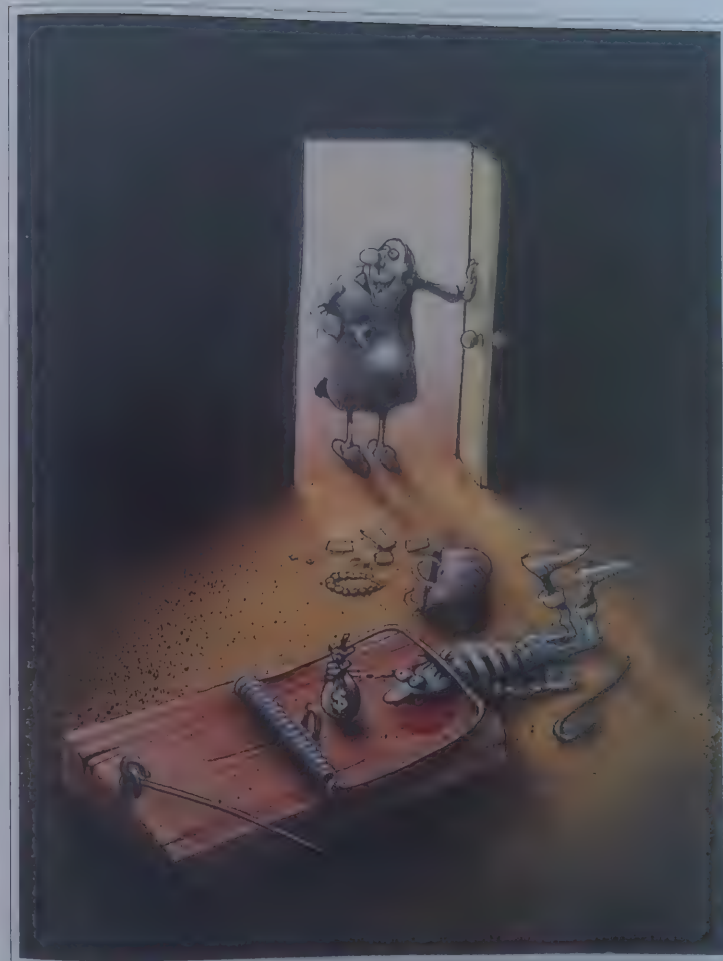
FABIUS (Laurent) : jeune technocrate ambitieux qui a tenté de faire de la franchise et de la lavauté ses deux dimensions personnelles, alors qu'il n'assume ni sa classe sociale, ni sa fortune, ni sa religion, ni sa culture.

FOLLE : garçon qui pose l'horreur des femmes jusqu'à les imiter.

GICQUEL (Roger) : a porté durant cinq ans trente minutes par jour tout le poids du monde sur les paupières. Epreuve une passion non partagée pour la chanson. N'est pas loin de considérer que depuis son éloignement du journal télévisé l'actualité n'a plus comporté que des événements mineurs.

HOMOSEXUALITÉ : alibi donné par plusieurs avarès du même sexe pour expliquer qu'ils n'ont loué qu'une seule chambre.

LANG (Jack) : Zorro de la culture. N'a pas trop mal réussi à un poste où ses prédécesseurs avaient surtout brillé par pusillanimité et par manque d'imagination. A compris le premier qu'il suffisait d'inviter à sa table des artistes et des littérateurs de tous (Suite page 132.)



Hé, Riton, ça a marché !

AGNES

SORAL

Copyright © 2004 by
Lippincott Williams & Wilkins
All rights reserved. No
part of this publication
may be reproduced
without written
permission.

journaliste exécutif
(- The Killing
Case -), Agnès
Scoriat est de ces
jeunes actrices
joliment torrides. Sa
doutille imparable,
son humour
descendant, sa voix
qui attache lui
décapent comme
un chalumeau dans
le marasme ambiant
ou silhouette
impeccable
attachante, vivace,
tonique. Et surtout
drôle. Mais la



cocasse Agnès, qui s'afflige de se voir toujours renvoyer une version guignol de ce qu'elle est, dont le patronyme,

au hasard des coupures de presse, est passé de Sopal à Coral, en passant par Bonal, est aussi une

femme de tête. De son métier, elle dit : « Les contractuelles, les coiffeuses et les putes ont en

commun avec les acteurs d'attendre beaucoup debout ». « Jusqu'à douze ans, je voulais être sainte », dit encore cette jeune drôlesse, qui n'a « pas peur des scénarios à poil, en train de se tritipoter, à condition que ce ne soit pas du voyeurisme pour faire plus d'entrées ». Ainsi a-

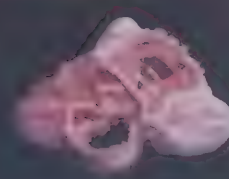




l-elle refuse un litin
avec Klaus Kinski
qu'elle admire
pourant... » Trop
hardi... » J'oui à
l'écran pose des
problèmes... » voire
- peut devenir un
vrai calvaire.

« Pour "Tchao
Pantin", j'ai fait
sortir la moitié de
l'équipe. La
prochaine fois, je
leur demanderai à
chacun d'enlever
quelque chose... »
Agnès Soral, c'est

une certaine idée
de la vie. « Jouer
Jeanne d'Arc en
Chanel-pucelle-
garçonne, pas trop
vuigaire, qui croit en
Dieu... » serait pour
elle un rôle
classique. « Il faut



tout de même que
le rôle ne soit pas
moins passionnant
que ma vie ! » A
suivre en leverin,
dans le nouveau
Yves Boisset.
« Bleu comme
l'enfer »



Les fantasmes débridés de la comtesse Alexandra présentés par Gérard de Villiers.

Les Contes du Chat Percé

J'aurais pu être la plus grande pute d'Europe, riant ainsi tous les pays sous la bannière de l'amour. Seulement voilà, j'aime choisir. Je suis bien élevée. Je pratique l'Art Amandi (l'Art d'aimer et d'être aimée). C'est la seule expression latine que j'ai retenue de ma scolarité. Comme les hommes règnent sur la terre, dit la Bible, autant qu'ils règnent avec moi.

Mes premiers émois sensuels, je les dois à Rainer-Maria Bach, le fils de notre gardien. J'avais sept ans, il en avait vingt. Il me gardait les trois après-midi de la semaine où mon grand-père, le comte Hans, s'absentait. Notre manoir, avec ses deux étages, ses vingt-deux pièces, sa galerie de cinquante mètres de long, piquée çà et là d'affreux tableaux d'ancêtres, me donnait des angoisses incontrôlables. J'aurais pu appeler ma cousine, la belle Birgit Von Gegenbach — elle venait régulièrement dans notre Schloss (château) — mais celle-ci préférait se donner à sa dernière trouvaillie : le lieutenant Halder, aussi je ne la dérangeais pas.

Le lieutenant Halder était mince, blond cendré, d'allure raffinée, conscient de sa valeur génétique et de ses attributs virils. Je le savais car avant de rejoindre Raini, je les regardais faire l'amour, camouflée... curiosité viscérale. Je trouvais que pour un militaire il avait beaucoup de permissions. Il venait discrètement, dans sa petite voiture aussi citée que ses bottes, m'offrant son sourire illuminé. Un gâteau de temps en temps, une main dans mes cheveux. C'est tout l'air idéal qu'il prenait pour se défilé. Sa soldate était Birgit.

FOLLE DE SON CORPS,
VOICI L'HISTOIRE DE
LA FIANCEE DE SAS, LE PRINCE
MALCO LINGE.
BARBOUZE DE CHOC DE LA CIA.
AVEC « LE CHÂTEAU »,
CHEZ PLON, GERARD DE VILLIERS
DEMARRE FORT LES
MEMOIRES SALES DE CETTE
FAUSSE INGENUE ET
VRAIE PERVERSE.

Je supportais bien ma cousine parce qu'elle satisfaisait involontairement ma curiosité, en choisissant notre château comme lieu de rendez-vous. Elle ne venait que pour y baiser. Son seul but dans la vie était de se donner à quelques-uns, soigneusement choisis. Elle nous fichait une paix royale, à grand-père et à moi. Sa présence me servait aussi de paratonnerre. Mes propres fantasmes devenaient ainsi insoupçonnables. Je restais, à leurs yeux, enfant angélique, elle, femme amoureuse. Elle était belle, blonde, des longues jambes musclées, très modelées, elle avait cependant, malgré des épaules larges, un buste maigre orné de deux seins charnus. Une sorte de Maillol agressive. Affamée, elle aimait l'aventure avec Halder, bien qu'elle s'offrit parfois des extras, histoire de se détendre. Ses yeux bleus, sa peau bronzée, ses trente ans, en faisaient une des femmes les plus redoutées de sa génération. Bref, la panthère Gegenbach ne passait pas inaperçue.

Au moment même où je collais mes yeux dans la serrure, le lieutenant Halder

collait sa langue dans l'oreille de sa fiancée. Elle frissonna. Je découvris par elle le mystère de l'oreille. Aucune consonnance érotique ne me parvint. Je me remis à la serrure du petit trou où ils s'étaient enfoncés. Ma cousine s'était allongée sur le moelleux canapé, Halder à demi couché sur elle, flirant toujours avec son oreille. Puis je vis une main remonter sournoisement à partir du genou, repoussant la jupe à fleurs, ouvrant les cuisses et terminant plus haut, vers le pubis blond. Ce qui me permit de constater que, par inadvertance, ma cousine n'avait pas mis de culotte.

— Non, Helmut ! Pas ici.

La voix était aussi molle que la protestation. Elle referma les cuisses, oubliant entre elles la main du lieutenant Halder. Ce dernier, de son autre main, entreprit de défaire tous les boutons de son corsage qui s'écarta très vite sur ses seins en poire, aussi enroulés que sa toison d'or. La bouche du lieutenant quitta son oreille pour se refermer sur un des mamelons, et le sucer avidement. Elle devait sentir la sève, le musc, l'ambre, tous les parfums orientaux qui tiennent leur âme dans la force érotique de l'Afrique. J'étais furieuse qu'elle ait serré les cuisses : je ne voyais plus rien. Pourtant, à certaines crispations du poignet du lieutenant Halder, il me semblait que ses doigts ne restaient pas immobiles. D'ailleurs une étrange transformation s'opéra sous mes yeux : ma cousine semblait fondre. De nouveau ses cuisses s'ouvrirent, tandis que ses yeux se fermaient, et j'aperçus enfin l'apertion frénétique des doigts d'Helmut.

— Tu es humide, ma biche, fit ce dernier d'une voix rauque. De sa main libre, il

reprirent vie, sans changer de position, à coups de baisers rapides, d'un mot peccolés, de caresses qui me paraissaient brutales. L'entendis des mots d'une rare grossièreté sortir de la bouche de mon cousin.

Salut! Oui, baise-moi!

Haldor lui signifiait son approbation en lui mordillant le cou, puis ses seins nus. Nous, les deux corps palpitants sur un sofa, nous étions les dominations.

Haldor se baissa, tira en arrière les cheveux de sa maîtresse et, par une volte-face, se jeta sur elle, interdit sur son corps sans cesse en retente son sexe. Une perforation qui me prouva que malgré sa relative majeure, il était bien l'homme Ecartelé, la comtesse Greenbach, les bras en croix, écarté à chein de ses coups.

Il la fourra... la labourait de ce pieux poussant que j'avais deviné avant même le couleur de ses yeux

Terre fertile, de nature riche, ensa

G LISSANT SON DOIGT
ENTRE MES FESSES,
L'AUTRE MAIN PLAQUEE SUR MES
CUISSSES, IL ME CHUCHOTA
D'ESTER QUE TU NE DIS RIEN A
MONSIEUR LE COMTE.
ALEXANDRA

faillie par tous les grains de ses amants, elle avait fait la semence de son militaire transformé en enfant terrible. Le jeune homme luttait contre lui-même, pour elle. Belle preuve d'amour.

C'était bon à regarder. J'étais fasciné par l'absence d'une jalousie empreinte d'admiration. Je me demandais comment, dans un tel embrasement de sens, ils pourraient se délivrer. Soudain, un même cri jaillit, unique. Cette déchirure dans le silence du plateau, m'épouvanta. Ils se précipitèrent l'un vers l'autre, absorbés par la même mission, le leur désir. Cette fois, c'était la lèvre levée sur la couverture de la tente, et l'été entre les cuisses de son amante, l'écume blanche, si elle avait pu parler, aurait hurlé de plaisir. J'entendis le souffle provocant d'Halder. Assis, je contemplai le fauve au derrière de Luis.

tandis qu'il lui glissait un doigt dans la raie
des fesses. Se doutant de quelque chose, il
se tourna vers la porte, peut-être aussi par
peur de ce geste protestataire.

Pour le suite, afin d'apaiser mes peurs
 multiples, il glissa sa main dans ma
 cheville et me murmura à l'oreille des mots
 si doux, des mots que je ne comprenais
 pas mais qui pour moi avaient le parfum
 de la langue d'Alexandre le Grand.
 Je sentais sa main brûler sur mon cou, le goût
 de sa peau brune sur mes joues empour-
 prées. Il me faisait dire des choses
 schématiques qui, avec les années, m'appar-
 tiennent aussi belles que Shakespeare.

— C'est une langue étrangère
Tu m'apprendras ?
— Tu veux vraiment, *meine liebe*
Grafin ? (ma comtesse chérie).

L'habitude de voir ma cousine et Halder aidant, d'instinct je choisisais ses lettres timées, puis l'oreille.

Le tenant tendu l'élastique de ma juquette et sa main, d'abord froide, devenant chaleureuse au contact de mes

cuisses d'ange. Désir inarticulé d'un gosse de vingt ans pour une petite femme de...

attendant sa cuillère de blé de Indes, je mordais le buste impubère du garçon, ne m'imaginant pas que ce garçon était moi-même.

tant plus une seconde qu'en descendant un peu plus bas, j'y trouverais un homme barbu, l'incrustation de ses poils, de ses dents pointues et l'ornement d'une superbe glace à deux boules.


Rainer-Maria Bach avait du charme. Une petite tête brune, enfantine, un brio, le farconnet, et le reste tout ce qu'il y a de plus vrai, de plus solide chez un homme. Seuls ses longs bras semblaient à l'étranger permanent de chrysalide. Pas encore papillon, plus ver à soie.

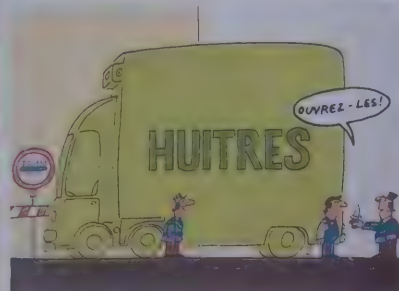
Glissant son doigt entre mes fesses, l'autre main plaquée sur mes cuisses, il me chuchota

— Non, non, ne t'inquiète pas. Grand-père a ses affaires, moi les miennes.

- Tu n'es pas pour rien la comtesse Alexandra. Tu veux une sucette ?

(Extrait de « Le Château » présenté par Gérard de Villiers, Editions Plon.)





(Suite de la page 103.) sable entraîne une machine pourtant bien rodée et conduit les malfaiteurs ou les escrocs aux Baumettes! Nick Venturi a dû méditer longtemps sur l'ingratitude de ses amis. Cet ancien cad, proche des Guérini, s'était reconverti, comme il se doit, en entrepreneur de travaux publics. Adjudicateur privilégié de la mairie, remerciements et qualification obligent, il s'est vu englober en une seule vague par le scandale des fausses factures, à travers les marchés de gré à gré assortis de pots de vin et de grasses pattes. Une opération bien montée où chacun pouvait satisfaire ses goûts de luxe, y compris René Lucet, le « suicide » de l'affaire, avec sa villa de deux millions rachetée au respectables Nick Venturi, et ses chauffeurs-garçons du corps recrutés parmi les truands du meilleur cru, notamment Gaby le Corse et Michel le Boiteux! L'honorable Nick, au profil de sénateur, a réveillé des souvenirs et délié les langues des plus doués. Cité dans l'affaire du Combinair, fameux trafic de cigarettes des années cinquante, point de départ d'une des plus singulières guerres du Milieu, dénoncé à plusieurs reprises par les Américains comme l'un des gros pontes du trafic de drogue, il avait choisi une direction beaucoup plus sûre, dans le giron du P.s. et acquis fortune et notoriété, en passant des milliards au nez et à la barbe du fisc.

Il y a quelques mois, Nick Venturi a quitté les Baumettes, mais ses affaires n'ont guère souffert de sa longue absence. Il faut dire que ces affaires-là ont des allures de légalité. Ne sont-elles pas la

Marseille

Tout le monde descend

simple multiplication, vous l'exclusivité, de certains marchés, sous couvert de sociétés où le nom de l'intéressé n'apparaît jamais! Après tout, il n'est pas interdit d'être le meilleur dans sa spécialité, mais pare à celui qui se frotte aux intérêts d'une telle puissance. Le gîteau marseillais est de taille et certains rescapés du Milieu ont rejoint les rangs de ces Princes de la magouille, sans tapage. Ils ont grandi dans la lutte politique autant que dans les ruelles mal famées, deux mondes qui, loin de s'affronter, ont trouvé sans peine un excellent point de rencontre : la « affaires ». Cette « Mafia » a appris la prudence, elle ne fréquente plus les clubs à la mode, ni les grands restaurants, encore moins les casinos; mais ces soldats de l'ombre n'oublient jamais le passé, l'amitié et les coups de ponce. La jeunesse de Nick Venturi ne peut entraver la bonne marche de ses

entreprises. Il a acquis ses lettres de noblesse au sein même de la société : recyclage parfait, incontesté.

La prospérité aggrave les appétits, multiplie les convoitises, et la querelle des anciens et des modernes n'a pas épargné le Milieu. Il y a vingt ans, l'empire des Guérini s'effondrait comme un château de cartes et plus jamais le Mitran n'a connu la paix! Le 5 mai 1965, les tueurs qui ont abattu Robert Blémant, cet ex-commissaire passé dans les rangs de la truanderie, n'imaginaient pas donner le coup d'envoi d'une guerre sans merci. Deux ans plus tard, Antoine Guérini tomba. Les jeunes loups étaient sortis du bois, en signant la fin d'une époque héroïque où des hommes chevronnés régnaient en maîtres, le temps des vrais Parrains que même les policiers respectaient : « A ce moment-là, les jeunes n'entraient pas dans le Milieu comme on s'inscrit au collège. Ils faisaient leur apprentissage avant de gravir les échelons, et un par un. Ces truands hors catégorie savaient faire respecter l'ordre dans les quartiers chics. Avec les Guérini, personne n'aurait osé violer une fille dans la rue ou provoquer une bagarre, pas un conducteur du vieux port n'aurait été démonté sans qu'ils touchent leur part. De toute façon, ils savaient tout et connaissent tout. Même les proxénètes algériens se connaissent dans le secteur Belvaire, ils ne se risquent pas à franchir la Cannetière! » Heureuse époque où Marseille ne connaissait pas la honte des victimes innocentes et le discrédit des bavures qui pèse sur elle comme une malédiction!

Avec la chute des Guérini, bien des règles ont été balayées mais une seule loi n'a pas été abolie, celle de la peine de mort. Seule différence : aucun « juge » ne la prononce plus, les tentatives de conciliation si chères au Mitran, ont été balayées d'un revers de main rageur par des hommes au caractère violent et intrinsèque. La peine capitale est désormais décidée un soir, au comptoir d'un bistrot par de jeunes requins à l'esprit échauffé. Pour un mauvais paiement de butin, pour une balance, pour un accord oublié, le Milieu moderne a préféré le son répété des gros calibres aux paroles d'un « conciliagère ». L'été 1983 en est le meilleur exemple : un coup de main audacieux contre la société de transport de fonds Protecval. Pas de gardiens, pas de système d'alarme sur le toit, un jeu d'enfants pour des truands bien renseignés qui empêchent près d'un milliard de centimes. Quelques jours après, Philippe Fanfulli est abattu. Deux mois plus tard, Mathieu Sircusa et Henri Gigrenti sont exécutés à coups de fusils de chasse. Peu après, c'est le tour de Guy Norto. En réalité, pour les enquêteurs, une autre bande avait projeté le même casse. Elle espérait récupérer une partie du butin et l'absence de compromis a déclenché le début du rififi!

Avec les « Parrains » d'une nouvelle génération et surtout avec Gaetan Zampa, le Milieu existait encore mais ses règles étaient devenues plus mouvantes : « Le Milieu, explique un policier marseillais, est aujourd'hui le centre du plus grand intérêt. L'arrivisme a engendré la violence, et le conflit pour le fric n'a pas

eu d'autre issue que la guerre. Un Zampa n'était pas de nature à partager. Ce Napoléon a sans doute été le dernier mailloin de la chaîne du Milieu traditionnel. Comme ses aînés, il a franchi les degrés du banditisme avec les honneurs : l'école de la rue, à l'écoute des grands et des petits bandits de la Joliette, un stage de perfectionnement à Paris, dans la bande des Trois Canards, une initiation de première main au racket et aux braquages, le guide du parfait voyou dans la tête, de quoi faire un retour en force à Marseille. Ce loup solitaire a parfois fait preuve d'une certaine enveloppe en prenant des airs de vrai Parrain : il se plaisait à donner des conseils et aider les débutants. Un de ses amis n'a pas oublié les largesses du célèbre Tany envers un certain Ciaramaglia (cité par la suite dans le meurtre du joug Michel), un voyou de bas étage rencontré accidentellement aux Baumettes. « Don Gaetan » savait offrir des cadeaux, le plus souvent des motos. Il savait aussi procurer de l'embauche occasionnelle, mais n'hésitait pas à rejeter à la rue les employés « improductifs ». Le même Ciaramaglia s'est vu renvoyer aussi vite à la concurrence, son cas comme celui de beaucoup d'autres pouvait faire la générosité, certainement pas l'amitié. Zampa restera longtemps une figure du Milieu marseillais. Ce cad au regard d'acier aux colères légendaires, réussit à créer un nouveau style, à mi-chemin entre le voyou classique, l'homme d'affaires et le play boy. Toujours soupçonné, rarement confondu, il n'avait certes pas la stature d'un Guérini mais tenait tout de

même le haut du pavé. Dans sa guerre singulière contre Francis Vanderberghe, du Belge, redoutable chef de bande de la Belle de Mai, il est sorti vainqueur, dit-on, en expédiant tout simplement son rival en prison, au mépris des règles les plus élémentaires du Milieu. Avec Zampa, le virage érotisé amorcé : pas de partage, pas de concurrence. Son ambition et ses appétits l'ont aveuglé au point de laisser pour mort son ancien associé, Jacky Imbert, plus connu sous le nom du Mat. Un règlement de compte raté, un soir à Cassis, mais un des tueurs, sûr de lui, n'avait pas compté d'être son masque. Le Mat est devenu fou... de rage et sa vengeance a décimé les deux camps. La violence engendra la violence et le coup d'envoi des règlements de compte nouveaux style est donné avec la fusillade du Tanagra, l'apothéose sera celle du Bar du Téléphone : dix morts, dix consommateurs tirés à bout portant, un véritable massacre qui dépasse dans l'horreur celui de la Saint-Vincent, du temps d'Al Capone à Chicago, une tuerie qui laisse les enquêteurs perplexes. Ils avaient bien découvert, peu avant, gare Saint-Charles, une valise contenant dix millions de francs en faux billets, ils avaient bien fait des rapprochements, ils ont pourtant dû se contenter d'hypothèses. Faute de mieux, certains l'ont versé sur le compte de la guerre Zampa-Le Mat. Un Zampa qui, ce jour-là, déclarait de lui-même : « Nous ne sommes pas des terroristes, quand on veut en tuer un, on n'est pas obligé d'en tuer cent ». Parole d'homme de Milieu peut-être. (Suite page 148.)

| 1984 | 1985 | 13 janvier 85 | 8 février 85 |
|---|---|---|---|
| 11 juillet 84 Cesario, Pierre Fodé, 41 ans. Gérant d'un dancing Marseille. Pierre Gambarelli, 41 ans. Actionnaire d'un cercle de jeux. 25 novembre 84 Espagne. Bruno Esposito, 36 ans. Soupçonné de trafic de fausse monnaie. 24 novembre 84 Marseille. Armand Merdian, 53 ans. Ancien de la « French Connection ». 14 décembre 84 Marseille. Bedros Vartanian, 56 ans. Ancien de la « French Connection ». Impliqué dans des hold-up à main armée. | 7 janvier 85 La Caze. Thierry Sabatino, 21 ans. Sans doute une querelle de petits malfrats. 9 janvier 85 Marseille. Joseph Fabiano, 45 ans. Ancien de la « French Connection », condamné pour trafic de drogue. 10 janvier 85 Marseille. Jules Canova, 50 ans. Inconnu des services de police. Les tueurs se sont peut-être côtoyés de cile. 12 janvier 85 Marseille. Pierre Cazorla, 38 ans. Exécuté devant le bar de la Belle de Mai. Fiché au grand banditisme. Plusieurs fois condamné pour hold-up. | 13 janvier 85 Marseille. Kamel Ghoubiche, 30 ans. A peine connu des services de police. Sa mort est peut-être liée à une affaire de jeu. 23 janvier 85 Marseille. Roger Russo, 30 ans. Connu pour divers délits, essaya plusieurs coups de feu mais réussit à s'échapper. 30 janvier 85 Gignac. Jean-Mane Faret, 30 ans. Propriétaire d'une boîte de nuit à Gignac, « La Futura ». Considéré comme fidèle de Gaetan Zampa. 6 février 85 Marseille. Joseph Reybaud, 58 ans. Un boucher inconnu des services de police. Abattu alors qu'il promenait son chien. Sans doute rien à voir avec la pégre. | 8 février 85 Albi. Georges Hoareau, 38 ans. Abattu alors qu'il jouait aux cartes dans un bar. Frère de Gilbert Hoareau, surnommé l'Empereur de la nuit ou le Lubanski, descendu en 1983. Sans doute victime de la guerre pour l'emprise des clubs. 12 février 85 Aix. Renato Venuto, 63 ans. Proxénète notoire. 5 avril 85 Marseille. Marus Leastrayoli, 43 ans. Ancien dans son bar. Selon les enquêteurs, il aurait « oublié » de régler une dette de jeu. 14 avril 85 Gignac. Lucien Sperle, 52 ans. Associé de Jean-Mane Faret dans la boîte de nuit « La Futura ». Ancien membre du gang des |

| | |
|--|---|
| « Blouses grises », à l'époque des Guérini. Connu dès l'enfance comme un des lieutenants de Gaetan Zampa. Gignac. Noël Boccia, 24 ans. Conducteur de la voiture. Une bavure des tueurs. 17 mai 85 Marseille. Jean-Claude Esposito, 44 ans. Son fils, à ses côtés dans la voiture, est blessé. Avait été entendu dans des affaires de fausse monnaie. Frère de Bruno Esposito, abattu le 25.11.84 en Espagne. 14 juin 85 Marseille. Gérard Générale, 33 ans. Possédait un dancing à Cannes. Condamné pour trafic de drogue et malversations. Ami intime de Gaetan Zampa. | 4 juillet 85 Cassis. Antoine Curmi, 42 ans. Cité dans diverses affaires, notamment de hold-up. 16 juillet 85 Marseille. Antoine Esposito, 50 ans. Frère de Jean-Claude et Bruno Esposito, déjà déchu d'un mandat d'arrêt pour d'impression clandestine de faux billets. 26 juillet 85 Marseille. Henn Sabaty, 52 ans. Tuté devant son domicile. Avait été entendu après la tuerie du bar du Téléphone. 27 juillet 85 Marseille. Robert Jauffret, 33 ans. Soupçonné de se livrer au trafic de fausse monnaie. 30 juillet 85 Marseille. Paul Mondoloni, 68 ans. |
|--|---|

| | |
|--|--|
| des dernières figures du Milieu traditionnel. Avait des intérêts dans les casinos, et des vues sur celui de Bandol. 11 août 85 Marseille. Pascal Demiano, 52 ans. Semblait avoir des intérêts à Toulon. Faisait l'objet d'un mandat d'arrêt pour participation à un hold-up avec meurtre dans les Yvelines. Ami du truand en cavale, Jean-Louis Fargette. 22 août 85 Cassis. Alain Hoareau, 19 ans. Fils de Gilbert Hoareau, abattu en 83. Avait sans doute voulu répondre les choses dans le domaine des boîtes de nuit. 27 août 85 Marseille. Joseph Ruiz, dit « Péké ». Associé de l'ancien patron de séances de jeux clandestins, mais délits mineurs. | 30 août 85 Cassis. Jean-Pierre Parenti, 44 ans. Ami et bras droit de Gilbert Hoareau. Sa mort est liée à la guerre des clubs. 19 octobre 85 Marseille. Barthélémy Regazzi, 63 ans. Ancien de la « French Connection ». Avant lui, en 77 et 78, ses deux frères et son fils ont été abattus. Tous étaient dans le mouvement du clan Zampa. 19 octobre 85 Marseille. Jean Kokos, 32 ans. Frère de Noël Kokos, abattu dans le bar du Téléphone. Kokos était sorti... tuerie. Il dit ne pas avoir eu la moindre part... à un autre règlement de compte en 77. |
|--|--|

Croisière noire pour Noël blanc

LE BOU EL MAGDAD : L'ELDORADOR FLOTTANT JET TOURS

La croisière du Bou el Mogdad a l'originalité d'être une croisière sans itinéraire fixe : les départs ont bien lieu de Duffer, à l'embouchure du Saloum une semaine, et de Kaolack, le centre de l'arabie la semaine suivante... Mais entre les deux... le commandant improvise ! Grâce à son faible tirant d'eau, le Bou El Mogdad peut naviguer près des rives et accoster aisément dans des villages, sans cesse différents. Il peut aussi simplement s'arrêter au milieu du fleuve pour que les passagers se livrent aux plaisirs nautiques : baignade, planche à voile, ski nautique, pêche... La cuisine, préparée à partir des produits locaux, viande des animaux du pays, poissons, légumes et fruits exotiques, est particulièrement soignée. Départ chaque mardi à partir du 20 novembre.

Forfait 9 jours/7 nuits en pension complète : 8 450 F, au départ de Paris ou de Lyon. Cette croisière peut être combinée avec une semaine de séjour au Domaine de Nianing, l'Eldorador Jet Tours sur la Petite Côte ou au Savana Koumba, un hôtel-loisirs recommandé par Jet Tours également sur la Petite Côte.

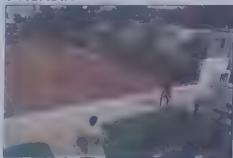
Renseignements et inscriptions dans toutes les agences de voyages, agences Air France ou Centre d'Information, 19 avenue de Tourville. 75007 Paris. (47.05.01.95)

A PROPOS DE LA KASBAH, L'ELDORADOR D'AGADIR, ET JET TOURS.

L'esprit de l'Eldorador est résumé par son slogan : « Tout est possible, rien n'est impossible ». Il s'agit d'un village ou d'un hôtel de vacances bien intégré au paysage et ouvert sur Jet Tours qui en a réservé la totalité ou la majorité des chambres tout en y exerçant une animation spécifique. La formule a été lancée en 1977 et, entre 1983 et 1984, la clientèle a doublé. Les Eldoradors sont situés sur le pourtour du bassin méditerranéen, au Sénégal, en Tunisie, au Maroc. La Kasbah, l'Eldorador Agadir, c'est le royaume du sport et de l'économie. Côte sport : seize courts de tennis, les stages de l'équipe de Pierre Barthès, quinze planches à voile (certaines neuves). Côte économique : le buffet du déjeuner, pour le plaisir des yeux et du palais, « La Couscousserie » et le



CI-DESSUS, LE CAPITAINE ET SON BATEAU, LE BOU EL MAGDAD. NAVIGANT PRÈS DES RIVES, IL ACCOSTE DES VILLAGES SANS CESSE DIFFÉRENTS. CI-DESSOUS, LES COURTS DE TENNIS DE LA KASBAH, L'ELDORADOR D'AGADIR.



« Dar Tajine » pour la succulente cuisine marocaine, « La Linguiste » pour ses délicieux fruits de mer, etc.

Les prix au départ de Paris : forfait 8 jours/7 nuits en pension complète (vin inclus) : de 3 690 à 5 080 francs.

Les voyages Jet Tours sont en vente dans toutes les agences Air France et agences de voyages agréées. Centre d'information, 19 avenue de Tourville, 75007 Paris. (47.05.01.95), ainsi qu'au bureau-voilage du Printemps Haussmann.

Des excursions au départ d'Agadir sont vendues sur place par le représentant Jet Tours. En autocar ou en minibus : Taroudant et la vallée du Sous, Tarrat et sa palmeraie, Amroudi, Tafraout, Marrakech. Pour ceux qui désirent se rendre à Essaouira, cette cité de la côte Atlantique se trouve à 180 km environ d'Agadir.

Adresses Croisière noire pour Noël blanc.

Aussi 159 boulevard Saint-Germain, 75006 Cläre Barot Galerie, 26 Champs-Élysées, 75008; 28 rue Danielle-Casanova, 75002; 11 rue Cambronne, 75015 Boutique pour Lui 21 boulevard Montmartre, 75002 Caryl 4 rue Tronchet; 22 rue Royale, 75008; 12 rue du Four, 75006 Cerni 1881 27 rue Royale, 75006 Charvet 28 place Vendôme, 75001 Robert Clerge 46 rue Croix-des-Petits-Champs, 75002 Comme des Garçons 42 rue Etienne-Marcel, 75001 Christian Dior 13 rue François-I^{er}, 12 rue Boissy-d'Anglas, 75008 J. Fenestrier 23 rue du Cherche-Midi, 75006 Louis Féraud Monsieur 72 palais Saint-Honoré, 75008; Palais des Congrès, porte Maillot, 75017 Folies d'Elodie 56 avenue Paul-Doumer, 75016 Madoine City 218 boulevard Saint-Germain, 75006 France Hameau 6 rue Varenne, 75006 Harel 64 rue François-I^{er} 75008 Daniel Ho 54 rue de Rennes, 75006 Lanvin II 2 rue Cambon, 75001 Light 92 Champs-Élysées, 75008 Manuel 16 rue de La-Boétie, 75008 Mercadal 3 place des Victoires, 75001; Galerie, 26 Champs-Élysées, 75008; 56 rue de Rennes, 75006 Nuts d'Elodie 1 bis avenue Mac-Mahon, 75017 Old England 12 boulevard des Capucines, 75009 Renau 15 rue Saint-Florentin, 75008 Roullin's 108 boulevard Haussmann, 75008 Smalto 5 place Victor-Hugo, 75016; 275 rue Saint-Honoré, 44 rue François-I^{er}, 75008 Tiare Palais des Congrès, porte Maillot, 75017 Wimbley 85 rue de Passy, 75016.



LE DICTIONNAIRE DE BOUVARD

(Suite de la p. 114.) bonds pour se créer
aux frais de la princesse, une réputation
de libéralisme et d'ouverture d'esprit. Sa
Fête de la musique est une grande réussite
puisqu'elle garantit trois cent soixanti
quatre jours de silence par an.

LECLERC (Edmond), épiciier croyant
qui se prend pour le Bon Dieu. Confond
souvent distribution et bonnes paroles.
Aime son prochain mais pay son frèr.

MATHIEU (Mireille) : des esprits chagrins nous ont bien brouillés en lui expliquant que j'avais manqué au devoir de l'amour en défrayant que lorsque j'avais échangé des idées avec elle l'après-midi j'avais lu sur un grand vide dans la tête. A moins qu'elle m'en veuille parce que, de son côté, elle ne s'est pas sentie la tête lourde. En fait, elle ne m'a pas pardonné d'avoir rapporté une phrase qu'elle avait lancée à la tête de son tonton Johny Stark et qui était malencontreusement tombée dans mon oreille : « Je couche avec qui je veux ! » C'était, il est vrai, avant la création d'un ministère de la Condition féminine.

MITTERRAND (François) : seul chef d'Etat que, depuis trente ans, je n'ai vu ni à la télévision. Bien que n'étant pas l'initiateur de ce grand bougeon qui a fait tant de mal à la petite bourgeoisie, j'ai pris dans un article du *Figaro* Maxime, sa thèse en même temps que celle de Sheila. Je rappelle, en insistant sur la longueur du premier et sur l'entente de la seconde, les pronostics pessimistes quant à la santé du président en même temps que les commentaires malicieux quant au crasse de la chaise. Dans les jours qui ont suivi la parution, j'ai reçu une cinquantaine de lettres de boulangers et de médecins me disant qu'une fois de plus, et dans les deux cas, j'avais été victime de mon bon cran.

MUTI (Omella) : la plus pulpeuse, la plus lactée transalpine. Comme femme elle a merveilleusement réussi à Cinescorta. Comme jument elle aurait à Vincennes et Longchamp battu toutes ses concurrentes d'une poitrine.

NATIONALISATION opération permettant de faire payer des produits par des consommateurs qui ne les consomment pas.

INTELLIGENTEN — la mort de ces
uns d'entre eux — faut-il les nommer?

- explique l'existence de la plainte contre X

RADICAL-SOCIALISTE : politicien aimable et cultivé qui tache son nœud papillon avec la sauce des plats du terroir (Les plus soigneux portent une barbe pour que ça ne se voie pas.)

REPRIS DE JUSTICE : victimes de la société. De moins en moins repris et de plus en plus relâchés

SAOUDIEN : golfeur qui fait jaillir le pétrole de chaque trou

SAUTEUSE : femme perpétuellement à la recherche d'un homme qui a la frite.

SEINS NUS : mode qui explique partiellement le déclin de l'industrie textile et la montée de l'homosexualité masculine.

STÉRILET : Verdon du sexe. On ne
PASSÉ PAS

L'ANTE : homme qui change souvent de
peuxu

TELEPHONE EROTIQUE : nouvelle activité de service qui permet de dire à des demoiselles qu'on ne connaît pas les horreurs qu'on n'ose dire aux dames qu'on connaît. A deux cents francs le quart d'heure, on a intérêt à parler vite.

VADIM (Roger) : metteur en scène qui a été au goût du jour à l'époque où il faisait répéter ses vedettes la nuit. Fut pendant cinq ans le seul à pouvoir voir Brigitte Bardot habillée.

ZITRONE (Léon) : se venge d'être le dernier sur toutes les listes alphabétiques en demeurant le premier professionnel de l'audiovisuel. Affectionne les têtes couronnées, les pur-sang, l'imparfait du

polite et la salade de tomates qui lui a valu une réputation flatteuse de cuisinier sur son palier (une seule porte). La complexité de ses dons l'amène souvent à décligner les choses simples de la vie

province, il couche rarement sur place mais à mi-chemin de son point de chute et de la capitale. Il a dit un jour à un quidam qui lui avait manqué de respect : « Monsieur, je vous interdis de vous compter désormais au nombre de mes auditeurs ! »

Nos adresses...

Adressa Comme Luron en foire

Busnet Nuits d'Écluse : 1 bis av. Mac-Mahon, 17; mureaux renard Robert Reaumur : 59 rue La Roërie, 8; chapeau Alain Béria : Bon Marché, 11 rue St-Placide, 6; et Printemps, 64 bd Hausmann, 9; *beynax* France-Nouveautés Patchang, 11 rue Jacob, 6; *soinen-gorge* et *porte-parrellets* saint Legaly, *porte-parrellets* noir et bas Kallistré : 91 rue de Coucelles, 17; *gants nage* Printemps, *cum noir Japa* : 3 rue de la Ferminette, 1^{er}; *Equilibre* : 84 rue Rambuteau, 1^{er}; *escarpins vernis Mercadal* : 3 place des Victoires, 1^{er}; *escarpins blanches Carrel* : 4 rue Tronchet, 8^{er}; *escarpins rouges* Salome Lantz : 6 rue de Maitreun, 8^{er}.

Adreana Party de Campagne

Café Conte pl. des Innocents, 1^{er} La Carpe 14
rue Tronchet, 8^e Charvet 28 place Vendôme,
1^{er} Chuff 19 56 rue de Seine, 6^e Christofle 8
rue Royale, 8^e Pavillon Christofle 12 rue
Royale, 8^e Duc 8^e Cammus 56 rue Jean
Jacques Rousseau, 1^{er} Kitchén Bazarg 11 av
de Maine, 15^e; 142 rue de Courcelles, 17^e
Lafique 11 rue Royale, 8^e Lendire 44 rue
d'Auteuil, 16^e. Tél. 45.24.52 52 Printemps
64 bd Haussmann, 9^e Samurcaine 19 rue de la
Monnaie, 1^{er} A. Simon 36 rue Etienne
Marcel, 1^{er} Smalto 44 rue Francos-1^{er}, 8^e

Solutions des mots croisés

H. 1 Lampadaires. 2 Alerte. Marc. 3 Végétal. VII. 4 Ass. Elimine. 5 Le. Anémie. 6 Luc. Trissai. 7 Ironiste. It. 8 Res. Erige. 9 Robotise. 10 Epines. Unie. 11 Sen. Axées
V. 1 Lavalhères. II Albeur. Ope. III Mega. Corbin. IV Pré. Néon. V Attentistes. VI Dealers. Ia. VII Limites. VIII Im. Miséreux. IX Ravies. Né. X Erin. Atrix. XI Sélénué. Fes



101 rue de la République 13001 Marseille Cedex 01
 Téléphone : 04 91 38 10 10 - Fax : 04 91 38 10 11
 E-mail : info@l'eglise.org
 Site Internet : www.l'eglise.org
 101 rue de la République 13001 Marseille Cedex 01
 Téléphone : 04 91 38 10 10 - Fax : 04 91 38 10 11
 E-mail : info@l'eglise.org
 Site Internet : www.l'eglise.org

La direction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins et photos publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Elle reçoit le texte sans rendus et leur envoi implique l'auteur pour leur libre publication. Les indications de marges et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun engagement. Les pages peuvent être soumises à de légères variations d'impression. Les textes, dessins et photographies publiés dans ce numéro sont réservés. Toute réimpression ou utilisation sans autorisation est interdite. Tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier. © 1985 PRESSE OCEANOGRAPHIQUE. Imprimé en France. Directeur de la publication: Jean-Pierre L'Herminier.

UNE LIAISON... SANS SENTIMENT





Surpuissant

Rock, Funk, New Wave... Avec une chaîne à la hauteur, c'est soul ou bien ça flashe. Il est surpuissant, l'ensemble ampli CV 1460 et tuner CT 1460-1 Dual.

L'ampli, lui, s'impose avec ses 2 x 95 watts en double classe A avec visualisation de la puissance par vu-mètres à double échelle et

propose un taux de distorsion harmonique inférieur à 0,02 %.

Quant au tuner CT 1460-1, il est doté d'un ordinateur capable de mémoriser jusqu'à 30 stations en PO, GO et FM!

Ensemble ampli CV 1460 Dual et tuner CT 1460-1 Dual : de la surpuissance à revendre quand les watts sont lâchés

Dual

Dual: le son sans limites

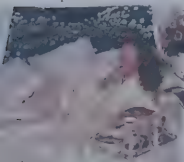


Documentation sur demande à C-4441-301 - Dual - 6, El du Centre de France - 91000 Evry

T · E · L · E · X ·

UNE IDÉE CADEAUX! LE SATIN

Draps plats, draps
housse, taies, traver-
sins, housses de
couette, kimonos. En
vente dans les 10 bouti-
ques « Chiff-tri ».



Boutique pilote : 56 rue
de Seine, 75006 Paris.
Renseignements, tél. :
16.1.46.33.14.43.
Envoi contre-rembour-
sement ou règlement
par chèque à la
commande + port.



SYMPHONIE COTON

La symphonie coton
aux 5 000 chemises de
Pierre Dalrey, c'est plus
de 600 dessins, des tons
harmonieux, des cotons
100% : popeline, fil à
fil, rwill, oxford et des
formes dont le choix est
à la mesure du reste.
Des chemises amples et
confortables, des cale-
çons coordonnés aux
chemises, des écharpes



100% cashmere, des
cravates, des boutons de
manchettes, des nœuds
papillon...
La femme n'est pas dé-
laissée puisque Pierre
Dalrey fabrique et dis-
tribue toute une gamme
de chemisiers.

Chemises à partir de
239 F.
Pierre Dalrey, 47 rue
Pierre-Charon, 75008
Paris. Tél. :
42.25.01.12.
Des chemises, un style.

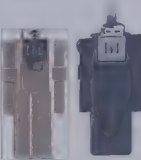
LECTEUR COMPACT-DISC AUTO CDPO 5 DE BLAUPUNKT.

Le premier compact-
disc européen, le der-
nier en matière de
sonorisation voiture.
Adaptable à tous les
autoradios Blaupunkt, il
est également auto-
nome comme une pla-
tine et fonctionne avec

TRACER, ÇA VA TRACER CHEZ LES JEUNES

Philips part à la
conquête du marché de
l'avenir, celui des
jeunes, avec le produit
qui leur manquait jus-
qu'à aujourd'hui.

Voici Tracer : un nom



un ampli séparé.

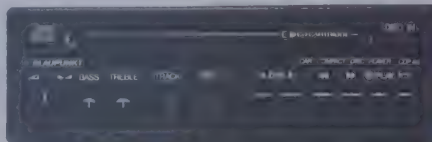
Résistant aux condi-
tions de vibration les
plus sévères en voiture,
il assure une qualité de
son inaltérable grâce à
son système de change-
ment du disque avec
cassette de protection.

et un design faits pour
eux, une efficacité et
une technologie dignes
d'eux, et des prix éton-
nants, accessibles à
tous.

ROBOT

Demier-né de la gamme
1985, le briquet électro-
nique Felter est un véri-
table minirobot doré,
argenté, kaki, noir,
rouge, bordeaux. Il ne
coûte que 120 F chez
tous les spécialistes, bu-
reaux de tabac, grands
magasins. Distributeur :
Felter, 40 rue d'Haute-
ville, 75010 Paris.

On attendait des
progrès décisifs en ma-
tière de haute fidélité
automobile. C'est
maintenant chose faite
avec le nouveau
Blaupunkt, 24 avenue
Michelet, 93400 Saint-
Ouen. Tél. :
42.51.95.13.



AZZARO

pour les hommes qui aiment les femmes qui aiment les hommes.



LE
MIDI
DE BEDFORD



et toute la gamme
OPEL

REKORD
ASCONA CORSA
SENIATOR KADETT
MONZA

chez votre concessionnaire

Jean Charles
28, rue Claude Terrasse PARIS 14^e
(1) 45.24.43.33

**LAISSEZ-VOUS
CHAVIRER !!**



EXCLUSIF !

Tous les dessous de la
lingerie sexy

DOCUMENTATION TRES COMPLETE
CONTRE 130 F à adresser à

S.I. PRODUCTS
BP 50116 69392 LYON CEDEX 03

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR VOS CATALOGUES
SANS ENGAGEMENT DE MON

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

à _____

Test : les sportifs du sexe

(Suite de la page 66.)

EN AMOUR, VOUS ETES SAUTEUR

Sans être franchement obsédé, vous êtes toutefois facilement excité par l'imprévu, savez sauter sur l'occasion et les obstacles ne vous font pas peur. Bien au contraire : ils vous attirent.

Pour vous, en effet, l'amour est surtout une technique et la femme une partenaire à initier.

Rien ne vous excite moins que les expérimentées, les maîtresses femmes, les drigueuses et celles qui savent trop ce qu'elles veulent.

Rien ne vous excite plus que les inaccessibles et celles qui ont tout à apprendre et aspirent, sous votre égide, à devenir des amantes exemplaires, encore farouches mais gloutonnes, gonflées de votre savoir mais à la curiosité insatiable.

Votre programme, très complet, s'inspire de l'école du cirque où cascades, contorsions et acrobaties font partie intégrante de l'illisible préparation à l'examen de l'élève. Vous savez parfaitement prendre vos marques, inlassablement les vérifier avant de vous élever, en toute maîtrise, au-dessus de votre disciple qui étudie, reste à l'écoute et attend vos directives. Docile, elle ne sera pas déconcertée par vos coqs à l'âne; de la fellation à la pénétration, un simple déplacement latéral suivi d'un renversement autour de la barre et vous voilà à nouveau au chaud. Vous inventez les gestes qui, à la limite de l'inconfort, débloquent les sensations originales. Un brin fétichiste, certains objets vous feront plonger dans le ravissement et marqueront votre quête amoureuse au seuil d'une jouissance immatérielle.

Vos pieds solides et agiles sont investis d'un rôle prédominant : ne vous permettent-ils pas de planter le pignon et d'assurer aussi bien à quatre pattes que dos au mur ou sur une échelle ? Ah, la tige qui prend feu dans les vergies d'une position impossible !

Quelques conseils pour garder votre ressort : propulsez-vous vers les hôtesse de l'air, mangez du pop-corn, faites un élevage de sauterelles, pratiquez le triple saut qu'elles adorent mais ne leur faites pas de triplés, elles vous sauteront dessus, elles de vraies tigresses !

A éviter, même si elles vous fascinent, les bombes sexuelles, qui feraient perdre tous les repères de votre érotisme artisanal et écologique.

Votre orgasme est silencieux comme

la brise : elle peut frémir certes mais surtout ne pas tomber...

EN AMOUR, VOUS ETES TIREUR

Sans être franchement voyeur, votre optique érotique n'exclut pas une prise de distance étudiée ainsi qu'une patience froide et concentrée.

Pour vous, en effet, l'amour est une épreuve et la femme une cible qui doit accepter rafales et tirs nourris.

A la chasse, rien ne vous excite moins que les oies blanches, les biches farouches et les perdrix au vol imprévisible et alambiqué. Rien ne vous excite plus que les louves impudiques et les panthères nymphomane.

Votre stratégie s'inspire d'un duel classique où, avec l'économie de gestes, on veut faire mouche à tout coup.

En position sur votre site d'observation, vous effectuez un minutieux repérage de votre proie. Bien camouflé dans votre slip, une approche sophistiquée va vous permettre de déterminer le meilleur angle. Votre œil joue alors son rôle déterminant. Sous le laser de votre regard, les points sensibles deviennent brûlants, les pointes se durcissent, les lèvres frémissent et la plaie s'entrouvre. C'est le moment où, votre corde étant bien tendue, votre corps bien calé, votre compagne bien aimantée, de lancer vos flèches, perforer jusqu'à la garde, toucher la zone vitale : elle sera ainsi achevée pour la nuit, inmanquablement.

Vos prestations sont à l'image de votre prestance, toujours impeccables.

Méfiez-vous toutefois de ne pas rider prématurément votre cartouchière afin d'éviter les légitimes frustrations de partenaires insuffisamment criblés (à moins que votre bourse secrète soit infailliable). Mettez en veilleuse votre fantaisie favori, celui d'aller toujours plus loin : les amygdales s'examinent plus facilement avec une lampe de poche !

Pour maintenir votre forme, sont indiqués les exercices de coordination, les jeux vidéo, les fléchettes et les dépeçages dans les fêtes foraines.

Si vous voulez garder une vue imprenable, ayez plutôt recours aux spots qu'aux chandelles qui, à la longue, fatiguent les meilleures rétines.

A prescrire : le tir royal avant que votre partenaire soit correctement placée et échauffée à point.

A éviter les femmes trop éblouissantes de beauté et n'oubliez pas que les volages vous échappèrent un jour.



Clavinova

Une soirée qui s'annonce bien !



Clavinova : un clavier qui s'émancipe.

Une bonne soirée entre amis, c'est un plaisir toujours renouvelé. Mais une "Soirée Musique" avec le Clavinova, où chacun, débutant ou musicien averti, peut jouer. Quel bonheur ! Le Clavinova est un concept d'instrument entièrement nouveau, déjà considéré comme un grand classique. Il offre des possibilités exceptionnelles et transpose le clavier dans une autre dimension.

Le toucher et la tonalité du piano. Imaginez-vous dans votre salon avec vos amis devant cet instrument qui combine à la fois le toucher, l'élégance et la tonalité du piano, mais qui dispose aussi d'un choix de 16 voix instrumentales différentes et d'une mémoire digitale phénoménale.

Étonnez-vous !

Pour le débutant, le Clavinova est un instrument parfait, car il garantit un apprentissage dans des conditions agréables grâce au principe de partition "ROM" et à une foule de fonctions révolutionnaires permettant des résultats immédiats qui vous étonneront.

16 voix instrumentales.

Pour le musicien averti, c'est l'ouverture à tous les styles de musique : classique, jazz, variétés. Soyez tour à tour, soliste, ou quartet à vous seul : pianiste, organiste, guitariste, bassiste, percussionniste, etc.

Branché sur l'avenir.

Grâce au système de mémorisation du Clavinova, vous pouvez enregistrer vos morceaux instantanément et en partie (main gauche/main droite). Et pour les connaisseurs, la prise MIDI (interface numérique pour instruments de musique) permettra le branchement du Clavinova à d'autres instruments ou sur ordinateur ouvrant ainsi les portes à d'innombrables possibilités. Alors "Bonnes Soirées Musique".

Demandez sans plus attendre la documentation du Clavinova à votre revendeur le plus proche, ou chez

YAMAHA MUSIQUE FRANCE
BP 70 77312 Marne-la-Vallée, Cedex 2

Stratégie politique

(Suite de la page 90.) est la propagande qui mélange l'information et la répétition. Enfin, la quatrième est la seule stratégie de la relation. Il y a échange : l'homme politique doit écouter l'opinion publique, il y a accusé de réception. Après de cela, la pub n'est qu'un instrument dont il ne faut surtout pas abuser. C'est certes un accélérateur, mais elle rend désoir. Voyez Léotard, il veut aller trop vite. A côté de Mitterrand-Himalaya, Léotard fait figure de Butte Montmartre... Dérivent.

Qu'apportez-vous à l'homme politique qui vient vous trouver ?

Les moyens d'agir en artiste complet, de jouer sur tout le clavier des médias. Il n'y a pas de manuel. On fait l'étoffe s'il faut faire l'étoffe, dans d'autres cas l'image... L'important est la cohérence, et pas ce qu'on appelle de ce mot horrible et imbécile : le look. Barre est cohérent : c'est le père, détenteur du savoir et de l'autorité. Rogard l'est aussi dans son image de compagnon, d'animateur. Alors que Giscard porte en lui une dualité de personnages. D'un côté le pull-over et l'accordeon, de l'autre le polytechnicien, l'auteur de « Démocratie française » et son comportement dirigé par les forces conservatrices qui le soutenaient. Chirac connaît ce type de problème. C'est un homme extrêmement sensible, mais ses troupes le voient comme un sauteur. Dès qu'il fait du tambour, il cesse d'être crédible car ce n'est pas lui.

Que pensez-vous de la cohabitation ?

Ce sont des mens. Au fond, personne n'est d'accord. L'intérêt de la proportionnelle réside dans cette chance de cesser de jouer la politique des deux blocs. Le problème est de savoir si la France est assez adulte pour faire ce pas vers la démocratie.

Quelle est la qualité première du conseiller ?

La sensibilité. Contrairement à ce qu'on croit, ce sont les femmes qui détiennent l'intelligence et la rapidité. La grande exception des femmes, c'est d'avoir appelé ça l'intuition.

THIERRY SAUSSEZ

Il roule pour Juppé, Deniaud, Stasi, Chalandon

Sur le fauteuil dans lequel on m'invite à patienter un instant, se trouve le dernier numéro d'« Actuel ». Sur les murs, quelques affiches de campagnes, et par une porte entrouverte, je distingue, encadrés,

les posters multicolores des « jours meilleurs ». On sait tout de suite qu'on est dans le coup, chez les fondeurs des nouveaux médias. Profil de jeune battant, décontracté et dynamique, Thierry Saussez me reçoit dans son bureau, sous un poster dédié à Moretti. Ancien directeur adjoint de publicité, amateur de cinéma, et formé à l'école de Bongrand, il fonde sa propre société en 1982 et s'établit avenue Franklin Roosevelt.

J'ai fait à droite ce que Séguéla a fait à gauche. Il est clair aujourd'hui que le message politique compte presque autant que le bon usage de la totalité des médias. On pourrait définir la communication politique comme l'ensemble des techniques qui créent ou développent la notoriété et l'image d'un homme politique, en vue de les faire coïncider avec le marché électoral. Nous mettons la créativité au service de la politique. Ainsi, par exemple, pour Méhaiguerie, du Cds, nous avons conçu et testé trois slogans et trois visuels différents. Une de ces expériences était un essai de publicité comparative en politique. On voyait Méhaiguerie au centre et, à l'extrême droite et à l'extrême gauche, Le Pen et Marchais. L'accroche était : « La vérité est à égale distance des extrêmes ». Nous l'avons testée et avons vu que le public français n'était pas encore prêt pour ce genre de communication.

Le besoin de conseil est-il plus pressant aujourd'hui ?

C'est certain. D'abord parce que le public, le lecteur médiatique est plus exigeant, plus adulte. La pub est dans les mœurs. Ensuite, avec la télé, la radio, la presse, la compétition entre les hommes politiques devient quotidienne.

Quels services offrez-vous à vos clients ?

Une campagne est un ensemble de cubes les uns sur les autres. On ne sait pas bien ce qui est déterminant, du slogan, de l'affiche, du meeting, de la presse, etc. On sait que si les cubes s'amoncellent, on a fait passer le message, on a séduit les électeurs. Notre métier est un métier de chef d'orchestre. Nous offrons toute la gamme des services.

La perspective de la cohabitation augmente-t-elle l'importance du conseil ?

Le conseil y prendrait un rôle considérable. Devenue majorité, l'opposition devra faire passer ses idées sans heurter le Président. Être elle-même sans déclarer la guerre aux institutions, car c'est très mal vu.

Pour qui travaillez-vous actuellement ?

Je ne prends pas position pour l'un des grands. Je travaille avec l'opposition, pour Juppé, Deniaud, Stasi, Albin Chalandon, etc. Sur le terrain, plutôt avec l'Udr, mais j'ai un look perso, plutôt Chirac.

Que pensez-vous de la Communication de Chirac ?

Je trouve absurde ce débat sur Jacques le doux et Chirac le musclé. Le problème de Chirac est d'affirmer des choses dures avec une communication chaleureuse. J'ai une ordonnance pour lui : improviser la moitié de ses interventions, gagner deux heures par jour pour ne pas courir tout le temps, occuper le champ des qualités humaines.

Que pensez-vous de Rogard ?

C'est un produit très remarquable qui ne s'use pas parce qu'il ne sert pas. Il est l'éternelle doublure.

Fidélité ?

Il tient grâce à la plus performante cellule de communication.

Qui est le futur présidentiable, à gauche ?

Mitterrand. Celui qui sait faire avec le temps.

BERNARD KRIEF Il roule pour le Rpr-Udr

Ancien conseiller de Pompidou, chasseur de têtes, spécialiste de la communication d'entreprise, Bernard Krief se tourne vers le marketing politique à l'occasion de la campagne municipale de F. Dupont en 1965.

La première règle est qu'une campagne de marketing politique doit avoir des effets politiques positifs à court et à long terme. La deuxième consiste à ne jamais oublier qu'une campagne s'appuie sur un contenu, sans quoi elle est rejetée. Car le citoyen n'est pas un consommateur. Le comportement de l'individu dans l'isoloir diffère radicalement de celui du consommateur dans un supermarché. Ainsi, par exemple, on ne consomme pas le produit X pour empêcher le produit Y de réussir, alors qu'en politique on peut voter A pour que B ne passe pas. La troisième règle, c'est donc que la réflexion stratégique importe plus que la campagne proprement publicitaire. Il est clair qu'une erreur de stratégie est difficilement récupérable et peut longtemps porter préjudice à la communication de l'homme politique concerné. Lorsque Giscard a essayé d'arracher Paris au Rpr, c'était stratégiquement une erreur qui conti- (Suite page 151.)

Tabac Original une note virile et raffinée

Tabac Original.
Une gamme de produits
de toilette pour
les hommes d'action.





filipacchi

[illegible]

Jeunesse française, avec sa mou-
noute et la Stratos-Charbonnet, devint,
en 1979, le plus incontesté des rallyes.
L'année suivante, les victoires à Monte-
Carlo et au tour du littoral de Champani-
gnon firent de la Rallye l'élite de la place,
en 1980, la Lancia Beta Monte-Carlo
175 à l'impresario Volumes aux couleurs
de la Martini. La « groupe C », en
1983, vint à son tour à la conquête du
public, au remportement de nombreuses
victoires aux mains du gratin des grands
volants internationaux. En 1986, la Delta
S4 quatre roues motrices et à moteur
M13 mixte + Turbo va venir remettre en
question les rôles des stratèges à l'œuvre en
1985. Ainsi, la Lancia reste toujours présent
au plus haut niveau du sport automobile.
Ceci traduit bien l'image et l'ambition qui
ont fait de Vincenzo Lancia. Pour la
France, nous ne pouvons passer sous
silence la personnalité d'André Lancia, le
net et la foi qu'il a eu pour la Lancia
de Lancia en s'engageant souvent lui-
même pour défendre la bannière de la
Lancia.

Francis Dumoulin

Francis Dumoulin

**PHILIPS
DOUBLE
ACTION
ELECTRONIC.
LA SCIENCE
PAS
LA FICTION.**



OFFRE SPECIALE RASOIRS
DE FIN D'ANNEE

VALABLE
DU 1^{er} AU 31
DÉCEMBRE
1985.

1985.

CHEQUE CADEAU
60^F
REMBOURSES
PAR PHILIPS

COMMENT RECEVOIR VOTRE CHEQUE

Ils sont dans le peloton d'élite. L'un a fait un bout

MARCHE POUR EUX

de chemin avec eux Par Josette Milgram.



RAMON
PIPIN

Il ne se rappelle pas d'où vient ce nom : il a été baptisé au cours d'une soirée tellement arrosée... Quant au vrai, on dit que même les Adorateurs de Ramon Pipin (son fan club !) l'ignoraient. La seule chose qui compte, c'est "Noue

Pipin : un superbe album sans Odeurs... mais pas inodore !

sommes tous frères", le disque (un bijou) qui vient de sortir d'un an de gestation en solitaire. D'Au bonheur des dames à Odeurs, il n'a pas eu beaucoup le temps de respirer, Ramon. Il faut dire qu'entre Sciences Éco et ses débuts d'expert comptable, il y a eu "Oh les filles !" Difficile de triompher sur scène avec Clo-Clo, et d'être le lendemain en Td à la fac... Trois ans de Bonheur, avant de créer son studio, Ramsès, qui marche très fort : il y produit, entre autres, la musique de Subway... La saga d'Odeurs, elle, avait démarré en 1978 : un album « pour déconner », et toutes les mai-

sonnes de disques lui claquent la porte au nez. Jusqu'à ce qu'une renifle enfin le tube. C'est le début d'une grande aventure, cinq albums et des spectacles déliants — « le déteste la vulgarité. Je n'aime que la grossièreté ». Mais Pipin se lasse « des vingt copains et des dix malles de costumes », et le groupe éclate : Rita chez Collaro, d'autres avec Coluche ou Renaud — avec qui Ramon a travaillé cinq ans. En trouvant le temps d'écrire des musiques de films (d'« Viens chez moi »), des spots, et de faire une fille aussi réussie que son disque. Anna-Lise ! ■

ULRIC DE VARENS

Avec son regard vert et son nom trop-beau-pour-être-vrai (c'est pourtant celui de sa mère) cet homme est un révolutionnaire. Pas seulement parce qu'il est N° 1 (!) en Uss, mais parce que, comme « on ne rêve pas en s'achetant » eau de toilette chez Leclerc », il vend les sennes en pinnettes... mais au prix de « hyper. Et fait

un carton : 100 000 flacons vendus en 1984 (il a emprunté 3 000 francs à un copain pour monter sa boîte — il relevait de faillite), 5 millions en 1985, et il est présent dans 50 pays. Son secret ? Une petite structure (27 personnes), pas d'usine, une politique très créative. Son ambition ? Prendre quatre mois de vacances par an. Pour se consacrer davantage à sa femme ■

VINCENT LECLABART, MICHEL JEAN CLAUDE, DOMINIQUE MARTIN

Après dix-huit mois d'existence seulement, ils ont réussi à emballer beaucoup de monde, les défricheurs d'Australie. Rien que leur campagne pour la Cael — ils ont fait subir un traitement à la Chino à des équipements en tous genres — leur a valu deux Grands Prix Stratégies. Ils en sont déjà à leur deuxième déménagement (ils sont près de vingt, alors qu'ils ont démarré à trois) et ont convaincu neuf clients importants... C'est Vincent Leclabart, l'âme de tout ça. Les "Jésus", Hec, puis un stage chez Lintas — le temps de se convaincre



Australie : une agence qui emballa.

que sa place est dans une agence « sans budget lessivier ! » — il se retrouve chez Ddb. Où Claude Douce le contacte en 1978 pour lui offrir la direction associée d'Inf 14. C'est de la rencontre, en 1984, d'un « fabuleux homme de média », Michel Jeanclaude, et de

Dominique Martin, que naît l'envie de créer Australie, qui reste au sein du Béliar — « un groupe non impérialiste », avec une ambition avouée : une taille importante, ou rien. Pour le rien, c'est mal parti, avec 6 millions de marge brute pour la première année... ■



*Paco rabanne pour homme
à vous de le rendre inoubliable*

portrait d'homme portant paco rabanne

paco rabanne / paris

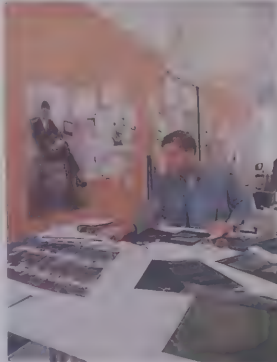
Varens : cinq millions de flacons de parfum...



Enfin, il y a une autre source de données qui consiste en faire passer les personnes à l'échelle de la mesure de l'attachement. Les personnes qui ont une faible mesure de l'attachement ont plus de chances de se marier qu'une personne qui a une forte mesure de l'attachement. C'est à l'inverse de ce que l'on trouve dans les autres études.

bonnetterie), mais aussi de superviser la création depuis son QG de la rue Royale. Son exigence : le respect du produit, presque artisanal, servi par les techniques les plus avancées (il possède la salle de coupe la plus sophistiquée au monde). Cet esthète pour qui « le marketing donne aux inventions une vie réelle » refuse les compromis, même les petits (style « la promenade ridicule à la fin des défilés »). Une attitude digne d'une "his-
toire" qui dure depuis

Nino Cerruti :
le raffinement
fait chef d'entreprise

ALAIN ET DIDIER
PHITOUSSI ET
JEAN-JACQUES
DEMEURE

Ils sont inséparables, les jumeaux Phitoussi, Alain et Didier. Jusque dans le goût d'entreprendre. A vingt-cinq ans, ayant, après quelques hésitations, refusé



Bonpoint : la qualité paie.

GOUTAL -
BEN SWILDENS
GOUTAL -
COHEN

Chère Bonbon (en
téléphonant à un papa
magique du Royaume-
Uni, elle lui a dit qu'elle
avait des jumeaux, pas
uniquement qu'elle
avait des jumeaux pour
leurs enfants, mortel-
lus un Point (le magasin
où leurs deux marns
tâchaient dans le mobi-
lier contemporain).
Vous obtenez quoi ?
Bonpoint, le fin du fin
ce qui se fait de mieux

dans la couture bébé (ils ont étendu le principe, depuis, aux parents et aux meubles) et qui colonise la rue de l'Université (avec six boutiques, pas moins !) mais aussi la province et... New York. Avec leur propre atelier (allez en trouver qui peuvent faire des ourlets de 10 cm et un triple passage pour les boutons !) et un seul gros souci : on pille systématiquement leurs modèles — en moins bien. Un bon point : c'est toujours sur les premiers qu'on copie.



Les jumeaux Phitoussi (à droite)
et Jean-Jacques Demerj : réussite tous azimuts.

la voie familiale — la médecine —, ils se sont formés à l'expertise comptable avant de se lancer dans les affaires. Alain en mettant au point, avec son « meilleur pote », Yannick Noah, Sportline, une gamme de produits de soin et d'hygiène pour le sport. Un véritable

concept, avec études
Ipos à la clé, et qui
débouche sur un mode
de distribution révo-
lutionnaire : les magasins
de sport. Un design
étudié pour un jus que
l'annick a mis un an à
choisir : il voulait un
truc de qualité, pas
juste à l'homme-sandwich
et Alain jouait de la
musique, du jazz, du
fumant (ils attaquent la
Suisse et le Japon) en
double, Didier se pas-
sionnait aussi pour
le voyage. Après avoir
monté un département
au sein de Planitour, il
s'associe avec Demei
pour créer Média
Voyages. De l'été 2001
à 2 millions de chiffre
par mois. En organisant
aussi bien le défilé d'A-
lania New York que les
voyages du Paris FC.

En prime, ils viennent
d'ouvrir leur restaurant
à Neuilly, le Corton
Club, où les légumes
les autres ont déjà leurs
habitudes.

Océanic vidéo. Un océan d'images.



Océanic, c'est une gamme vidéo de très haute qualité propre à vous apporter des images surprenantes par leur définition et l'authenticité des couleurs.

Avec les téléviseurs et les magnétoscopes Océanic, laissez-vous emporter par un océan d'images, prenez le large avec le plus grand plaisir.

VHS
SECAM



OCEANIC
VIDEO

Marseille...

(Suite de la page 129.) Il n'empêche que ces dix morts tranchent nettement avec les méthodes traditionnelles, celles qui avaient dosé les interventions, préciser l'objectif et proscrire les bavures.

La disparition de Gaétan Zampa a sans doute été le dernier tournant vers l'anarchie. Les porte-lingues voguent dans les eaux troubles du vieux port, des bandes se font et se défont, les « amitiés » se nouent le temps d'un joli coup et, le futur partagé, chacun repart vers de nouvelles épopées, des bandes de truands rencontrés au hasard d'un troquet, attirés par l'énormité des bénéfices, des bandes au sein desquelles naissent forcément les embrouilles, les heurts, la convoitise et les règlements de compte au 11,43. Ainsi Pascal Damiano, abattu en août dernier, était certes un ami du truand en cavale Jean-Louis Fangeat, mais il avait conservé de nombreuses relations parmi le menu fretin marseillais.

[Mérité Gaétan et ses pompes en crocq, ça relevait d'une fonction. Aujourd'hui, être voyou n'est plus une fonction mais un moyen de faire du fric, non pas pour thésauriser et se ranger, mais pour fumer et satisfaire ses plaisirs immédiats.] C'est à celui qui s'offrira la plus belle

voiture et vivra sur le plus grand pied. Le long terme ne les intéresse pas, ils font du copinage accidentel. La roue du Milieu a tourné, les anciens préfèrent rester dans l'ombre ou émigrer en Italie et en Espagne car, depuis peu, à Marseille, même les mandarins craignent de tomber sous les balles. Pour preuve, la mort de Paul Mondoloni, véritable coup de tonnerre dans le Mitan. [Les policiers savent bien que le nombre croissant de cadavres ne peut avoir un seul commanditaire, que la plupart sont la conséquence de querelles de bas étage], mais descendent froidement Monsieur Paul relève presque de la provocation, une sorte de crime de lèse-Milieu : Flinguer Zampa, tout le monde aurait compris. C'était un chef de gang, mais Mondoloni, c'était un Seigneur ! Pas un truand ne lui arrivait à la cheville. Un Seigneur, et pourtant Monsieur Paul donnait toutes les apparences d'un homme retiré, ses amis lui prêtaient parfois un rôle de juge de paix, ils lui prêtaient aussi une fortune colossale et de gros intérêts dans les casinos, en particulier celui de Bandal, sans compter des vues sur le célèbre casino Ruhl, peut-être de quoi apaiser les envieux. Une chose est sûre, le nom de Paul Mondoloni ne

définissait plus la chronique, malgré un passé construit dans le sillage des grands mafiosi italo-américains. Ce Corse de Sarène, un des derniers représentants du Milieu des années cinquante-soixante, n'a jamais pris part à ces guerillas. Sa mort a tellement surpris que les anciens enragent : « Celui qui a fait ça n'est pas de chez nous ! »

Pas de ressources, pas de Milieu ! Face à la crise, le Milieu a dû lui aussi s'adapter, se redéployer, trouver de nouveaux créneaux et, force est de constater que cette guerre sanglante touche tous les domaines du banditisme. Finie la « French Connection », l'époque dorée du trafic de drogue à grande échelle. La méfiance s'est installée, les grosses têtes ont pris le large, les chimistes sont hésitants et pourtant... certains enquêteurs restent persuadés de l'existence de laboratoires sur la région, itinérants, quinze jours par ci, quinze jours par là, histoire de limiter les risques. Difficile, dans de telles conditions, de monter une filature et d'opérer en flagrant délit. Quand la police arrive, l'oiseau s'est envolé vers d'autres alambics. Il n'empêche que la came reste un des créneaux les plus lucratifs : les passeurs et les

Tout le monde descend...

distributeurs répondent facilement à l'appel. A plus petite échelle, les Tunisiens de Marseille font une sérieuse percée. Petits dealers, ils ont forcé les portes et tiennent aujourd'hui une bonne part du marché, avec un avantage sérieux : leur cantonnement dans des quartiers où les policiers, même les plus audacieux, n'ont pas s'aventurer. Que se passe-t-il derrière les murs de ces cités crasseuses ? Tout récemment, un foupion de police a été lapidé, dans une de ces « zones interdites », et personne n'en a parlé.

Impossible d'y pénétrer, encore moins d'envahir une « planque » ! Par la force de la différence, les portes sont bel et bien fermées. Si la « French Connection » a disparu, quelques fantômes viennent parfois hanter les ruelles de Marseille. L'an dernier, des anciens que l'on pouvait croire rangés ont fait une brève apparition, le temps de s'inscrire sur la liste des morts violentes : Armand Merdian, Joseph Fahiano et Bedros Vartanian sont tombés dans la plus pure tradition mafieuse. Ont-ils été trop bavards, ont-ils été victimes d'un très vieux contentieux (le Milieu a bonne mémoire) ? Peut-être faisaient-ils tout simplement figures de gêneux pour ceux qui entendent s'appro-

prier le marché de la blanche. Plus classique, moins risquée, la prostitution reste le pain quotidien du Milieu. Une petite promenade nocturne dans les quartiers résidentiels du Prado ou du boulevard Michelet permet de constater que la profession ne manque pas de main d'œuvre. Côté Opéra et Cannetière, les Maghrébins ont gagné du terrain, et ces macs-là ne font pas dans la dentelle : « Ils sont violents, assurent les hommes de la sécurité publique, et cette violence n'est pas seulement un moyen de parvenir à leur fin, c'est une pulsion qu'ils sont incapables de maîtriser. » Tout aussi lucratifs, le jeu et les trappes clandestines ! Dans la ville de Gaston Defferre, pas question de Jack-pot, les machines à sous se sont déplacées dans les arrière-salles de bistros, elles attirent les clients avertis et les échanges de points gagnés contre des espèces plus sonnantes se font maintenant à l'abri des regards indiscrets. Un commerce que les plus malins se font fort de monopoliser, en lui appliquant la bonne vieille règle du racket, sans compter quelques cadavres, histoire de pimenter le train-train de l'exploitation. Les bénéfices sont tels que les gros poissons ont filé en terre plus accueill-

lante, l'Espagne où la tolérance a non seulement la présence d'espagnols mais favorise la présence de sociétés fictives, qui permettent de redéployer les profits. L'Espagne que des truands marseillais ont connue, mais sans que l'on sache quel contrat, ont dû signer avec l'ainé des frères Esparto, les frères longtempes soupçonnés d'être des maîtres-maîtres de faux billets de 500 francs. En revanche, d'autres ont préféré la reconversion sur place, en développant un véritable empire de la nuit, derrière les façades des clubs et des discothèques. Une reconversion pleine de succès mais rarement à long terme ! Simple constat qui fait dire à un avocat dont les clients tombent sous des mouches : « Ils prennent un bain de corthège, le temps de trouver une concession au cimetière. Vraiment, ça tombe en la matière : Pierre Lelièvre, Pierre Gambarelli, Jean-Marie Faret, Lucien Sperle et surtout Gilbert Heaume. » Libanais, homme d'affaires doublé de coigneur d'occasion qui, en dix ans, est passé du rôle de garçon confier à celui plus aléatoire de Prince de la Nuit. Une mort sur commission qui libère la place mais ne calme pas le (Suite page 154.)

L'Esprit de Perfection.

Découvrez la nouvelle gamme Olin 86. Des instruments d'haute précision, qui se différencient par leur technologie de pointe. L'esprit de perfection Olin se remarque à tous les niveaux, dans la technique des chants flexibles qui équipent le nouveau modèle Trident, agissant

comme la suspension d'une voiture. Dans la nette supériorité de la glisse, due à l'usage généralisé de l'une des meilleures semelles du marché, la semelle graphitée Ptex 2000 Electra, dont la linéarité est au micron près. Dans la précision et la répétabilité du ski. Dans sa maniabi-

lité. Et dans sa durabilité, un Olin reste aussi essentiellement pour longtemps.

Tous ces avantages déterminants qui caractérisent les skis Olin vous sont acquis pour une différence de prix raisonnable. La différence de la perfection.



Prospectus en couleurs. Envoyer à : Olin Ski, Inc., 74370 Pringy/Annecy, France. Sur la nouvelle gamme Olin 86.

Nom

Prénom

Adresse

Code postal



ceux qui lisent lui

Ceux qui lisent Lui, c'est vous, mais c'est aussi Alexander Perk, directeur général de Rothmans International France, depuis trois ans. Ici, au rallye d'Antibes avec Bernard Beguin et Jean-Jacques Lénne.

Rothmans, plusieurs fois Champion du monde des rallyes et de l'endurance automobile. Vainqueur du Paris-Dakar. Quatre fois Champion du monde en 1985 : trois titres en moto, avec Freddie Spencer en catégories 250 et 500 cc. Rothmans International, quatrième groupe mondial de cigarettes, représente 15% du marché français, avec ses principales marques : Peter Stuyvesant, Rothmans, Dunhill, Craven.

LUI EST UN SUPPORT REGISCOFF - RUE DE MONTTREVILLE, 75007 PARIS, TEL. 1.555.97.71. GERARD LEFEVRE, DIRECTEUR COMMERCIAL. JOCELYNE SMADJA, CHEF DE PUBLICITE.

Stratégie politique

(Suite de la page 140.) nue de peser aujourd'hui. Quand Mitterrand fait entrer les communistes au gouvernement, il en va de même. Ce qui signifie que les actes d'un homme politique sont plus importants que les slogans ou les affiches. La publicité représente 25% d'une campagne, guère plus. Le reste, ce sont des actes, médiatiques ou de terrain. Notre rôle consiste donc à nous soumettre aux options politiques de nos clients pour leur faire voir à chaque fois les conséquences de ce qu'ils vont dire.

L'établissement de la proportionnelle change-t-il les données en matière de marketing politique ?

Effectivement. L'action marketing doit rétablir une proximité, qui disparaît entre les électeurs et la liste. De plus, la proportionnelle accroît le rôle des leaders nationaux car chaque liste est politiquement caractérisée.

Quelle importance accordez-vous à l'image d'un homme politique ?

L'image résulte plus de ce que l'on dit ou fait que de l'habit. Le look est un gadget pour naïf.

Une éventuelle cohabitation augmenterait-elle l'importance du conseil ?

Il est certain qu'elle exigerait plus de subtilité dans la communication politique. Il faudra montrer ce qu'on fait plutôt que dénoncer les autres.

Pour qui travaillez-vous ?

Nous travaillons pour l'opposition de façon occasionnelle.

Que pensez-vous de la campagne de Jacques Chirac : « Vivement la France » ?

Je la trouve plutôt bonne. L'effet de teasing et le slogan vont bien ensemble. Mais un slogan ne change pas grand-chose, car il est regardé avec le prisme déformant individuel. Les Socialistes trouvent la campagne très mauvaise et la jugent même agressive, alors que pour les autres, elle ne l'est pas du tout.

On a dit de Léonard qu'il jouait trop avec la publicité et le look ?

Il a quelque chose à dire. Je ne vois pas d'erreur stratégique... Très bien.

PIERRE ZEMOR
Il roule pour Rocard

Proche de Rocard depuis plus de vingt ans, Pierre Zemor s'occupe de sa communication depuis 1974. Peu ou pas de décor, un morceau de livres, de revues et de dossiers dans ce vieil appartement du boulevard St-Germain, où celui qu'on

désigne comme l'homme de Rocard coordonne un ensemble de petits groupes d'experts qui forment une véritable structure permanente d'information et de communication au service du leader Amical, il ne se cache pas une certaine nervosité.

S'il est très important de bien communiquer en politique, cela tient au fait que la politique est communication. Etymologiquement la politique désigne la vie de la cité : faire partager au citoyen l'avis des dirigeants et aux dirigeants les besoins et attentes des citoyens. Les Socialistes ont mis du temps à le comprendre, à cause de l'influence de la culture partisane. En effet, les cultures partisans conduisent plutôt à une conception propagandiste ou informative : on a un programme et on veut le faire passer. Or, la communication exige cet aller-retour entre le citoyen et l'homme politique. De ce point de vue, je

crains que Rocard établit un rapport authentique avec le public. Il dit tout ce qu'il pense, même les choses complexes, et ne méprise jamais l'opinion publique. Il ne dit pas : « Je roule pour vous », il s'explique et écoute. Notre rôle consiste à lui fournir en permanence l'information nécessaire et tout au plus à l'aider à comprendre et à formuler. Un homme politique ne se fabrique pas : soit il est porteur d'un message, soit il ne l'est pas. Ceci pour dire que si la communication est essentielle, les conseils en communication ne sont pas très importants. Ce sont des modalités, des expertises.

Que pensez-vous de l'usage de la publicité en politique ?

La publicité est un outil. Il faut se méfier de l'impérialisme publicitaire sur la communication politique. Le mythe Séguéla repose sur un contresens lié au modèle américain et qui apparaît comme une caricature dans le sens de la pure promotion. On croit qu'un lâcher de ballons est déterminant... On oublie que les campagnes américaines peuvent prendre cette tournure superficielle parce que leur presse est beaucoup plus informée et questionnante que la nôtre. Cela étant, le meilleur garde-fou réside dans la lucidité des citoyens. Ils sentent les choses, les tendances, les artifices. L'intervention de Coluche sur Rocard à « Droit de réponse » (19 octobre) est assez claire. Le bon sens de l'opinion publique perçoit l'authenticité d'un homme politique.

On a dit que Rocard avait commis des erreurs de communication ?

Il y a des hommes (Suite page 153.)

CELIBATAIRES

Veufs, Veuves, Divorcés(ées) de 18 à 75 ans, vous pouvez facilement rencontrer des célibataires de VOTRE REGION, ou de TOUTES REGIONS, et choisir la personne "faite pour vous". Envoyez seulement vos nom, âge et adresse au CENTRE FAMILIAL (LVI) 43, rue Lafitte - 75009 Paris (fondé en 1967). Ce sera le départ vers une vie nouvelle.

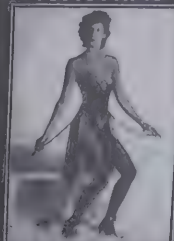
Vous recevrez GRATUITEMENT et discrètement une liste-échantillon de candidatures de votre âge avec une passionnante brochure illustrée de 68 pages. Ecrivez puisque cela ne vous engage à rien.

Cures thermales d'hiver au soleil

Vous souhaitez relaxer, vous réchauffer, vous régénérer, d'un climat thermal et de détente au soleil ?

En Haute-Provence en Région C.A. d'Annecy, ou au Pays Basque, choisissez les stations de la CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL ouvertes en hiver : **Gréousles-Bains, Le Bagnas, Castillon-Bains, Barthelemy-Thermes, Eugénie-Bains et Cambo-les-Bains.** **Principales VOIES RESPIRATOIRES, VOIE CIRCULATOIRE VEINEUSE, VOIES DIGESTIVES ET URINAIRES - FOIE - ETATS MIGRANEUX.** Documentation gratuite n° 721 (abonnement et cures) à la CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL, Centre du Thermalisme Français MAISON DU THERMALISME, 32, av. de l'Opéra - PARIS 16^{ème}. Tél. (1) 47 42 67 91.

A TRIANON
84, bd. Rochechouart
75018 PARIS



avec ses 10 ans d'expérience.

VOUS PROPOSE

- SON CHOIX DE ROBEES EXTRAORDINAIRES
- SES DRAPS DE SATIN
- SA LINGERIE SEXY

Catalogue sur demande contre 25 F. en timbres ou chèque

VENTE SUR PLACE ET PAR CORRESPONDANCE

TILT!

500 m²

D'EXPOSITION

IL Y A DE QUOI FLIPPER!

À PARTIR DE 1500 F.

200 "FLIPS"

d'occasion garantis

réservés aux particuliers

Livraison entretien et dépannage assurés

SLOT FLIP

13 Bd. GENERAL LECLERC

92110 CLICHY

Téléphone

(1) 47.39.92.63

500 m²

D'EXPOSITION

IL Y A DE QUOI FLIPPER!

À PARTIR DE 1500 F.

200 "FLIPS"

d'occasion garantis

réservés aux particuliers

Livraison entretien et dépannage assurés

SLOT FLIP

13 Bd. GENERAL LECLERC

92110 CLICHY

Téléphone

(1) 47.39.92.63

Stratégie politique

(Suite de la page 151.) politiques qui font quelques maladroites de communication qu'aggravent des coups publicitaires. Cela désorienta. Pour Rocard, c'est la classe médiatique, en perpétuelle effervescence, qui a parlé de maladresse après le congrès. Mais s'il y en a, ce qui n'est pas sûr, ce ne sont pas des changements de cap. Il dit ce qu'il pense et c'est parfois brut de décoffrage. Ce qui ne peut que renforcer le qualificatif de vrai. L'opinion est plus lucide que la classe médiatique. Les gens qui ne font que de la communication sont éphémères et influençables. En bref, en « marketing politique » — entre guillemets car je crois que ça n'existe pas —, le principal média, c'est le produit. Car la relation entre émetteur et récepteur n'est pas que message, mais aussi confiance.

Pour certains hommes politiques, on parle de l'image de pour d'autres, de genre... Quelle est l'image de Rocard?

Mitterrand a certainement l'image d'un père. Mais il y a plusieurs types de pères. Barre serait plutôt le père instituteur qui dit : « Je sais ce que j'ai à faire, ne vous occupez pas... ». Le problème de Fabius, il l'a exprimé lui-même, est d'avoir une image indépendante de Mitterrand. Au départ, il est le fils sous le toit du père. Quant à l'image de Rocard, elle évolue : ce serait plutôt le grand-frère qui va avoir à s'occuper de la maison. Il ne s'agit pas forcément de devenir le père. Rocard considère les gens comme majeurs. Il peut apparaître comme meneur de jeu, responsable.

GERARD DE MUT
Il roule pour Giscard

Conseiller de Giscard d'Estaing, expert en psychologie sociale et cybernétique, Gérard de Mut ne se percevait pas comme conseiller en communication. Dans la salle de conférence de la rue Milton, siège de la Cofrema, c'est un homme attentif, d'une humilité sans affectation qui me reçoit et m'explique les modalités de son activité.

Je suis un catalyseur de connexions socioculturelles. Je facilite des embrayages entre un individu, ses idées, son environnement et le mouvement de la société. Ici, notre travail consiste seulement à brancher les responsables sur leur environnement, les aider à faire des allers et retours entre ce qu'ils sont et veulent et ce que sont et veulent les gens. En évitant

de toujours d'aller trop vite. Avoir raison trop tôt est mauvais en politique. Les quatre cinquièmes du travail consistent à parler avec l'homme politique ainsi qu'à le faire parler, afin de mettre en évidence les interactions entre le système d'offre — corps et idées — qu'il représente et le système d'attente que représentent les électeurs. L'art de gouverner fait appel à la cybernétique, au sens étymologique, c'est-à-dire aux techniques d'inter-régulation entre des systèmes différents. Le conseiller doit donc être empathique, c'est-à-dire éprouver avec l'homme politique ses passions et ses idées, tout en demeurant distancié afin de conserver un regard aussi objectif que possible sur la réalité. On chemine à côté et on regarde tout le reste. C'est une posture difficile : celle d'un Socrate.

Faut-il prévoir les stratégies des adversaires?

Il y a deux grands types de jeu. Les Échecs où le jeu est centré sur l'adversaire, et le Go, où l'on a un œil sur l'adversaire et l'autre à côté. Les stratégies modernes tiennent plus du Go.

Que pensez-vous de l'usage de la publicité en politique?

La communication politique est la meilleure et la pire des choses. Si c'est un emballage, il sera mis à jour par les individus. Les Français sont de moins en moins cons, et c'est très bien. Le problème en politique est de simplifier sans trahir la finesse du message. Mon client est un des meilleurs pour faire ça. Il y a aussi d'autres moyens que la publicité. Car on constate que le langage d'actes est plus important que le langage du dire, du slogan.

La perspective d'une cohabitation augmenterait-elle le besoin de conseils en communication?

Je ne crois pas. La ruse serait que, pour se défendre du compromis, on aille vers la stylisation ou la caricature. Ce serait mauvais pour la collectivité et pour les hommes politiques. Une chose est sûre : une telle perspective demande cet art hyper-moderne de savoir travailler avec les idées des autres.

Que pensez-vous de ce qu'on appelle le look?

S'il est question d'image au sens où on pourrait dire à un homme politique, par exemple : « Le temps n'est plus aux bulldozers, faites le gros matou », ça n'a pas de sens. Mais, à l'évidence, il y a des personnalités qui ont un charisme certain, des caractéristiques d'animalité très sensi-

bles. L'étude de l'évolution de la société montre qu'elle devient plus émotrice. Les tristes sont parfois plus intelligentes que le cortex, et l'intelligence émotive est sensible au charisme d'un homme politique, à condition qu'il soit fondé. S'il ne l'est pas, on s'en aperçoit vite. Ce que le phénomène Le Pen, qui devrait capoter bientôt, montrera.

On a dit de Giscard qu'il était un looser?...

On a dit, à un certain moment, que de Gaulle était un « has-been »... Il y a une humilité qui sert de force dans la politique.

Y a-t-il des images du pouvoir, comme celle archaïque du père protecteur, qui soient porteuses aujourd'hui?

De nouvelles formes de leadership se développent. Les dirigeants sont moins des « Dieu le père ». On s'attache plus à des gens qui ressentent et sont à un carrefour d'élaboration.

CONSIGNES GOUVERNEMENTALES

Si de manière générale, les conseillers en stratégie de communication ont une attitude méfiante envers toute publicité concernant leurs activités et leurs relations avec les hommes politiques qu'ils servent, la position du gouvernement à leur égard est catégorique. Les conseillers parlent trop : ils doivent impérativement se taire. C'est que la stratégie du secret est aussi une stratégie de communication.

« Consigne gouvernementale », m'a-t-on répondu chez Séguela où Denis Queanard, l'un des conseillers de Fabius, tient ses quartiers. Consigne gouvernementale au Service d'Information et de Documentation du Premier ministre dont Joseph Daniel est le directeur. La stratégie du produit interdit et rare, concernant la communication politique et le travail incessant qu'elle suppose, maintient cette dimension du politique dans le registre des multiples honteuses : ça, comme il en a dit pour la publicité, le verrou, lui aussi, devra sauter. Dans l'entourage de Fabius, on s'accorde à penser qu'il n'a pas besoin de conseil en communication. Concernant son image, on l'avoue stupéfait de se savoir un amant très coté dans les cours des électriciens. L'image du gendre, qu'on lui associe parfois, est reconnue comme ambiguë car on sait que « Je confie rarement mes économies à mon gendre ».

Yves Belaube.

Marseille... Tout le monde descend...

(Suite de la page 149.) zèle de la Brigade Financière. Il est vrai qu'à Marseille, les policiers, las de traquer l'insaisissable, ont trouvé le revolver pour la machine, à calculer, dernier recours pour incriminer Zampa, par exemple, ou multiplier les interpellations. Vieille méthode, souvenir d'Al Capone. Les financiers de la police ont épluché les comptes de ce monde discret et se frottent les mains en marquant des points : « Les truands sont intelligents dans leur domaine, mais ce ne sont pas des épiques. La comptabilité ne les intéresse pas, en revanche, ils sont les rois de l'embrouille. Ils ont mis au point tout un réseau de liens occultes, de prérequis, d'associés en sous-main, de falsifications de bilans, de reconnaissance de dettes, c'est à devenir fou. » Gérard Grégoire, abattu froidement l'été dernier, n'avait-il pas payé son dancin de Cannes en espèces, et en six mois ? Un dancin dont les prérequis, des femmes, étaient toutes concubines ou maîtresses d'individus proches de Zampa ! Autre volet des ressources financières du Milieu : la fausse monnaie, secteur florissant qui, lui aussi, a laissé son lot de truands sur le pavé, notamment les frères Esposito, Henri Salary et probablement Robert Jauffret. Quant aux hold-up, ils ne s'inscrivent même plus à la rubrique des faits divers tant ils sont nombreux, avec toutefois un secteur de pointe : les attaques de fourgons blindés. Force est de reconnaître qu'en matière de banditisme aussi, les méthodes évoluent. On est bien loin des trouvailles anciennes, des coups minutés réfléchis et longuement préparés, on est loin du casse de la Société Générale de Nice. Place à l'audace, à la facilité, à la violence ! Les truands ont instauré une version moderne des attaques de diligences mais les moyens utilisés sont ceux des terroristes. Après quelques tâtonnements, ils ont atteint une certaine efficacité technique et logistique, ils travaillent façon commando, à la mine magnétique. La dernière attaque du fourgon Protecval, sur l'autoroute, près de Mandelieu, en est la meilleure preuve : en quelques minutes, un trou parfait, idéal pour laisser passer un homme tout en limitant les dégâts à l'intérieur du fourgon ! Ces gangsters ne sont pas des demi-sés : leur détermination est si forte que la vie des convoyeurs pèse à vrai dire bien peu dans la balance face à l'énormité du butin.

La police est mal à l'aise, elle se prend à rêver aux anciennes méthodes,

aux opérations coups de poing, aux interventions musclées et les hautes sphères veulent enfin de créer une Bri à Marseille, ces fameuses Brigades Anti-Gang, une solution qui devrait plaire aux hommes de terrain. « C'est une excellente idée si on leur donne carte blanche, affirme l'ex-commissaire Georges Moréas, ancien patron de l'Ocrl et fondateur de la Bri de Nice. Lorsque nous sommes arrivés, c'était la valse des règlements de compte, le racket, les braquages, une situation pratiquement identique à celle que connaît Marseille actuellement. En six mois, les résultats ont commencé à se faire sentir, et tout simplement parce que notre service n'entraîne pas dans la hiérarchie traditionnelle, parce que les hommes venaient d'ailleurs, ils n'avaient dans cette ville aucune habitude, encore moins d'amitié. Or, il faut savoir que le Milieu est toujours bien renseigné auprès des policiers et des magistrats, il est composé

LES PETITS VOYOUS... QUAND ON FAIT UNE PERQUISITION CHEZ EUX, ON TROUVE UN TAUDIS, DE LA VAISSELLE SALE, UN MATELAS POURRI ET DESSOUS... CINQUANTE BRIQUES !

de gens qui connaissent tout le monde et n'ont l'apparence de bandits dangereux. Il faut donc des enquêteurs neufs mais parfaitement entraînés et formés à ce type de travail bien particulier. Dans leur ville, les policiers marseillais ne peuvent pas faire de filatures ou passer des jours à « planquer ». D'ailleurs, lorsque j'étais à Nice, ils faisaient appel à nous dès qu'ils se sentaient bloqués. Résultat, on a fait de belles affaires comme celle de l'imprimerie clandestine des Cigales, où l'un des frères Esposito est tombé. On a mis la main sur de beaux billets, royalement imités, et on a surtout frappé à la base. » Pas facile de chasser le voyou, pas facile de trouver des indices au sein d'un Milieu qui se sait traqué et n'a vraiment plus aucun intérêt à collaborer ! Pas facile de conserver le moral lorsqu'on est obligé de comptabiliser les morts sans savoir à quel clan les rattacher. Même le policier le plus futé ne pourrait établir un organigramme sérieux. « Il ne faut pas oublier, ajoute Georges

Moréas, que les hommes du Milieu sont des magueux et à quelques têtes penchées tirent les ficelles dans l'ombre, ceux qui apparaissent ne sont jamais que de petits voyous. La plupart d'entre eux vivent de combines, du moins sur le quotidien, des faux papiers aux faux billets, en passant par la vente d'armes. Quand on fait une perquisition chez eux, on trouve généralement un taudis, de la vaisselle sale, un matelas pourri et dessous... cinquante briques ! Ceux-là vivent comme des nomades, démenagent souvent et travaillent au coup par coup. Les autres, les vrais, sont plutôt inscrits au Who's who du banditisme. » Chaque nouveau règlement de compte alimente les rumeurs et conforte les visions. Francis le Belge est interdit de séjour, mais certains l'ont vu en ville ! Peut-être une simple visite, une brucelle envie de respirer l'air de la Belle de Mai ! D'autres affirment, sans en avoir la preuve, que la haine qu'il vouait à Zampa jaillait sur ses anciens lieutenants. D'autres encore croient à la naissance d'un pacte avec Jacky Imbert, mais le Mat préfère se donner des airs de muand embourgeoisé, profitant de son appartenance en banlieue parisienne, de son bateau et du soleil de Cassis. Il change souvent de numéro de téléphone, dit encore la rumeur, prudence est mère de sûreté et Jacky sait encore tenir ses affaires en main. Reste l'hypothèse d'une bande venue d'ailleurs, des Italiens qui pourraient trouver à Marseille d'excellentes façades pour la grande lessive des billets malodorants. Marseille danse toujours, plaisaient les Ménélois, mais Marseille danse toute seule, elle ne s'entourne plus que de figurants ! Les grands de la pègre ont cessé de siéger en ville et, depuis quelques temps, on assiste à un repli sur un no man's land : la Corse. Rien à voir avec le repos du truand qui distribuerait au village sa fortune venue du continent ! Il semblerait plutôt que l'air de Marseille soit devenu irrespirable et, après tout, de Corse, rien n'empêche de diriger les affaires de la Côte. Etrangement, c'est dans l'île, à Calvi, que le fils de Gilbert Hoareau a été abattu, c'est encore dans l'île que Jean-Pierre Parenti, bras droit du même Hoareau, s'est fait descendre ! De toute évidence, ni l'un ni l'autre n'étaient là pour jouer les touristes !

Brigitte Rénaudi.

(Brigitte Rénaudi est reporter à « France Inter ».)

PISCINES
FAITES FAIRE VOS TRAVAUX MAINTENANT
VOTRE PISCINE SERA BELLE AU PRINTEMPS



MICHEL ZAPATA
PISCINES : KIT, PRETE A PLONGER
Produits «BAYROL» / Entretien / Réparations / Accessoires
TENNIS

Agence de Rouen
144 rue Beauvoisine
Tél. 35.07.50.30
Telex ACTE 172.665 F

«Bureau et Magasin»
Rue de la Ferme
27910 VASCOEUIL
Tél. 35.23.62.65

**QUAND LES HOMMES
SUIVENT LA MODE...
LES FEMMES SUIVENT
LES HOMMES !**

Façonnable

HILL'S
SPORTSWEAR MASCULIN
GALERIE CHARTRAINE - EVREUX

LEX...TELEX...TELEX...7

ALDO BOUTIQUE : Toutes les grandes marques : les pulls Starcol, les chemises aux tissus exclusifs Derouand, les pantalons 6 ou 10 plis Dany Bard, les chaussettes Sastri et caleçons drôles à la coupe irréprochable d'illégitime taille jusqu'au 6.
ALDO BOUTIQUE 7, rue Ganterie Rouen.

Chez **HILL'S**, galerie Chartraine à Evreux : Rigueur et décontraction. C'est ce qui caractérise le style **FAÇONNABLE**. Des coupes classiques, des matières traditionnelles et belles. En même temps, des trouvailles de style, des associations subtiles de couleurs. Bref, un vocabulaire de la mode divers et multiple pour répondre aux façons diverses et multiples d'être aujourd'hui.



200F

Porte-clés P. MORABITO
chez **YETTY**
12, rue de la Savonnerie
76000 ROUEN - Tél. (35) 70.28.28

No comment



L. rue aux Juifs - 76000 ROUEN - Tél. 70.41.41

jazz

l'histoire et l'actualité du jazz

LEX...TELEX...TELEX...T

En 1985, il est possible d'acheter sa piscine comme une voiture, avec ou sans crédit.

MICHEL ZAPATA a implanté de multiples réalisations en Normandie, Picardie, et Région Parisienne. Il vous accueillera à son magasin de Vascoeil pour étudier votre projet, soit en kit, soit Prête à Plonger. Et si vous avez déjà une piscine, il vous conseillera pour l'embellir, l'entretenir, l'hiverner. Son service après vente fonctionne tous les jours et même le week-end. Pour piscines, tennis, saunas, spas : Michel Zapata - 27910 - Vascoeil - Tél. 35.23.62.65. Agence Rouen : 144, rue Beauvoisine - ROUEN - Tél. 35.07.50.30 telex 172 865F.

C'est un passionné d'échec qui anime **"ECHEC ET MAT"** rue Rollon à Rouen, véritable paradis du joueur tous azimuts, on y trouve des échiquiers électroniques, achetés ou loués.

Et aussi des casse-tête, jeux de rôle ou de war games comme Squad Leader, de roulettes ou toutes les sortes possibles de jeux de cartes.

ECHEC ET MAT, 9, rue Rollon, Rouen - Tél. 35.71.04.72.

A peine avais-je poussé la porte de **LIGNES** au 90, rue Saint Romain, que je fus immédiatement attirée par ses couleurs, tantôt pastels, tantôt vives, par ses formes douces et épurées, par ses lignes sobres et géométriques : le mobilier contemporain est un redoutable séducteur.

Des designers célèbres tels que Vico Magistrelli, R. Mackintosh, Toshiyuki Kita, Le Corbusier, G.T. Rietveld, E.G. Asplund... ont su concevoir un art de vivre à l'image de chaque tempérament. Dans le Show-room du magasin Lignes, Williams a créé un univers de qualité, laissant éclater la passion du confort.

L'ensemble des mobiliers contemporains produits par des éditeurs de renommée internationale tels que Cassina, Knoll, De Sede... à su respecter l'harmonie naturelle, l'accord du corps et de la matière.

Le contemporain : des meubles pour vivre.

VHS AU POING.

Le **Vidéomovie JVC** : il se présente comme une caméra vidéo. Et il enregistre les images et les sons en VHS Secam, tout seul, sans autres accessoires. Super compact, ultra-léger (1,9 kg), il révolutionne - pour de bon - la "vidéo portable".

Alors, au poing levé, vous filmez la vie. Et visionnez votre film, quand bon vous semble, sur le viseur électronique du **Vidéomovie**. Ou bien sûr en couleur chez vous, en bran-

chant directement **Vidéomovie** sur votre téléviseur.

Maniable, **Vidéomovie** excelle partout. Même au poing d'un débutant, il réussit les prises de vues les plus acrobatiques ; il filme de très près - il a une position macro - jusqu'à l'infini, avec son zoom électrique de 8 à 48 mm. Y compris par faible lumière. En intérieur par exemple... le révé!

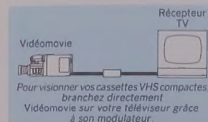
Très compact, **Vidéomovie** qui utilise des cassettes VHS de 30 minutes, est un grand JVC. Il offre évidemment la qualité VHS de l'image et du son. Avec : recherche accélérée, pause sur image... bref, toutes les fonctions vidéo les plus employées, donc les plus utiles.

Et pour visionner vos enregistrements, vous branchez simplement **Vidéomovie** sur votre téléviseur. Ou encore, vous utilisez votre VHS de salon, grâce à l'adaptateur pour cassettes VHS compactes. Profitez-en même pour recopier vos cassettes compactes sur cassettes standard, en connectant les deux appareils...

Idéal pour faire de sa vie une collection de longs métrages. N'est-ce pas ?

JVC

VIDEO VHS



Vidéomovie est livré dans sa valise protectrice comprenant : viseur électronique, batterie, chargeur, cassette, cordon audio-vidéo, moduleur L, sangle et poignée.

BAR RESTAURANT CABBARET - 100 rue de l'Yser
ROUEN SPÉCIALITÉ : 100 rue de l'Yser
ROYAL - 20 h MINUTS TOUTES LES SEMAINES
TOUTES LES SEMAINES TOUTES LES SEMAINES

RESERVATIONS : 06.31.84.71.23
PLACE DU 30.04.1400 - 14000 CAEN

Votre publicité dans l'édition régionale !

HFR hebdomadaire régional

BUREAU LOCAL :

155, bd de l'Yser
76000 ROUEN
Tél. 35.89.71.49

LACOSTE en flacon



EAU DE TOILETTE POUR HOMME